

BRÉSIL, BRÉSILS
L'ANNÉE DU BRÉSIL EN FRANCE
MARS-DÉCEMBRE 2005

WWW.BRESILBRESILS.ORG

BRE

STARS



SOMMAIRE

	6	Le mot des Présidents
1	7	« BRÉSIL, BRÉSILS », UNE ANNÉE À TROIS TEMPS
	9	Édito: l'anthropophagie enchantée?
	11	« Brésil, Brésils », une Année à trois temps
2	15	PROGRAMME
	17	Raízes do Brasil
	24	Verdade Tropical
	32	Galáxias
	42	Calendrier
3	53	REPÈRES
	55	Identité Brésil
	56	Histoire: une marche accidentée vers la démocratie politique et sociale
	58	Géographie: 182 millions d'habitants sur une immense terre de contrastes
	60	Économie: un géant régional en quête de croissance et d'équité
	62	Musique: la fin de l'ère bourgeoise (interview d'André Midani)
	65	Relations franco-brésiliennes: deux pays synonymes de modernité l'un pour l'autre
	68	Chronologie historique et culturelle
4	71	PARTENAIRES
	73	Médias
	76	Institutionnels
5	79	ORGANISATION
	81	Commisariats
	82	AFAA
	83	Collectivités

LE MOT DES PRÉSIDENTS MESSAGE POUR L'ANNÉE DU BRÉSIL EN FRANCE

Nos deux gouvernements ont décidé que l'année 2005 serait celle d'une grande saison brésilienne en France.

Cette initiative impliquera les secteurs public et privé des deux pays et demandera une large mobilisation en moyens matériels et humains.

Nous nous réjouissons de l'occasion qui sera ainsi offerte aux Français de découvrir et de mieux connaître, au travers de multiples manifestations sur tout le territoire, la vitalité et la diversité d'une culture brésilienne toujours en mouvement.

En mettant en lumière la relation si chaleureuse et si étroite établie entre nos deux nations, cette saison célébrera une amitié ancienne entre deux partenaires qui ont beaucoup à partager.

Au-delà du domaine essentiel de la culture, cette Année doit aussi permettre au Brésil de présenter l'intégralité de ses savoir-faire et de ses potentiels. Nous souhaitons, par conséquent, que les secteurs de l'entreprise, de la science et des technologies, du commerce ou du tourisme prennent toute leur part dans le succès de cette manifestation exceptionnelle, lui donnent tout son éclat et lui assurent ainsi le retentissement le plus large possible.

En accordant notre haut patronage à cette saison 2005, nous réaffirmons les profondes affinités historiques et culturelles qui unissent le Brésil et la France et la volonté de nos deux pays d'explorer les nouveaux et vastes territoires d'une future action partagée.

Jacques Chirac
Président de la République Française

Luiz Inácio Lula da Silva
Président de la République Fédérative du Brésil

1 « BRÉ
BRÉS
UNE
À TRO
TEMP

SIL,
ILS »
ANNÉE
DIS
S

ÉDITO

L'ANTHROPOPHAGIE ENCHANTÉE ?

Annoncée dès avril 2001, « Brésil, Brésils », Année du Brésil en France, se déroulera de mars à décembre 2005. Après l'Algérie, la Chine et la Pologne, la France a donc choisi de célébrer le Brésil en consacrant une année à ce grand pays avec lequel elle a des relations historiquement denses ; les deux pays partagent en outre une longue frontière commune le long de la rivière Oyapock, en Guyane.

Mais ce choix est également une reconnaissance : celle de la vitalité du Brésil, de sa richesse culturelle, du talent de ses hommes et de la grandeur de ses créations. Derrière le thème – « Brésil, Brésils », du singulier au pluriel – se cache l'ambition de montrer la diversité et la modernité de cet immense pays de plus de 180 millions d'habitants, ainsi que de présenter le Brésil sous toutes ses facettes : culturelle bien sûr, mais aussi économique, sociale ou touristique.

Malgré les aléas de l'histoire, la France et le Brésil ne se sont jamais perdus de vue depuis cinq siècles. Il faut signaler d'abord la nature de ces échanges, exceptionnelle dans un contexte Nord-Sud : les rapports entre la France et le Brésil ne furent jamais des relations de colonisateur à colonisé.

Mario Carelli, historien de ces « cultures croisées », divisait ces relations en trois époques, du regard distant aux mythes, en passant par l'acclimatation*. Le « regard distant » est d'abord celui que posent les Français contemporains de la découverte du Brésil – ou plutôt de son « invention », comme le disent les Brésiliens – André Thevet, Jean de Léry et bien sûr Montaigne. Le siècle des Lumières vient éclairer ces visions par les regards de La Condamine et de Bougainville. Un peu plus tard, les « peintres voyageurs » du XIX^e siècle rapportèrent du Brésil aquarelles et gravures qui firent beaucoup pour la diffusion de cet exotisme. Dans la deuxième période, « l'acclimatation » des modèles français est délicate. L'appel aux colons européens permet aux Français d'exporter des idéologies, comme le positivisme d'Auguste Comte, devenu religion d'État au Brésil après la proclamation de la République en 1889.

La suite est faite d'une fascination pour le « mythe » brésilien. Au XX^e siècle, les Brésiliens apprivoisent le Paris de la Belle Époque et, paradoxalement, se découvrent brésiliens à Paris. Réciproquement, la puissance des tropiques hantera les illustres résidents français au Brésil : Paul Claudel, Darius Milhaud, Blaise Cendrars... Elle sera également le terreau de pensées originales : celles de Georges Bernanos, Roger Caillois, Claude Lévi-Strauss, Roger Bastide ou Pierre Verger. Les allers-retours entre les deux rives de l'océan des

modernes « anthropophages brésiliens » ont aussi singulièrement enrichi ces échanges. Ces derniers ont renouvelé et réinventé pour leur propre compte une tradition d'échanges et initié une route qui s'est prolongée tout au long du siècle écoulé: il suffit d'évoquer Mário de Andrade, Tarsila do Amaral, Cicero Dias, Frans Krajcberg ou Tunga pour réaliser à quel point nous nous sommes « nourris » les uns des autres, par-delà l'Atlantique, au travers d'une multitude d'aventures partagées.

Cet enrichissement réciproque est bien un « réenchantement » de nos modernismes exsangues, de nos académismes usés. L'année 2005 sera l'occasion de développer encore ces dialogues entre les deux pays et de susciter de nouveaux liens, à même de donner un nouvel élan aux relations franco-brésiliennes pour les décennies à venir.

André Midani
commissaire pour le Brésil

Jean Gautier
président du commissariat français

Jean-François Chougnat
commissaire pour la France

« BRÉSIL, BRÉSILS » : UNE ANNÉE À TROIS TEMPS

« Nous venons de l'avenir découvrir notre passé », dit le chanteur Lenine dans la chanson *Sob o mesmo céu* (« Sous le même ciel ») composée spécialement pour l'Année du Brésil en France. « Raízes do Brasil », « Verdade Tropical » et « Galáxias » représentent les trois facettes d'un pays où le temps, ce grand sculpteur, ne cesse depuis cinq siècles d'entremêler des apports hétérogènes pour façonner une culture polymorphe, extrêmement métissée, toujours en quête d'elle-même, du passé et de l'avenir.

I. RAÍZES DO BRASIL

Racines du Brésil, Sergio Buarque de Holanda, Gallimard, 1998 – édition originale 1937

Comme un kaléidoscope de l'âme brésilienne, les manifestations présentées dans ce chapitre sont une invitation à découvrir les identités indiennes, les sources africaines, les trésors du baroque ou les inspirations de la musique populaire.

IDENTITÉS INDIENNES

Comme le montre l'exposition « Brésil indien : les arts des Amérindiens » aux Galeries Nationales du Grand Palais, le groupe principal est celui des Tupi. Ceux-ci sont restés, de par leur situation géographique sur la côte, constamment en contact avec les Européens. Leurs pratiques ont donc imprégné le quotidien populaire du Brésil : céramique, paniers à fibres végétales, *jangada* composée de troncs d'arbre pour le transport fluvial, danses imitant les animaux et déguisements de carnaval, mythes immortalisés dans les fables enfantines de l'écrivain Monteiro-Lobato...

SOURCES AFRICAINES

Ainsi que l'illustre l'exposition « Brésil, héritage africain » au Musée Dapper (Paris), les cultures des groupes Yorubá ou Nagô, Jeje et Bantu (Soudan, Angola et Congo) ont laissé des traits profonds dans les traditions brésiliennes. Le *candomblé* est, par exemple, une religion complexe inspirée des cultes Yorubá, avec des rites de danse et de chant, des peintures et sculptures relatives aux *orixás*, entités liées aux phénomènes naturels. De même, la *umbanda* est une religion syncrétique où les influences Bantu, Yorubá et Jeje se mêlent à la spiritualité des Indiens, au catholicisme et au spiritisme. De ce mélange sont nées des musiques et danses comme le *batuque*, la *samba*, la *capoeira*, le *maracatu*, la *congada*...

TRÉSORS DU BAROQUE

Entre autres expressions de la période coloniale, l'art baroque issu de la Contre-Réforme est représenté par la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique. La région du

Minas, après la découverte de l'or, devient le centre le plus florissant du baroque brésilien. L'artiste le plus important est Antonio Francisco Lisboa, dit Aleijadinho (1738-1814), dont des œuvres sont présentées à l'exposition «Trois siècles d'art brésilien: la collection Camargo» au Musée des Beaux-Arts de Rouen. L'église São Francisco de Assis à Ouro Preto et les prophètes du *Sanctuaire du Bom Jesus du Matozinho* à Congonhas do Campo, figurent parmi ses chef-d'œuvres.

MUSIQUES POPULAIRES BRÉSILIENNES

Les racines des musiques brésiliennes sont en rapport avec les mélanges culturels qui caractérisent l'histoire du pays. «Le» samba – comme disent les Brésiliens –, existant aujourd'hui dans diverses variantes, est ainsi exemplaire d'une mutation constante. Du *lundu* afro-brésilien de Bahia au XVIII^e siècle, à la bossa-nova inventée par João Gilberto à fin des années 1950, en passant par la *modinha* des salons portugais et le *choro* de Rio au début du XX^e siècle, l'exposition «Musiques populaires brésiliennes» à la Cité de la musique (Paris) raconte cette histoire.

II. VERDADE TROPICAL

ou «Vérité tropicale», livre de Caetano Veloso publié en français sous le titre *Pop tropicale et révolution*, Le Serpent à Plumes, 1997 – édition originale 1993

Ce chapitre convie le public à suivre les traces de la «vérité tropicale», toujours réinventée par les musiciens brésiliens lors des carnivals et des concerts, mais aussi évoquée lors de nombreuses rencontres sur l'environnement, la diversité culturelle, la citoyenneté...

CARNAVALS

Le carnaval de la haute société à Rio, qui commence à partir de 1840, se déroule à l'européenne, sous la forme de bals masqués. La démocratisation ne vient qu'ensuite, au début du XX^e siècle, avec l'intronisation du samba comme genre populaire et son développement grâce aux «écoles de samba». Celles-ci, légalisées en 1935, organisent des défilés de milliers de personnes qui chantent et dansent sur des chars allégoriques en rapport avec la narration du samba (*samba-enredo*). À Recife, le carnaval s'appuie sur d'autres genres musicaux et dansés, le *frevo* ou le *maracatu*. À Bahia c'est l'*afoxé*, l'*ijexá* et surtout les défilés de *trios elétricos*, gigantesques chars bariolés et assourdissants, dont quelques exemplaires arpenteront la Côte d'Azur durant l'été.

TROPICALISME ET SUITES

La révolution musicale de la bossa-nova engendre une rupture dans la décennie suivante: le Tropicalisme, instauré par Caetano Veloso et Gilberto Gil. Caractérisé par l'intégration de la guitare électrique et par l'insubordination des paroles à la mélodie, ce mouvement

crée une esthétique inédite. Celle-ci ouvre des voies nouvelles, comme l'amalgame du samba et du *maracatu* avec le hip-hop, créant le *mangue-beat* des années 1990. Actuellement, les mélanges du samba avec les techniques électroniques, basés sur le jazz new-yorkais, se conjuguent à l'infini. Autant de tendances à découvrir entre autres au festival Banlieues Bleues en avril, à Toulouse en juin, aux Eurockéennes de Belfort, à La Villette (Paris) en juillet, pendant tout l'été dans l'Espace Brésil ouvert au Carreau du Temple dans le troisième arrondissement à Paris...

DIALOGUES AVEC LA NATURE

Tel est le titre d'une série de manifestations proposées par la Mairie de Paris sur les sites de son Jardin botanique. C'est l'occasion d'observer la façon dont le Brésil, malgré sa puissance économique montante, tente d'adoucir son rapport à un environnement naturel richissime – forêt amazonienne, abondance des ressources minières et agricoles... Le volet social de « Brésil, Brésils », à travers des rencontres et expériences solidaires caractéristiques des démarches participatives que ce pays a développées au cours des dernières années, permet au public de compléter cette expérience environnementale.

III. GALÁXIAS

Galaxies, Haraldo de Campos, La Main courante, 1998 – édition originale 1963

Ce chapitre illustre l'explosion de la création contemporaine brésilienne dans toutes les disciplines, que ce soit le théâtre, la danse, la photographie, les arts plastiques ou le cinéma... C'est le temps de connaître un Brésil inattendu et bien vivant, un Brésil qui se conjugue au pluriel.

THÉÂTRE ET DANSE

Le théâtre et la danse connaissent au Brésil une véritable explosion. Aujourd'hui, le Festival Rio Cena Contemporânea est la référence du spectacle vivant brésilien. Les participants – dont Enrique Diaz, invité à Paris dans le cadre du Festival d'Automne – travaillent sur le terrain social, associant les favelas et les artistes de rue. En danse, le chorégraphe Bruno Beltrão, en tournée en France avec son Grupo de Rua de Niterói, est également pionnier dans la transposition du langage de la danse urbaine sur les scènes de spectacle. Cette recherche d'anthropologie culturelle à travers la danse contemporaine se trouve présente dès les années 1970 dans le Grupo Corpo, qui se produit au Théâtre des Champs-Élysées (Paris) et à la Maison de la Danse (Lyon).

PHOTOGRAPHIE

La photographie, dès son apparition, passionne le Brésil. Le Français Hercules Florence y avait même quelque temps auparavant expérimenté un procédé qui préfigurait celui

de Niepce. Le photographe le plus important de la fin du XIX^e siècle a été un autre Français, Marc Ferrez, qui a immortalisé dans sa caméra les différentes couches de la société brésilienne, depuis les vendeurs ambulants jusqu'à la famille impériale. Un demi-siècle plus tard, Pierre Verger poursuit la relation intime entre la photo et le Brésil. Parmi les Brésiliens, Miguel Rio Branco sera présent à la Maison européenne de la photographie (Paris), Sebastião Salgado exposé à la Bibliothèque nationale de France, et Arles se penchera sur les différentes facettes de la création contemporaine.

ARTS PLASTIQUES, CINÉMA

La Semaine d'art moderne de 1922 avait introduit la modernité au Brésil. Dans son sillage vient le *Manifesto Antropofágico* idéalisé par Oswald de Andrade en 1928, et réalisé dans la peinture de Tarsila do Amaral. À partir dans les années 1950, les mouvements du Concretismo (1956), du Neoconcretismo (1959) vont révéler des artistes novateurs comme Hélio Oiticica, Lygia Clark, Lygia Pape. L'art contemporain brésilien d'aujourd'hui est multiple et toujours passionnant avec des figures singulières comme Tunga, Ernesto Neto ou Marepe, invités à Paris dans le cadre du Festival d'Automne. Quarante ans après le Cinema Novo et après quelques années moins riches, le cinéma brésilien est à nouveau en tête d'affiche. À côté des grands noms comme Walter Salles ou Hector Babenco, sont apparus une pléiade de talents en fiction et en documentaire.

La programmation musicale de « Brésil, Brésils » sera parrainée par Henri Salvador, qui a chaleureusement accepté cette invitation des commissariats.

2

PROG

RAÍZES

VERDAD

GALÁXIA

CALEND

RAMME

DO BRASIL
E TROPICAL
AS

RIER

RAÍZES DO BRASIL

BRÉSIL INDIEN : LES ARTS DES AMÉRINDIENS

Galeries Nationales du Grand Palais (Paris)

EXPOSITION Répartis sur la quasi-totalité de son territoire, le Brésil compte 220 groupes amérindiens, soit environ 500 000 individus habitant majoritairement (60%) la forêt amazonienne. Les arts des indiens sont issus de traditions remontant à douze mille ans au moins pour les plus anciennes.

Nombre d'entre elles ont disparu avec la colonisation; d'autres ont beaucoup évolué au cours du temps. Loin de constituer une sphère isolée, l'art touche la vie indigène au quotidien, des corps peints et décorés jusqu'aux formes de l'habitat, en passant par la danse, les outils, les paroles cérémonielles...

Regroupant plus de 400 œuvres, l'exposition « Brésil indien » et le catalogue qui l'accompagne dresseront un vaste panorama des cultures indigènes de ce pays, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Des photographies d'Artur Omar présenteront la faune et la flore de ce milieu, avant que l'exposition n'aborde au cours de deux grandes sections les arts des indiens passés et actuels. Masques, parures à plumes, bijoux, figurines en bois peint, céramiques, instruments de musique... feront l'objet d'une mise en scène recourant à des installations, ambiances sonores, photographies, vidéos, dessins et divers documents ethnographiques. Un espace en hommage à Claude Lévi-Strauss clôturera l'exposition en rassemblant pour la première fois sa collection partagée entre le Brésil et la France.

23 mars – 25 juin 2005

Galeries Nationales du Grand Palais
3 avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris
www.rmn.fr/galeriesnationalesdugrandpalais

Responsables du projet

Cristiana Barreto, Université d'Oxford
Luis Donisete Benzi Grupioni, Université de São Paulo
Regina Paulo Miller, Université de Campinas – São Paulo
Vincent David, Réunion des Musées Nationaux

Contact presse

Gilles Romillat
T. 01 40 13 47 61 / gilles.romillat@rmn.fr

BRÉSIL, HÉRITAGE AFRICAIN

Musée Dapper (Paris)

EXPOSITION Le Brésil est le pays qui a reçu le plus grand nombre d'Africains pendant la traite transatlantique, du XVI^e au XIX^e siècles. La vitalité des religions des descendants d'esclaves a suscité l'émergence de formes d'expressions originales, autels ou sculptures indissociables de la musique, du chant et de la danse. Par ailleurs, ces productions adoptent certains des éléments du patrimoine de la colonie portugaise.

L'exposition « Brésil, héritage africain » et l'ouvrage collectif qui lui sera associé – avec des contributions françaises et brésiliennes – viseront à rendre manifeste la parenté entre arts de l'Afrique et productions afro-brésiliennes, sans sous-estimer l'influence de la religion chrétienne sur ces dernières. Trois zones culturelles africaines seront privilégiées – *yoruba, fon / ewé et kongo* –, ayant profondément imprégné la culture afro-brésilienne. Un espace sera consacré à des autels de candomblé, la plus connue des religions afro-brésiliennes. D'autres espaces présenteront des œuvres africaines, en privilégiant les affinités avec les pièces afro-brésiliennes. Seront également exposées des œuvres d'art sacré, figures de saints noirs, statuette de Notre-Dame du Rosaire, etc. Un dernier espace regroupera des œuvres d'artistes contemporains qui intègrent à des degrés divers des thématiques ou des symboles des univers africains.

Autour de l'exposition se tiendront des conférences de spécialistes de la culture afro-brésilienne, des projections de documentaires et des concerts.

21 septembre 2005 – 30 mars 2006

Musée Dapper
35 rue Paul Valéry, 75016 Paris
www.dapper.com.fr

Responsable du projet

Christiane Falgayrettes-Leveau, Musée Dapper

Contact presse

Brigitte Daubert ou Aurélie Hérault
T. 01 45 02 16 02 / communication@dapper.com.fr

FRANS POST, DU BRÉSIL À LA COUR DE LOUIS XIV

Musée du Louvre (Paris)

EXPOSITION Artiste hollandais né à Leyde vers 1612, décédé à Haarlem en 1687, Frans Post voyagea dans le nord-est du Brésil entre 1637 et 1644. Il y réalisa les premières vues du Nouveau Monde peintes par un Européen, et fut si marqué par ce voyage qu'il continua à peindre des paysages sud-américains toute sa vie. Dix-huit de ces tableaux réalisés sur place, auxquels s'ajoutaient neuf paysages du Brésil exécutés après le retour de Post en Hollande, furent offerts à Louis XIV en 1678-1679 par le prince Jean-Maurice de Nassau-Siegen (1604-1679), conquérant puis capitaine-général des possessions hollandaises au Brésil de 1636 à 1644.

Huit de ces peintures, actuellement conservées au Musée du Louvre en constitueront le centre de l'exposition « Frans Post, du Brésil à la cour de Louis XIV » présentée en la salle de la Chapelle du Musée du Louvre. Si seules quatre autres toiles de cet ensemble sont identifiées, d'autres nous sont connues grâce à des copies ou des gravures, qui viendront compléter la présentation. Ces paysages évoquent notamment la région de Pernambouco (région de Recife, à la pointe nord-est du Brésil), sous domination néerlandaise jusqu'en 1654.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec la Bibliothèque Nationale du Brésil.

28 septembre 2005 – 3 janvier 2006

Musée du Louvre, salle de la Chapelle
Entrée par la Cour Napoléon, 75001 Paris
www.louvre.fr

Responsables du projet

Vincent Pomarède, conservateur général chargé du département des Peintures du Musée du Louvre
Pedro Correa do Lago, président de la Bibliothèque Nationale du Brésil

Contact presse

Sylphide de Sonis
T. 01 40 20 53 14/sylphide.de-sonis@louvre.fr

TROIS SIÈCLES D'ART BRÉSILIEN : LA COLLECTION CAMARGO

Musée des Beaux-Arts de Rouen

EXPOSITION Une occasion exceptionnelle de découvrir l'art brésilien dans toute sa diversité est offerte par la venue à Rouen de l'une des plus importantes collections privées du Brésil, celle de Beatriz et Mário Pimenta Camargo. Cette exposition présente une analyse approfondie du développement d'un art qui ne ressemble à aucun autre, puisant ses formes et son inspiration dans une combinaison unique d'éléments culturels et naturels. Dès le début du XVI^e siècle, la synthèse euro-afro-indigène engendre une création foisonnante, à laquelle les Hollandais présents à partir du XVII^e siècle dans le nord-est vont donner un essor spectaculaire. L'art brésilien produit au siècle suivant les témoignages les plus saisissants de l'exubérance baroque, culminant avec la religiosité délirante du roi Jean V et avec l'artiste le plus célèbre du Brésil, Antonio Francisco Lisboa dit l'Aleijadinho (1738-1814). Après les guerres napoléoniennes et le transfert du gouvernement de Lisbonne à Rio de Janeiro, le Brésil acquiert son indépendance en 1822. L'art est alors surtout marqué par les influences française et anglaise.

La collection Pimenta Camargo permet de suivre cette histoire à travers près de trois cents œuvres et objets d'art (sculptures, peintures, arts graphiques, cartes géographiques, mobilier, orfèvrerie...). Le parcours s'organise en cinq étapes et se conclut par une synthèse mettant en évidence l'originalité profonde de l'art brésilien.

7 avril – 17 juillet 2005

Musée des Beaux-Arts de Rouen
Esplanade Marcel-Duchamp, 76000 Rouen
www.rouen-musees.com

Responsables du projet

Laurent Salomé/Christine Germain-Donnat, Musée des Beaux-Arts de Rouen
Ana Helena Lefèvre, Société Expomus (São Paulo)

Contact presse

Virgil Langlade
T. 02 32 76 70 81/vlanglade@rouen.fr

SANT'ANA : COLLECTION ANGELA GUTIERREZ

Palais Lascaris (Nice)

EXPOSITION

Le Palais Lascaris de Nice, édifié au milieu du XVII^e siècle pour les Comtes Lascaris-Vintimille dans un style baroque et génois, a, depuis 1963, été classé Monument Historique, restauré puis transformé en musée. Le Palais accueille également des expositions temporaires.

À la fin de l'été, l'exposition « Sant'Ana: collection Angela Gutierrez » présentera une série de sculptures baroques des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, conservées par la Pinacothèque d'État de São Paulo. Ces représentations sacrées de sainte Anne, bois polychromes ou terres cuites, proviennent de toutes les régions du Brésil, mais essentiellement du Minas Gerais. Cette région intérieure du Brésil entre dans l'histoire à partir de la découverte de l'or en 1698; cet essor est caractérisé par la fondation de nouvelles villes, par une population plus mobile et plus mélangée qu'au Nordeste (l'esclavage est moins répandu) et par une vie religieuse fondée sur les paroisses et les confréries, spontanément créées par les fidèles en fonction de clivages professionnels, sociaux et raciaux. Cette situation favorise le développement d'un art religieux qui échappe à la tutelle des moines et répond directement à la sensibilité de la population.

Des concerts de musique baroque seront organisés dans le cadre d'un festival d'art sacré.

23 juin – 31 octobre 2005

Palais Lascaris
15 rue Droite, 06300 Nice
www.nice.fr

Responsables du projet
Charles Astro, Conservateur en chef, Palais Lascaris
Pinacothèque de São Paulo

Contact presse
Antoine Toya
T. 04 93 62 72 59 / Fax 04 93 92 04 19

MPB : MUSIQUE POPULAIRE BRÉSILIENNE

Cité de la musique (Paris)

EXPOSITION

En 1926, le sociologue Gilberto Freyre écrivait que la musique était la quintessence du Brésil. L'exposition « MPB : Musique populaire brésilienne » propose une traversée de cet univers raconté en sons et en images.

La musique populaire, née de la rencontre des Amérindiens, des Européens et des Africains, exprime l'identité nationale depuis la fin du XIX^e siècle. On en découvrira les trois genres fondateurs: le *choro*, le samba et le *baião*; musique des Blancs sous influence noire pour le premier, musique de Noirs sous influence blanche pour le deuxième, musique de *caboclos* (métisses de Blancs et Indiens) pour le troisième.

On s'intéressera également aux moyens de diffusion (cinéma, radio, carnaval, etc.) qui ont fait voyager cette musique au Brésil mais également hors de ses frontières. L'exposition montrera, à travers deux moments emblématiques de l'histoire du pays, l'ère Juscelino Kubitschek à la fin des années 1950 et la dictature militaire (1964–1984), comment la musique peut donner le pouls de la société et s'en faire le porte-voix. Elle se terminera par un regard sur la musique actuelle. On pourra apprécier la diversité des courants et le dynamisme avec lequel les musiciens contemporains se réapproprient toute l'histoire de la musique brésilienne pour en faire une musique de l'avenir.

Une semaine de programmation musicale dans la salle des concerts est également proposée du 20 au 29 mars, avec Maria Rita, Marcelo D2, DJ Dolorès...

17 mars – 26 juin 2005

Cité de la musique, 75019 Paris
www.cite-musique.fr

Responsable du projet
M^{me} Dominique Dreyfus, commissaire de l'exposition

Contact presse
Hamid Si Amer
T. 01 44 84 45 78 / hsiamer@cite-musique.fr

L'UNIVERS DE LA LITTÉRATURE DE CORDEL

à Marseille, Paris, Poitiers et Toulon

EXPOSITION Apparue dans les années 1870, la « littérature de Cordel » est au Brésil une littérature populaire faite de romans sentimentaux, de contes de fées et de récits épiques, que l'on trouvait autrefois sur des brochures pendues à un cordon dans les kiosques à journaux. L'exposition « L'Univers de la littérature de Cordel » permet ainsi de présenter en France l'une des expressions majeures de la culture populaire du patrimoine immatériel brésilien.

L'exposition puise essentiellement dans deux collections : l'œuvre de José F. Borges et une sélection de feuillets du Fonds Raymond Cantel, une des collections les plus riches du monde. José F. Borges est aujourd'hui considéré comme un des plus grands artistes graveurs brésiliens. Entre les murs de son atelier à Bezerras, s'étalent des œuvres graphiques qui ont été exposées dans le monde entier. Il disait vouloir être poète de Cordel pour porter la parole du peuple.

Le public sera invité à faire un voyage dans l'univers des hommes qui habitent le Nordeste du Brésil. Paysages, héros, mythes et histoires lui raconteront leur façon de vivre et de voir la vie. L'objectif de ce projet est de véhiculer le sens même du Cordel : être avant tout l'expression profonde d'une communauté régionale et nationale. Riches ou pauvres, Blancs ou Noirs, enfants ou adultes, illettrés ou intellectuels, toutes les classes sociales y sont représentées, s'abreuvent de Cordel et perpétuent cette expression toujours vivante.

1^{er} août – 31 décembre 2005

Bibliothèque Alcazar
78 cours Belzunce, 13001 Marseille
www.bmvr.mairie-marseille.fr

Présentation à Poitiers et à Paris (voir calendrier)

Responsable du projet
Anne Sybille d'Hanens, Association Solidarité Provence – Amérique du Sud

Contact presse
Anne Sybille d'Hanens
T. 04 91 55 08 89 / anne.sybille@wanadoo.fr

IMAGES DE L'INCONSCIENT

Halle Saint-Pierre (Paris)

EXPOSITION L'histoire de l'art brut au Brésil ne peut être dissociée du travail de la psychiatre Nise da Silveira qui, à Rio de Janeiro, inventa le concept d'images de l'inconscient : « Un des moyens (...) que j'ai imaginés pour accéder à l'univers intérieur des schizophrènes était de leur donner la possibilité de dessiner, peindre ou sculpter dans une totale liberté. Dans les images ainsi créées, on trouve des autoportraits de situations psychologiques, des représentations souvent éclatées et extravagantes mais qui restent fixées sur le papier et la toile ou dans la terre. »

Pour la première fois en France, l'exposition « Images de l'inconscient » montre la dimension internationale de l'art brut produit au Brésil. Réalisées par des patients d'hôpitaux psychiatriques, les œuvres présentées proviennent des deux plus importants musées d'art brut brésilien :

- le musée des Images de l'Inconscient, avec des réalisations obsédantes de Carlos Pertuis, Emygdio de Barros, Fernando Diniz, Raphael Domingues, Darcilio Lima, Adelina Gomes, Lucio, ou Octavio Ignacio ;
- le musée Artur Bispo do Rosário, artiste dont l'œuvre a représenté son pays à la Biennale de Venise en 1995 avant d'être accueillie au Jeu de Paume à Paris en 2003. Saisi par des délires mystiques grandioses, diagnostiqué comme schizo-phrénique paranoïaque, Bispo do Rosario passait des heures enfermé dans sa cellule en transformant de simples objets en emblèmes de rédemption du monde.

12 septembre 2005 – 19 février 2006

Halle Saint-Pierre
2 rue Ronsard, 75018 Paris
www.presse-hallesaintpierre.org

Responsables du projet
Martine Lusardy, directrice de la Halle Saint-Pierre
Luiz Carlos Mello, directeur du musée des Images de l'Inconscient ;
Ricardo Aquino, directeur du musée Bispo do Rosário

Contact presse
Olga Caldas
T. 01 42 58 72 89 / presse@hallesaintpierre.org

L'ŒUVRE PHOTOGRAPHIQUE DE PIERRE VERGER

Jeu de Paume – Hôtel de Sully (Paris)

EXPOSITION Cette exposition, présentée en trois parties, propose un nouveau regard sur le parcours photographique de Pierre Verger (1902-1996), en mettant en lumière l'originalité et la modernité de ses images. Sa formation à la photographie au sein du milieu artistique parisien au début des années trente, ainsi que ses premiers voyages autour du monde jusqu'à son arrivée au Brésil en 1946, constituent le premier aspect de sa création.

À la fin des années quarante, sous le charme de Salvador de Bahia et de ses habitants, Pierre Verger s'installe dans cette ville, où il travaille comme reporter photographe pour le journal *O Cruzeiro*. Dans ces images du Brésil, second volet de l'exposition, on découvre un véritable art de Pierre Verger pour la composition instantanée ainsi qu'un regard humoristique avéré.

Puis à partir des années cinquante, intéressé par les spiritualités afro-brésiliennes, il se lance dans la recherche en ethnologie sur les religions africaines d'origine Yoruba. Même s'il oriente sa pratique vers le genre documentaire, ses photographies n'en gardent pas moins une forte dimension esthétique par le soin apporté à la composition et à l'éclairage, constituant ainsi un langage plastique spécifique. Ce dernier aspect de son travail est présenté sous la forme de projection d'images photographiques.

11 octobre – 31 décembre 2005

Jeu de Paume – Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris
www.jeudepaume.org

Responsables du projet

Régis Durand et Judith Czernichow, Jeu de Paume
Alex Baradel, Fondation Pierre Verger (Salvador de Bahia)

Contact presse

Manon Sellier et Eva Bechmann
Tél. 01 47 03 13 36 / manonsellier@jeudepaume.org
evabechmann@jeudepaume.org

ARCHITECTURE BRÉSILIENNE

Institut français d'architecture
Palais de la Porte Dorée (Paris)

EXPOSITION Moderne et contemporaine. C'est l'esprit de cette exposition dédiée aux architectures brésiliennes, dans une totale diversité d'écritures et d'expressions. Tout le monde connaît Oscar Niemeyer dont le rayonnement mondial est incontestable. Mais qui connaît vraiment Lucio Costa, João Artigas, Lina Bo Bardi, Mendes da Rocha? Et qui sont les nouveaux noms, les porte-drapeaux de la création contemporaine? Cette exposition apporte des réponses à toutes ces questions, dévoilant au public ce qui anime le débat architectural au Brésil.

Ainsi, elle ne limite pas son champ aux deux pôles souvent antagonistes – d'un côté le monde des Cariocas, de l'autre l'univers des Paolitains – pour s'intéresser aussi à d'autres régions dont la culture architecturale est parfois plus vernaculaire. Dans ce panorama, l'angle de vue n'est pas le même. Aux maquettes des icônes de l'architecture « moderne » au Brésil, répond la production de 40 jeunes architectes brésiliens passée au crible de six critiques d'architecture.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Lauro Calvacanti, directeur du Paço Imperial à Rio, et auteur du livre *Quando o Brasil era Moderno*. La scénographie est signée par l'architecte Marc Mimram, qui a vécu plusieurs années à Brasília.

L'exposition qui intègre, par ailleurs, le travail de réflexion de Docomomo sur le « patrimoine moderne », s'accompagne d'un colloque organisé par l'Institut français d'architecture sur les relations et influences réciproques entre la France et le Brésil.

8 octobre 2005 – 14 janvier 2006

Institut français d'architecture
Palais de la Porte Dorée
293 avenue Daumesnil, 75012 Paris
www.citechaillot.org

Responsable du projet

Francis Rambert, directeur de l'Institut français d'architecture – Cité de l'architecture et du patrimoine

Contact presse

Agostina Pinon, Institut français d'architecture
T. 01 58 51 52 85 / apinon@citechaillot.org

WAUJÁ : LA DANSE DES GRANDS MASQUES AMAZONIENS

Dans le cadre du Festival de Radio France et Montpellier Septimanie

DANSE - MUSIQUE La communauté Waujá comprend 330 personnes vivant au village de Piyulaga dans le Xingu, à 2 000 km de Brasilia. La cérémonie des Atujuwá, rituel Waujá, porte le nom des grands masques qui y sont présentés. Depuis 1887, on n'avait plus recueilli d'informations sur ce rituel, qui semblait en voie de disparition. L'acquisition d'une collection pour le compte du Musée National d'Ethnologie du Portugal a permis de le « redécouvrir ».

Les ornements des masques, qui trouvent leur origine dans les rêves, sont en relation avec la sphère de la maladie et donc d'un chamanisme à vocation thérapeutique. À côté des masques de premier rang, le rituel des Atujuwá fait appel à un groupe de masques « mineurs » incarnant un personnage animal ou végétal, ou encore un phénomène naturel. Pendant presque une semaine, les masques dansent intensément afin de générer de la joie, sentiment indispensable à la guérison du malade. Flûtes, clarinettes et chanteurs composent un paysage sonore dans lequel les masques produisent cette joie. Le grand rituel des masques est l'actualisation scénico-thérapeutique de deux structures de réalisation sociale et cosmologique : mythe-musique-danse et art-parenté-personnage rituel. Les deux structures, au cœur de la pensée Waujá, postulent la musique et la parenté respectivement comme des pivots de la transformation de la parole (mythe) en mouvement (danse) et de l'art (masques et flûtes) en sujet (personnage). Les danses ont lieu sur l'immense place centrale du village, à proximité de la « maison des flûtes » ou Kuwakuho.

Samedi 23 juillet 2005 (report au 24 si mauvaises conditions climatiques)
Domaine de Grammont, Montpellier / Entrée libre
www.festivalradiofrancemontpellier.com

Responsables du projet
Musée du quai Branly, Festival de Radio France et Montpellier Septimanie
Aristóteles Barcelos Neto, Laboratoire d'Image et de Son en Anthropologie - Université de São Paulo

Contact presse
Estelle Laurentin, Agence Tandem
T. 01 53 32 28 87/68
estelle.laurentin@tandem-rp.com

COLLOQUE SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE - EXPOSITION SALGADO

Bibliothèque nationale de France (Paris)

COLLOQUE Dans le cadre de la Conférence générale de l'Unesco sur la diversité culturelle (Paris, novembre 2005), la Bibliothèque nationale de France (Bnf) propose deux journées de réflexion sur ce thème. Le conseil scientifique chargé d'élaborer le programme est composé d'Antonio Arantes, spécialiste du patrimoine, chargé de mission auprès du ministre brésilien de la Culture et président de l'Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (IPHAN); Françoise Benhamou, économiste, professeur à l'université de Paris I; Agnès Chauveau, chargée de mission auprès du président de la Bibliothèque nationale de France, maître de conférences à Paris X; Jean-François Chougnat, Gabriel Segré, sociologue, maître de conférences à Paris X et Jean-Marc Terrasse, responsable des manifestations culturelles à la Bnf. Ces journées, réunissant universitaires et professionnels des deux pays sur le site François-Mitterrand, aborderont la diversité culturelle sous plusieurs aspects : patrimonial, économique, musical, audiovisuel... Le colloque sera accompagné de projections de films et documentaires.

Par ailleurs, la Bnf consacre au photographe brésilien Sebastião Salgado une exposition sur le site Richelieu, avec le soutien de Champagne Louis Roederer. Cette exposition doit être envisagée non comme une rétrospective, mais comme une démonstration du rapport qu'établit ce photographe entre esthétique et engagement politique.

13 - 14 octobre 2005 (colloque)
Site François-Mitterrand / Quai François-Mauriac, 75013 Paris

12 octobre 2005 - 15 janvier 2006 (exposition)
Site Richelieu / 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
www.bnf.fr

Responsables du projet
Agnès Chauveau et Jean-Marc Terrasse, Bibliothèque nationale de France
Antonio Arantes, Directeur du Patrimoine, Ministère de la Culture brésilien

Contact presse
Claudine Hermabessière
T. 01 53 79 41 18 / claudine.hermabessiere@bnf.fr

PORTRAITS CROISÉS : RIO, BRASÍLIA, SÃO PAULO

Forum des images (Paris)

CINÉMA Depuis plus de dix ans, le Forum des images inscrit les portraits de villes au cœur de sa politique de programmation. Après Buenos Aires, Téhéran et Athènes, son regard se tourne à nouveau vers l'Amérique latine avec des portraits croisés de Rio de Janeiro, Brasília et São Paulo. Rio et São Paulo ont, tour à tour, joué un rôle majeur dans la production et la création cinématographique brésilienne. Née au milieu du désert intérieur d'un geste mystique – une croix, un oiseau de paix tracés par Lúcio Costa –, Brasília est le symbole du « miracle à la brésilienne » exprimé par l'architecte Oscar Niemeyer.

Structuré autour de 60 à 80 films brésiliens (pour la très grande majorité), toutes époques confondues, ce programme ambitionne de rendre compte de la richesse et de la diversité d'une cinématographie dont les origines se confondent avec celles de la naissance du septième art. Parmi les cinéastes présentés, citons Humberto Mauro, Nelson Pereira dos Santos, Walter Salles, José Medina, Ruy Guerra, Glauber Rocha, Carlos Diegues, Julio Bressane, Maria Ramos, Hector Babenco, Leon Hirszman, Vladimir de Carvalho, Tata Amaral, Rogério Sganzerla, Joaquim Pedro de Andrade, Luiz Sérgio Person, Beto Brant, Eduardo Coutinho... Des rencontres-débats avec les réalisateurs, des tables rondes avec des urbanistes et sociologues, des spectacles musicaux, etc., offriront un large éventail des sensibilités du Brésil, nation métissée aux multiples visages.

Partenaires: Cinemateca brasileira (São Paulo), CTAV (Rio de Janeiro), Arquivo Nacional (Rio de Janeiro), Ancine.

4 mai – 26 juin 2005

Forum des images, 75001 Paris
Forum des Halles, entrée par la Porte Saint-Eustache
www.forumdesimages.net

Responsable du projet
Gilles Rousseau, Forum des images

Contact presse
Diana-Odile Lestage
T. 01 44 76 63 07 / diana-odile.lestage@forumdesimages.net

O AMOR BRASILEIRO, V^E MOIS DU BAROQUE LATINO-AMÉRICAIN

À Sarrebourg et dans une trentaine de villes en France

MUSIQUE « O Amor Brasileiro » est le titre d'un cycle écrit par le compositeur Johann Sigismund Neukomm en hommage au Brésil. Quel plus beau titre pouvait convenir au V^e Mois National du Baroque Latino-américain pour raconter ce demi-siècle fulgurant pour les arts, et plus particulièrement pour la musique, que vécut le Brésil entre 1770 et 1820? Depuis les œuvres composées par les esclaves affranchis du Minas Gerais, jusqu'à celles du plus grand compositeur brésilien – le Padre José Mauricio Nunes Garcia –, en passant par l'extraordinaire version brésilienne du *Requiem* de Mozart que Jean-Claude Malgoire donnera en première audition mondiale dans son intégralité... voici enfin en France tous les trésors accumulés au cours de ce demi-siècle étonnant, voyant le Brésil héritier d'un passé colonial pour accoucher de son identité moderne.

Le Couvent, Centre International des Chemins du Baroque de Sarrebourg – Saint-Ulrich, organisateur en partenariat avec la Fondation BNP Paribas, accueillera l'orchestre baroque Vox Brasiliensis (São Paulo), l'ensemble vocal Caliope (Rio de Janeiro) et l'ensemble Turicum (Rio de Janeiro/Zürich), dont les concerts se croiseront avec ceux de La Grande Écurie & La Chambre du Roy ainsi que de l'ensemble XVIII-21, Musique des Lumières, avec la participation de plus de 300 choristes amateurs réunis dans des ateliers régionaux. Cinq CD seront réalisés à cette occasion (label K.617) et bénéficieront d'une distribution mondiale.

12 novembre – 18 décembre 2005

Couvent de Saint-Ulrich, Haut clocher
Sarrebourg (Moselle)
Et dans une trentaine de villes en France
www.lecouvent.org

Responsable du projet
Alain Pacquier, directeur du Couvent, Centre international
Les Chemins du baroque

Contact presse
Laurent Blaise, Le Couvent
T. 03 87 03 19 33 / laurent.blaise@lecouvent.org

VERDADE TROPICAL

AMAZÔNIA BRASIL

Palais de la Découverte (Paris)

EXPOSITION La déforestation de l'Amazonie est une réalité qui dure depuis des décennies. Elle fut d'abord liée à l'extraction minière – on brûlait la forêt pour exploiter son sous-sol –, puis à celle du bois et notamment des acajous, abattus en masse. Depuis une quinzaine d'années, c'est davantage la croissance des exploitations de soja du Mato Grosso (État brésilien situé au sud de l'Amazonie) qui menace la plus grande forêt du monde, ainsi que le développement routier induit.

Sur un espace de 850m², l'exposition « Amazônia Brasil » revient sur l'incroyable diversité vivante que recèle l'Amazonie, dont certains arbres abritent jusqu'à 14 000 espèces animales vivantes. Elle rappelle les menaces qui pèsent sur elle et les causes des déforestations actuelles ou passées. Elle présente ensuite plusieurs initiatives de *monitoring* mises en place par des ONG amazoniennes et internationales en vue d'adoucir le contact entre les populations locales et les activités économiques apportées de l'extérieur, ou alors de réparer les dommages qui ont été causés aux indigènes; une longue séquence est notamment consacrée au relogement communautaire, dans la région de Santarem, des indiens privés de leur habitat par la déforestation. L'exposition aborde enfin les projets de sauvegarde initiés par l'État brésilien, afin de permettre l'exploitation économique de la zone forestière tout en préservant la ressource qu'elle représente en oxygène et en eau.

18 avril – 4 septembre 2005

Palais de la Découverte
Avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris
www.palais-decouverte.fr

Responsables du projet

Marie Canard et Patrick Gros, Palais de la Découverte
Dr Eugenio Scannavino Neto (ONG Saude e Alegria), Société Farearte (São Paulo)

Contact presse

Eve Ducroq
T. 01 40 74 81 05 / eve.ducroq@palais-decouverte.fr

DIALOGUES AVEC LA NATURE : FRANS KRAJCBERG

Parc de Bagatelle, Jardin des serres d'Auteuil,
Parc Floral et Arboretum (Paris)

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC La Mairie de Paris accueille un événement exceptionnel sur tous les sites du Jardin Botanique de la Ville. À l'occasion du centenaire de l'achat du Domaine par la Ville de Paris, Bagatelle présente une exposition sur le thème de l'Homme et de la Nature. Un hommage est rendu à l'artiste brésilien Frans Krajcberg, né en 1921 en Pologne. Artiste engagé, il a toujours mis son art au service de la nature et de la défense de l'environnement. « L'Amazone constitue aujourd'hui sur notre planète l'ultime réservoir refuge de la nature intégrale », écrivait-il dans le *Manifeste du Rio Negro* avec

Pierre Restany. Une trentaine de sculptures monumentales sont présentées dans le parc tandis que le Trianon accueille son œuvre graphique, photographique et cinématographique. Dans la Galerie, une exposition « Forêts urbaines », en partenariat avec la Réserve de Biosphère de la Mata Atlântica, invite à s'interroger sur les liens qui unissent la ville et la forêt. Les exemples de São Paulo, Rio et Paris permettent d'illustrer l'enjeu que représentent pour la ville la préservation et l'aménagement de son patrimoine vert. Des ateliers, visites et soirées notamment musicales ponctuent la manifestation. Fin septembre, un colloque « Villes et Forêts » rassemble des spécialistes des deux pays.

En écho, au Jardin des serres d'Auteuil, un parcours dans les serres et une exposition ethnobotanique proposent de découvrir la flore brésilienne, l'une des plus riches du monde. Le Parc Floral présente les aquarelles de Malena Barretto, hommage sensible à l'art botanique brésilien contemporain tandis que le Paris Jazz Festival se met pour un week-end aux couleurs du Brésil.

7 juin – 15 octobre 2005

Parc de Bagatelle et Jardin des serres d'Auteuil
(Bois de Boulogne), Parc Floral (Bois de Vincennes), Paris
www.paris.fr

Responsable du projet

Sylvie Depondt, Direction des Parcs, jardins et espaces verts,
Ville de Paris

Contact presse

Gwenaëlle Joffre
T. 01 42 76 49 61 / gwenaelle.joffre@paris.fr

ESPACE BRÉSIL

Carreau du Temple (Paris)

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC À l'initiative du gouvernement brésilien, et en partenariat avec la Mairie de Paris, un vaste « Espace Brésil » sera ouvert au Carreau du Temple (Paris 3^e) durant tout l'été. Il abritera une série d'expositions, de spectacles et d'événements destinés à promouvoir le Brésil auprès du public français – aussi bien société civile qu'entreprises. Sur un espace de 2 400 m² seront aménagées plusieurs salles accueillant concerts, spectacles de théâtre et de danse, expositions d'arts plastiques et d'artisanat, dégustations gastronomiques, présentations de livres et de films, séminaires, ateliers... Outre sa production culturelle, le Brésil donnera aussi à apprécier son savoir-faire économique, académique et en matière d'organisation d'événements grand public (notamment sportifs ou musicaux).

Cet « Espace Brésil » a été pensé comme un modèle liant l'initiative publique, l'initiative privée et la société civile dans une même action visant à promouvoir le Brésil, à renforcer ses liens commerciaux existants et à ouvrir pour lui de nouveaux marchés. Conçu afin de montrer au public européen le meilleur du « nouveau Brésil », ce projet entend donner à voir un pays fait de diversités et de modernité, façonné par les apports culturels de ses États et capable de se transformer sous l'influence des techniques les plus contemporaines.

Artistes invités: Roque Ferreira, Nene Quarteto, Carlos Malta, Bebeto Alwes...

19 juin – 12 septembre 2005

Carreau du Temple

Entrée par le 2 rue Perrée, 75003 Paris

www.mairie3.paris.fr

Responsables du projet

Katia Adler, association Jangada

Daiana Dias, Commissariat général brésilien de « Brésil, Brésils »

Contact presse

Katia Adler

T. 01 55 26 98 50 / katia@jangada.org

LENINE ET L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Zénith de Paris

MUSIQUE Créé en 1974, l'Orchestre National d'Île-de-France s'est vu confier par le Conseil Régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture un rôle de messenger de l'art symphonique dans les villes qui entourent Paris, tout particulièrement auprès de nouveaux publics. Depuis 2002, sous la direction générale du compositeur Marc-Olivier Dupin, l'Orchestre a ouvert ses portes à de prestigieux chefs et solistes invités. Yoel Levi, Chef principal de la formation à partir de la rentrée 2005, est depuis l'automne 2004 le principal Chef invité de la formation.

Au début de l'été, sous la direction du chef américain David Levi, l'Orchestre National d'Île-de-France se produit en concert au Zénith avec Lenine, célèbre chanteur brésilien originaire de Recife (Nordeste), révélé en 1997 avec son premier album solo *O Dia Em Que Faremos Contato* mixé dans les studios Real World de Peter Gabriel à Bath (Royaume-Uni). Également guitariste, auteur-compositeur prolifique, arrangeur et producteur, Lenine est le porte-drapeau d'une nouvelle scène brésilienne métissée, qui a su mêler les rythmes afro-brésiliens aux sonorités plus acceptées du rock et de la MPB. L'orchestre se produit avec des chœurs d'enfants et d'adolescents.

En collaboration avec le Festival de Saint-Denis.

23 juin 2005 au soir

Zénith, Parc de La Villette

entrée par le 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

www.orchestre-ile.com

Responsables du projet

Marc-Olivier Dupin, directeur général de l'Orchestre National d'Île-de-France

Lenine

Contact presse

Anne-Laure Henry-Tonnerre, Orchestre National d'Île-de-France

T. 01 41 79 03 40 / al.henry-tonnerre@orchestre-ile.com

22^E FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

Plusieurs villes de Seine-Saint-Denis

MUSIQUES ACTUELLES Le festival Banlieues Bleues, dont le nom affirme au pluriel la musique et la banlieue, la rencontre des artistes avec le public, et ce qu'en commun ils portent d'humanité, est né il y a plus de vingt ans d'une volonté intercommunale de créer en Seine-Saint-Denis un festival faisant résonner le jazz dans tous ses éclats. Focalisé sur une programmation conjuguant événements, découvertes et créations, mais aussi sur des « Actions musicales » à vocation pédagogique et touchant un large public dans le département, Banlieues Bleues réaffirme aujourd'hui ses orientations: cultiver la créativité et l'excellence artistique, provoquer des rencontres inattendues et enthousiasmantes.

Pour sa 22^e édition, Banlieues Bleues a élaboré une programmation exceptionnelle en provenance du Brésil. Parmi les artistes invités: Yamandú, jeune guitariste *gaúcho* prodige venu du Rio Grande do Sul; Vinicius Cantuaria, célèbre notamment pour son titre *Vivo isolado do mundo* (1999); Hamilton da Holanda, fameux joueur de bandolim (sorte de mandoline brésilienne)... Le 16 avril dans l'après-midi, le festival se clôture par un grand concert avec la mythique école de samba Velha Guarda da Portela et le toujours avant-gardiste chanteur-arrangeur Tom Zé.

Banlieues Blues propose aussi un exceptionnel ensemble de musiques de Guyane Les Transamazoniennes, qui permettra de faire le point sur la vitalité de cette création si proche du Brésil.

11 mars – 16 avril 2005

19 – 20 mars: Les Transamazoniennes
5 – 16 avril: programmation brésilienne
Plusieurs villes de Seine-Saint-Denis
www.banlieuesbleues.org

Responsable du projet
Xavier Lemettre, directeur de Banlieues Bleues

Contact Presse
Marc Chonier
T. 1 49 22 10 20 / marc@banlieuesbleues.org

TRIOS ELÉTRICOS

Dans plusieurs villes de la Côte d'Azur

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC Historiquement, le *trio elétrico* est une forme de défilé apparue au carnaval de Salvador de Bahia au début des années cinquante, comprenant trois musiciens: deux guitaristes et un bassiste électriques, dûment amplifiés et juchés sur une camionnette. Son succès populaire fut tel, sa capacité à faire chanter et danser les foules si importante, qu'il s'imposa rapidement comme un élément indispensable des carnivals brésiliens, voire comme un vecteur d'identification nationale. Au fil des décennies, la forme s'est développée, au point que les *trios elétricos* sont désormais de véritables scènes ambulantes de plus de vingt mètres de long, accueillant instrumentistes, chanteuses, danseuses, le tout dans un vacarme sonore croissant et dans un déploiement de couleurs de plus en plus chatoyant et bariolé.

Les plus grands artistes populaires brésiliens – Carlinhos Brown, Daniela Mercury... – ont désormais leur *trio*. Ils peuvent ainsi parader dans la ville au rythme lent (2 km/h en moyenne) des défilés de carnaval, entrecoupés de nombreuses pauses-show destinées à réchauffer encore l'enthousiasme du public. Durant l'été, sur le bitume de plusieurs villes de la Côte d'Azur, les plus beaux *trios elétricos* de carnivals de Salvador, Recife et Rio de Janeiro partiront à la rencontre du public français.

Été 2005

Plusieurs villes de la Côte d'Azur
liesa.globo.com

Responsable du projet
Sergio Ajzenberg, Divina Comedia

Contact presse
Sergio Ajzenberg, Divina Comedia
T. 00 55 11 31 61 12 81 / sergio@divinacomedia.com.br

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE

Arles

EXPOSITION « Nous développons, au sein d'une favela de Rio de Janeiro – le Morro de Santa Marta – un pôle de création photographique, entre art et document », raconte le photographe Vincent Rosenblatt. « En donnant la possibilité aux habitants des favelas de produire une iconographie propre, le projet "Olhares do Morro" ("Regards, visions du Morro", morne ou colline équivalant dans la langue parlée de Rio aux favelas elles-mêmes, du fait de leur développement exponentiel sur les hauteurs dominant les quartiers nobles de la ville) se fixe comme objectif de désamorcer les représentations classiques de la favela en termes univoques de violence et esquisse un canal transversal de création et circulation des images.

Les Rencontres Internationales de la photographie vont présenter ce projet dans le cadre d'un questionnement sur la photographie comme lien social.

Arles présentera également un volet sur la création photographique au Brésil, avec des installations de Rosângela Rennó et de Marion Cravo Neto, des photographies d'Artur Omar ainsi que les archives de Bippus, studio de photographie de Rio, dans les années cinquante.

Festival du 5 au 10 juillet 2005

Expositions jusqu'au 18 septembre 2005

Dans toute la ville d'Arles

www.rencontres-arles.com

www.olharesdomorro.org

Responsable du projet

François Hebel, directeur des Rencontres d'Arles

Contact presse

Claudine Colin Communication

T. 01 42 72 60 01 / rencontresarles@claudinecolin.com

FAVELA MODÈLE RÉDUIT MORRINHO

Couvent des Récollets (Paris)

EXPOSITION En 1988, Nelcirian a 14 ans lorsque sa famille déménage de la banlieue de Rio pour s'installer dans la favela du Pereirão au cœur de la métropole. L'étendue de la favela, vue du haut de la montagne, le stupéfait et le pousse à retranscrire cette vision en miniature. Avec l'aide de son frère Maiquel et de quelques autres jeunes hommes comme Rodrigo, Naldão, Junior, Paulo, Vito, Luciano ou Ranieri, il crée un ensemble de petites maisons en briques qui lui permet en même temps de s'intégrer dans la vie de la communauté. Cette construction modèle réduit, le Morrinho, occupe aujourd'hui une superficie de 250 m² au cœur de la favela et en reconstitue avec nombre de détails les bals funk, terrains de foot, commissariats, écoles, ruelles, places...

Les couleurs sont vives et exacerbées, les constructions se répartissent en rythmes vertigineux, la végétation est intégrée avec la sagesse des passionnés de bonsaï. Des voitures et des motos miniatures encombrant les rues, alors que dans les maisons, les lits, coiffeuses, armoires, arbres de Noël... témoignent d'une imagination débordante. Le réalisme est poussé jusque dans la structure: les rues sont ponctuées de réverbères et les étroits trottoirs pavés, des murs de soutien sont érigés afin de prévenir les glissements de terrain. Cet univers plastique révèle l'esthétique de la favela, souvent brossée par les artistes, photographes, cinéastes brésiliens et étrangers.

3-23 septembre 2005

Couvent des Récollets

148 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

www.architectes-idf.org

Responsable du projet

Ordre des architectes en Île-de-France

Henri van Melle

Contact presse

Agnès Renoult, Heymann-Renoult Associés

T. 01 44 61 76 76 / a.renoult@heyman-renoult.com

VILLETTE BRÉSILS

Parc de La Villette (Paris)

La Villette se met à l'heure des Brésils pendant cinq jours et cinq nuits.

Mercredi 13 juillet, à partir de 20 h

Bal *forró* avec un groupe brésilien originaire du Nordeste, précédé de cours de danse donnés par des danseurs brésiliens.

Jeudi 14 juillet, à partir de 12 h

Churrascaria (buffet) géante avec des musiciens du sud du Brésil. Activités pour les enfants autour de la fabrication de jouets par les enfants d'Amazonie.

Vendredi 15 juillet, à partir de 22 h 30

Nouvelles tendances de la musique électro: programme de Marcos Boffa (Festival Electronika, Belo Horizonte); défilé de mode « couture équitable » (collectif Coopa-Roca, favela de la Rocinha, Rio).

Samedi 16 juillet, à partir de 21 h

Bahia-Paris-Bahia: Concert en liaison satellite entre Salvador et Paris (collaboration avec le festival Les 38^e Rugissants, Grenoble). Musiques, danses, performances. Projection de *Futebol*, montage sur grand écran des plus grands moments du football brésilien.

Dimanche 17 juillet, à partir de 15 h 30

Grand concert gratuit. En collaboration avec les groupes de grande distribution Pão de Açúcar et Casino-Guichard.

13 - 17 juillet 2005

Parc de La Villette, 75019 Paris
www.villette.com

Responsable du projet

Pierre Hivernat, La Villette

Contact presse

Bertrand Nogent

T. 01 40 03 75 74 / b.nogent@villette.com

FESTIVAL RIO LOCO

Toulouse

Chaque année à Toulouse, la Garonne invite un fleuve du monde pour une semaine de partage populaire et festif. Fondé en 1995, le festival Garonne – devenu Rio Loco en 2003 – associe musique, arts visuels, cinéma et performances pour découvrir des cultures d'ailleurs. Sa programmation éclectique convie aussi bien de jeunes talents que des stars confirmées: Joan Baez, Zachary Richard, Leon Gieco, Gonzalo Rubalcaba, Omara Portuondo, Chavela Vargas entre autres, se sont déjà rendus au bord de la Garonne. Un site scénographié chaque année par Gilles Tanguy introduit les œuvres plastiques dans l'espace public. Le festival crée une dynamique dans toute l'agglomération, où plus de 50 structures locales – Cinémathèque, Médiathèque de Toulouse, Centres Culturels... – présentent les différentes facettes du pays invité. Des restaurants situés sur un lieu naturel et convivial, la Prairie des Filtres, parc du centre ville au bord de la Garonne, permet enfin de découvrir la gastronomie de ce pays.

Après l'Ebre pour son édition fondatrice, le Gange en 1998, la Volga en 2000 ou le Rio de la Plata en 2002, Rio Loco se tourne cette année vers le Velho Chico.

L'entrée sur la Prairie des Filtres est accessible à tous: 5€ les 4 concerts + 1 cinéma de minuit.

16 - 21 juin 2005

Dans plusieurs lieux à Toulouse
Programmation en cours d'élaboration
www.rio-loco.org

Responsable du projet

Christine Tillie, directrice du Festival

Contact presse

Marie-Agnès Stenou

T. 05 61 25 96 93 / marie-agnes.stenou@mairie-toulouse.fr

BRÉSIL(S) À L'OPÉRA

Opéra National de Paris-Garnier

MUSIQUE

Le 14 juillet 2005, l'Opéra Garnier ouvre ses portes à la musique brésilienne, dans sa modernité et dans toute sa diversité, pour le concert d'inauguration du festival Paris quartier d'été. Quelques-uns des plus grands artistes brésiliens investiront l'opéra.

La grande scène accueillera, dans l'ordre d'apparition, Monica Salmaso, une des plus belles voix d'aujourd'hui, à la fois actuelle et ancrée dans la pure tradition de la chanson populaire brésilienne; Seu Jorge, chanteur et danseur, dont l'album *Cru* (Naïve, 2004) et son célèbre titre introductif *Tive Razão* connaissent un grand succès commercial en France; enfin la divine Elza Soares, star éclosée dans les années soixante et élue depuis diva du samba par les meilleurs critiques contemporains.

Hors salle, d'autres grands talents du Brésil offriront au public de l'Opéra Garnier des moments extraordinaires de musique avec, entre autres, la virtuosité de Paulo Moura et Yamandú Costa (duo clarinette-violon) près de la rotonde des abonnés, ou le charme et l'authenticité de Fuzilheiros dans la galerie des Glaciers. En pénétrant dans le bâtiment, le public découvrira un ensemble de percussions surprise qui ouvrira les festivités, faisant l'aller-retour entre le grand escalier et le grand foyer.

14 juillet 2005

Opéra National de Paris-Garnier
Place de l'Opéra, 75009 Paris
www.quartierdete.com
Entrée libre

Responsable du projet

Pascale Henrot, Festival Paris quartier d'été

Contact presse

Alexandre Pansard-Ricordeau, Festival Paris quartier d'été
T. 01 44 94 80 00 / paris@quartierdete.com

PROGRAMME BRÉSILIEN

Eurockéennes de Belfort

MUSIQUE

Né en 1989 à l'initiative du Conseil général du Territoire de Belfort, le festival des Eurockéennes de Belfort est l'une des principales manifestations de plein air dédiées aux musiques actuelles en France et en Europe. Il a lieu sur la presqu'île du Malsaucy, un site protégé de vingt hectares situé à sept kilomètres de Belfort, qui accueille tout au long de l'année une base de loisirs et une maison départementale de l'environnement. Chaque année depuis quinze ans, une soixantaine de concerts (pop, *electro*, reggae, *metal*...) et d'arts de la rue sont proposés aux festivaliers pendant trois jours le premier week-end de juillet. Une moyenne annuelle de près de 95 000 spectateurs se pressent autour des quatre scènes - Grande Scène, Chapiteau, Loggia et Plage - où les concerts ont lieu.

En 2004, les Eurockéennes présentaient, dans le cadre des Années France-Chine, un projet illustrant la diversité des musiques actuelles chinoises. Cette année, le site du Malsaucy deviendra un lieu d'expression de la culture brésilienne grâce à la venue d'artistes divers réunis autour d'un projet commun.

1^{er} - 3 juillet 2005

Presqu'île de Malsaucy, Belfort
www.eurockeennes.fr

Responsable du projet

Jean-Paul Roland, directeur des Eurockéennes de Belfort

Contact presse

Delphine Demols

T. 03 84 57 01 92 / festival@eurockeennes.fr

« SAMWAAD » DEIVALDO BERTAZZO

En Île-de-France

DANSE Né en 1949,IVALDO Bertazzo est chorégraphe et thérapeute. Il a été à l'origine d'un programme d'entraînement inhabituel, destiné aux danseurs, qui entend motiver les jeunes à partir à la découverte de leur identité et stimuler le développement de l'intégration psychophysique. Il a fondé l'École pour la Rééducation du Mouvement à Pompeia (État de São Paulo) en 1974 et, deux ans plus tard, a introduit le concept de « danseurs citoyens » afin d'accroître la participation de danseurs amateurs à ses ateliers. Aujourd'hui, il travaille avec des groupes de grande taille, réunissant entre 60 et 120 jeunes habitant souvent les favelas, en s'inspirant des diverses traditions culturelles du Brésil comme de l'Inde. En sus de la formation à la danse, Bertazzo veille également à ce que ces jeunes aient accès à l'éducation et à la protection sociale.

Créé en novembre 2003 à São Paulo à l'initiative de Bertazzo, le spectacle *Samwaad* consistait justement en la rencontre dans un même concert des sonorités produites par 35 instrumentistes rythmiques sélectionnés parmi les meilleures écoles de samba de São Paulo d'une part, et par le groupe traditionnel indien Gandharva Mahavidyalaya, formé de quatre musiciens d'autre part. Le chorégraphe a enregistré un CD live de cette production, qui lui a servi de base musicale pour un nouveau projet de danse mené avec 55 jeunes âgés de 11 à 19 ans, issus de sept ONG de la banlieue de São Paulo.

Septembre 2005

En Île-de-France (lieux à préciser)
www.ivaldobertazzo.com.br

Responsable du projet
IVALDO Bertazzo

Contact presse
Conseil Régional d'Île-de-France
T. 01 53 85 53 85

« MUE » DE JEAN LAMBERT-WILD

Festival d'Avignon

THEATRE La construction de ce spectacle a pour base essentielle l'échange artistique et culturel entre les Indiens Xavantes de l'État du Mato Grosso (centre-ouest du Brésil) et l'équipe de la Coopérative 326, dirigée par Jean Lambert-wild. Les membres de cette coopérative cherchent à susciter de nouvelles perspectives narratives, scénographiques, poétiques, musicales, chorégraphiques, plastiques. À ce titre, il leur est apparu fondamental de faire connaître et vivre les valeurs des Indiens Xavantes (qui se nomment *A'Uwé Uptabi*, ce qui signifie « hommes de vérité ») en Occident, dans une rencontre artistique riche en confrontation poétique, dont les principes de narration et de représentation s'inspireront de la tradition du Wara, « conseil des hommes ». *Mue* est donc un Wara sonore et poétique pour dix voix, une voix électronique, un percussionniste, avec des colonnes « évadéidoscopiques » et une installation sonore.

La réalisation de *Mue* a nécessité trois « Métamorphoses » qui ont eu lieu chez les Xavantes en 2003, 2004 et 2005 pour la définition des principes de narration et de représentation, ainsi que pour l'écriture et l'organisation d'un Wara musical : *In my dream, I start walking*, dont des représentations ont eu lieu à São Paulo, et à Rio de Janeiro dans le cadre du festival Riocenacontemporânea 2004.

Avec le soutien de l'AFAA, de la Région Franche-Comté et de l'ambassade de France au Brésil.

13 - 23 juillet 2005

Festival d'Avignon
www.festival-avignon.com

Automne 2005
Tournée en France

Responsables du projet
Jean Lambert-wild et Jean-Luc Therminarias, Coopérative 326

Contact presse
Elise Ruysschaert, Le Granit - Scène Nationale de Belfort
T. 03 84 58 67 52 / eruysschaert@theatregranit.com

FORUM ÉCONOMIQUE FRANCE-BRÉSIL

Au Palais des Congrès (Paris)

COLLOQUE À la demande des Présidents Luiz Inácio Lula da Silva et Jacques Chirac, l'Année du Brésil en France comportera un volet économique « abordant les secteurs de l'entreprise, de la science et des technologies, du commerce ou du tourisme ». C'est dans ce contexte que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et Medef International, en association avec leurs partenaires au Brésil que sont la Chambre de Commerce France-Brésil, les Conseillers du Commerce extérieur de la France, la Confédération Nationale de l'Industrie (patronat brésilien) et le réseau des Missions économiques, réaliseront le « Forum économique France-Brésil: diversité-modernité-compétitivité ».

Ce Forum se déroulera sur une journée, le jeudi 14 avril 2005, à Paris, au Palais des Congrès. Son objectif est de diffuser en France une image plus juste du Brésil en valorisant les réalisations technologiques de ce pays et en présentant la stratégie de récupération économique conduite par les autorités, afin de promouvoir le renforcement des relations d'affaires. La réussite d'investissements et d'expériences françaises au Brésil sera mise en évidence à travers des témoignages de représentants du monde de l'entreprise. La matinée de séminaire s'articulera autour de quatre panels: « la réalité économique brésilienne », « les atouts et ressources brésiliens », « les mesures pour améliorer l'environnement des affaires et les conditions d'exercice », « concevoir son implantation au Brésil ».

14 avril 2005

Palais des Congrès
Place de la Porte-Maillot, 75016 Paris
www.medefinternational.fr

Responsables du projet

Véronique Delorme CCIP
Nicolas Malard, Medef International
Suili Lartigue, Chambre de commerce France-Brésil

Contact presse

Isabelle Mariano, Medef
T. 01 53 59 17 67 / imariano@medef.fr

VOLET SOCIAL DE «BRÉSIL, BRÉSILS»

Coordination Sud/Abong

COLLOQUE Le volet social de l'Année du Brésil sera l'occasion de découvrir la création et l'innovation dans les domaines économique et social. Le Brésil est un pays inventeur de concepts, un laboratoire social fondateur à Porto Alegre de la « démocratie participative »; il foisonne d'initiatives citoyennes qui montrent la voie d'une autre mondialisation plus humaine, plus généreuse...

Ce volet social mettra en lumière l'actualité brésilienne en la matière. Fruit d'initiatives citoyennes dans les collectivités territoriales et dans les associations, les réalisations présentées s'organisent en différentes thématiques et manifestations: autour du programme d'échanges entre l'Association brésilienne des organisations non gouvernementales (ABONG) et Coordination SUD (coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale), seront mis en valeur les axes de leur accord de coopération: ruralité, urbanité, économie solidaire et diplomatie non-gouvernementale.

Des forums et colloques seront organisés par les collectivités territoriales sur différents thèmes: économie solidaire, assises de la coopération décentralisée, forum franco-brésilien des sociétés civiles, vie citoyenne et démocratie participative, programmes pour la jeunesse, pour la formation et la santé...

Mars à novembre 2005

Conseil Economique et Social, Cités Unies France,
Collectivités territoriales...

Responsables du projet

Municipalités françaises et brésiliennes.
Pour Coordination Sud, Alexandre Tiphagne, et pour ABONG,
Maureen Santos
Pour Cités Unies France: Felicia Medina

Contact presse

Felicia Medina: T. 01 53 41 81 81/coop-dec@cites-unies-France.org
Sandrine Auneau: T. 01 44 72 80 25/info@coordinationsud.org

GALÁXIAS

7^E FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEEN À PARIS

Cinéma l'Arlequin (Paris)

CINÉMA

Créée en 1998, l'association Jangada organise en France des événements représentatifs de la diversité artistique du Brésil. En avril 2005, elle présente le 7^e Festival du Cinéma Brésilien de Paris, qui sera parrainé par Constantin Costa-Gavras.

Dix productions récentes concourent au Prix du Jury – décerné par des professionnels de l'audiovisuel français – et au Prix du Public, parmi lesquelles *Quase dois irmãos* de Lucia Murat, *O diabo a quatro* de Alice de Andrade, *Vida de menina* de Helena Solberg, *Cazuza, o tempo não para* de Sandra Werneck et Walter Carvalho, *Justiça, o filme* (documentaire) de Maria Augusta Ramos. Quatre films seront présentés hors compétition, dont *Filhas do Vento* de Joel Zito Araújo et *A Dona da História* de Daniel Filho. Un hommage est rendu aux deux plus grands acteurs vivants du cinéma brésilien : Fernanda Montenegro et Paulo José.

Les projections sont suivies de débats : pour chaque film projeté, un invité brésilien est présent. Le Prix des Étudiants en Cinéma récompense comme chaque année le meilleur court-métrage. Une place particulière est accordée au public scolaire, avec des séances à tarif préférentiel en après-midi. Enfin, plusieurs expositions offriront d'autres facettes du Brésil et de sa cinématographie.

Parallèlement au festival, Jangada lance la Semaine du Cinéma Brésilien, programmation de sept films inédits reflétant la diversité cinématographique de la nouvelle production brésilienne, qui voyagera à travers la France pendant l'année 2005.

13 – 19 avril 2005

Cinéma l'Arlequin
76 rue de Rennes, 75006 Paris
www.jangada.org

Responsables du projet
Katia Adler, association Jangada

Contact presse
Katia Adler, association Jangada
T. 01 55 26 98 50 / katia@jangada.org

ERNESTO NETO

Chapelle de la Salpêtrière (Paris – Festival d'Automne)
et Domaine de Kerguéhenec (Morbihan)

EXPOSITION

L'œuvre du plasticien Ernesto Neto entretient un lien permanent avec le courant moderniste brésilien des années 1930, marqué par une géométrie froide. La dimension corporelle est cependant prépondérante dans ses sculptures, qui évoquent des organes, des parties du corps, et dont la surface joue à plus d'un titre le rôle d'une peau, qui maintient et qui contient. Le lycra et la mousse sont ses matériaux de prédilection, préhensibles et ou extensibles à souhait. Ses installations se conçoivent comme de grandes enveloppes créant des volumes dans lesquels le spectateur doit s'immerger en occupant l'espace. Ces environnements sont à parcourir, à traverser, comme certains « pénétrables » cinétiques, mais ils incitent plus à s'installer, à éprouver de tout son poids la résistance de leurs matériaux par leurs masses rapportées.

À l'automne 2005, Ernesto Neto présentera, pour la première fois dans une institution française, une exposition personnelle au Domaine de Kerguéhenec (Morbihan), centre d'art contemporain consacré notamment à la sculpture. Une seconde exposition sera visible simultanément à Paris, à la chapelle de la Salpêtrière, dans le cadre du Festival d'Automne. C'est là une double occasion, exceptionnelle, de découvrir son travail réunissant dessins, photos, sculptures et environnements.

15 septembre – 30 octobre 2005

Chapelle Saint-Louis-de-la-Salpêtrière
47 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris
www.festival-automne.com
Domaine de Kerguéhenec/Bignan (Morbihan)
www.art-kerguehenec.com

Responsables du projet
Jean-Marc Prévost, commissaire
Alain Crombecque, Marie Collin, Joséphine Markovits
Festival d'Automne

Contact presse
Rémi Fort / Margherita Mantero
T. 01 53 45 17 13 / r.fort@festival-automne.com
m.mantero@festival-automne.com

ARTUR BARRIO

Palais de Tokyo (Paris) et Marseille

EXPOSITION Artur Barrio – né en 1945 à Porto (Portugal), vit et travaille à Rio de Janeiro – est l'un des acteurs les plus importants de la scène artistique brésilienne depuis les années 1960. Il a participé à de nombreux événements artistiques de portée internationale, incluant la dernière Documenta de Kassel (Documenta XI, 2002). Utilisant souvent des matériaux pauvres et précaires, ou bien organiques – tels que le sel, le café, le sang – ses grandes installations réalisées fréquemment *in situ* créent une sorte de poésie du chaos en transition, et offrent une nouvelle conception de l'environnement. Ainsi *Parede ou experiência*, intervention à même le mur lors de l'exposition « De Adversidade Vivemos » au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2001, reflétait une tentative d'appropriation de l'espace du musée par l'expérimentation et la libre association de matériaux et de signes divers. Ses œuvres sont également connues pour leur proposition de changements radicaux dans la relation du public à l'art, niant toute possibilité de contemplation esthétique, et introduisant le choc comme facteur fondamental de perception.

Un projet d'édition est à l'étude au sujet de cette exposition au Palais de Tokyo, l'une des premières de l'artiste dans une institution française, en collaboration avec le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Marseille) qui accueillera également les œuvres d'Artur Barrio à l'automne.

10 novembre 2005 – 1^{er} janvier 2006

Palais de Tokyo, site de création contemporaine
13 avenue du Président Wilson, 75016 Paris
www.palaisdetokyo.com

Responsable du projet
Akiko Miki, Palais de Tokyo

Contact presse
Marie Messina, Palais de Tokyo
T. 01 47 23 52 00 / mariemessina@palaisdetokyo.com

TUNGA - INSTALLATION

École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
(Festival d'Automne)

EXPOSITION Né en 1952, architecte de formation, Tunga vit et travaille à Rio de Janeiro. Investissant le champ des arts visuels dès 1974, il devient rapidement le plus jeune plasticien d'un groupe d'artistes conceptuels brésiliens qui fait son apparition dans les années 1970, sous la férule du sculpteur et performer néo-concret Hélio Oiticica. La production de Tunga, à mi-chemin entre performance et narration, se compose elle-même de sculptures, de photographies, de dessins et de vidéos qui interrogent le langage, les mythes et la poésie à l'aide de matériaux pauvres (métal, tissu...).

Tunga est aujourd'hui considéré comme un des artistes contemporains les plus importants au Brésil. Exposé aux musées d'art moderne de Rio et de São Paulo, il a également été convié aux Biennales de São Paulo et de Kassel (Documenta X, 2000). Célébrée en 2003 au Bard Center for Curatorial Studies Museum (État de New York) par une rétrospective de vingt années de production (1977-1997), son œuvre a également été présentée en France, notamment à la galerie nationale du Jeu de Paume en 2001. Quatre ans plus tard, pour la soirée d'ouverture du Festival d'Automne, Paris accueille à nouveau une installation de Tunga à l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba).

17 septembre 2005

École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
13 quai Malaquais, 75006 Paris
www.ensba.fr

Responsables du projet
Henry-Claude Cousseau, Ensba
Alain Crombecque, Marie Collin, Joséphine Markovits,
Festival d'Automne

Contact presse
Sophie Kaplan, Ensba
T. 01 47 03 50 74 / sophie.kaplan@ensba.fr

MAREPE

Centre Pompidou (Paris)

EXPOSITION Né en 1970 à São Antônio de Jesus (État de Bahia) où il continue de vivre et de travailler, Marepe (Marcos Reis Peixoto) expose au Brésil, en Amérique et en Europe depuis le milieu des années 1990. Son travail, fait notamment de sculptures et d'installations, puise alors dans les matériaux et les savoir-faire traditionnels du nord du Brésil. Dans deux œuvres datant de 1996 - *The Itinerant Merchants* et *Cafezinho Pushcart* -, il va même jusqu'à reproduire intégralement, dans une galerie, les étals et les véhicules des marchands d'épices ambulants des grandes villes de Bahia.

Au début des années 2000, Marepe se tourne vers une forme d'art plus « engagée » socialement, créant des ateliers avec des groupes d'enfants défavorisés de Salvador de Bahia. Les œuvres qui en ont résulté, le plus souvent de simples objets d'artisanat réalisés par les enfants, ont été présentées dans l'installation *Go and Return Necessaire* (2000), à travers laquelle Marepe fait également revivre une vieille machine à cristalliser le sucre - et ainsi une industrie locale, anciennement ancrée dans le nord du Brésil.

À l'automne 2005, dans le cadre de Nuit Blanche et du Festival d'Automne, le Centre Pompidou passe commande à Marepe d'une œuvre qui prendra place dans le Forum de l'établissement.

1^{er} Octobre - 31 décembre 2005

Centre Pompidou
Esplanade Georges Pompidou, 75004 Paris
www.cnac-gp.fr

Responsable du projet
Laurent Le Bon, Centre Pompidou

Contact presse
Emilia Stocchi
T. 01 44 78 42 00 / emilia.stocchi@cnac-gp.fr

LYGIA PAPE

CapcMusée d'art contemporain (Bordeaux)

EXPOSITION Situé dans un ancien entrepôt portuaire, le capcMusée présente les grands mouvements artistiques des trente dernières années, sous forme d'expositions monographiques et thématiques, et propose régulièrement la découverte de l'œuvre d'artistes. À partir de l'automne 2005, il présente une exposition illustrant les principaux moments de l'œuvre de Lygia Pape, grande figure de l'art brésilien du XX^e siècle, décédée en mai 2004 à l'âge de 77 ans.

Née en 1927 à Nova Friburgo (Rio de Janeiro), Lygia Pape a suivi des études de philosophie et d'esthétique avant de s'engager dans les arts visuels en adepte de l'abstraction géométrique. Plasticienne et cinéaste, elle est d'abord attirée par le constructivisme puis, dès 1954, elle rejoint le groupe Frente. Un peu plus tard, elle signe le *Manifeste Néoconcret* (1959). À la même époque, elle réalise le très novateur *Ballet Néoconcret* (1958) avec Reinaldo Jardim. En 1959-1960, elle initie notamment la trilogie des « livres » *Livre de la création - Livre de l'architecture - Livre du Temps*, ainsi que le *Livre-Poème*, fait de xylogravures et de poèmes concrets. En même temps, elle expérimente de nouveaux dispositifs plastiques requérant la participation du public (*Ovo ; Divisor ; Roda dos prazeres ;* trois œuvres de 1968). À partir de la décennie 1960, elle développe également une œuvre filmée (cinéma et vidéo).

20 octobre 2005 - 26 février 2006

CapcMusée d'art contemporain
Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux
www.mairie-bordeaux.fr

Responsables du projet
Florence Derieux, commissaire
Maurice Frechuret, directeur du capcMusée d'art contemporain

Contact presse
François Guillemeteaud, capcMusée d'art contemporain
T. 05 56 00 81 70 / capc@mairie-bordeaux.fr

MAURICIO DIAS ET WALTER RIEDWEG

Le Plateau – Frac Île-de-France
(Paris – Festival d'Automne) et Nice

EXPOSITION Mauricio Dias (né en 1964 à Rio de Janeiro) et Walter Riedweg (né en 1955 à Lucerne, Suisse) travaillent ensemble depuis 1993. Leurs projets consistent le plus souvent en des installations audiovisuelles ou multimédia, radicalement orientées vers la captation du quotidien d'êtres laissés à la marge du capitalisme mondialisé: habitants des bidonvilles, travailleurs sexuels, demandeurs d'asile politique en attente de statut... Le matériau des deux artistes est cette altérité difficile à réduire, et leur collaboration est inséparable d'une déambulation à travers les régions où ce type d'existence sourd le plus bruyamment. Leurs dispositifs filmiques entendent s'approcher de cet autre jugé si dissemblable, pour faire tomber la voile identitaire de sa misère et retrouver sa présence vivante. À cette fin, une longue imprégnation du milieu visité se révèle souvent nécessaire. L'ensemble de leur œuvre forme ce que la psychanalyste Suely Rolnik nomme un « laboratoire poético-politique » de la société brésilienne.

Mauricio Dias et Walter Riedweg ont exposé leurs travaux, entre autres, à la Biennale de Venise (Ester, 1999) et à la Biennale de La Havane (Devotionalia, 2003). En 2005, ils proposent une nouvelle installation qui sera visible au Plateau/Frac Île-de-France, dans le cadre du Festival d'Automne. La Villa Arson à Nice proposera également à l'automne une exposition de leurs travaux.

21 septembre – 27 novembre 2005

Le Plateau – Frac Île-de-France
Angle de la rue des Alouettes et de la rue Carducci,
75019 Paris
www.fracidf-leplateau.com

Responsables du projet

Caroline Bourgeois, directrice du Plateau
Jean-Marc Prévost, Commissaire

Contact presse

Christelle Masure
T. 01 53 19 88 11 / cmasure@fracidf-leplateau.com

MIGUEL RIO BRANCO

Maison Européenne de la Photographie (Paris)

EXPOSITION Né en 1946 dans une famille de diplomates, Miguel Rio Branco a grandi dans les Îles Canaries, au Portugal, au Brésil, en Suisse et aux États-Unis. S'exprimant d'abord par la peinture et le dessin, il décide en 1968 de poursuivre une carrière de photographe et de cinéaste. Il s'installe alors à New York, puis retourne au Brésil en 1972 où il exerce ses talents en tant qu'indépendant. Il devient correspondant de l'agence Magnum en 1978 mais, deux ans plus tard, il perd toutes ses archives noir et blanc dans un incendie.

Est-ce pour cette raison qu'il développe dès lors un travail dont les couleurs éclatantes, expressives, ont parfois été qualifiées de « lyriques »? « Je pars le plus souvent d'une idée que je puise dans le champ social », aime-t-il à rappeler en guise de philosophie. « Mais j'aime faire des images poétiques, et cela peut mener à un travail conceptuel. Si cela est réussi, le résultat transcende les limites du journalisme ». Une telle méthode lui a valu le Prix Kodak de la Critique Photographique en 1982. Trois ans après, Miguel Rio Branco se remettait à peindre. Depuis quelques années, il développe également des installations multimédia où se mêlent matière documentaire et poésie.

28 septembre – 27 novembre 2005

Maison Européenne de la Photographie
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris
www.mep-fr.org

Responsables du projet

Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie

Contact presse

Vanessa Dejardins, Maison Européenne de la Photographie
T. 01 44 78 75 01 / v.dejardins@mep-fr.org

CRISTINA MOURA

Théâtre La Passerelle (Gap) et tournée

DANSE Cristina Moura a vécu entre 1955 et 2002 dans divers pays d'Europe (Espagne, France, Allemagne...), où elle a développé ses talents de danseuse contemporaine, notamment avec la Compagnie C. de la B. (Belgique).

Depuis 1998, Cristina Moura élabore sa propre œuvre chorégraphique. Son dernier spectacle, le solo dansé et parlé *Like an Idiot*, met à jour, de façon fluide ou agressive, sérieuse ou débridée, en mots, en mouvement, tout ce qui la fait elle. Cristina Moura laisse son corps parler « à sa place », de sa perméabilité au monde comme de sa résistance, de sa grande réactivité à tout ce qui la convoque et qui la somme d'être ailleurs. Elle porte sur le plateau ses peurs enfantines, ses doutes, sa vulnérabilité tout en se frottant à son éducation, ses croyances, son pays, sa famille. Créé en novembre 2002, ce spectacle a été représenté plusieurs fois en France, remportant notamment un très vif succès en mai 2004 au théâtre Pôle Sud de Strasbourg. Le magazine *Mouvement y* a vu une « nouvelle danse », « un don de soi, brut et profondément humain, une sincérité dont on n'a plus l'habitude ».

À l'automne 2005, Cristina Moura est en tournée en France, tournée pilotée par La Passerelle-Scène Nationale de Gap.

Avec le soutien de l'ONDA.

3 novembre – 17 décembre 2005

La Passerelle-Scène Nationale
137 boulevard Georges Pompidou
Gap (Hautes-Alpes)
www.theatre-la-passerelle.com
Et tournée

Responsable du projet
Philippe Ariagno, directeur adjoint de La Passerelle

Contact presse
Edwige Muellec, La Passerelle
T. 04 92 52 52 46 / info@theatre-la-passerelle.com

GRUPO CORPO

Maison de la Danse (Lyon) et tournée

DANSE Lorsque les frères Paulo et Rodrigo Pederneiras fondent Grupo Corpo, en 1975, la danse brésilienne se cherche encore, toujours dominée par le ballet enseigné dans les académies. Lui-même formé en ballet auprès de Tatiana Leskova, étoile des Ballets Russes, Rodrigo Pederneiras veut épouser une autre forme de création. Lui et son frère Paulo revendiquent alors une danse-théâtre typiquement brésilienne qui, au-delà des blessures et apports du colonialisme, reflète la personnalité complexe de leur pays. Basée à Belo Horizonte et installée dans la maison familiale, loin de l'influence de Rio de Janeiro, la petite compagnie jouit à cette époque d'une très grande liberté et s'éloigne de la rigidité de la tradition européenne.

Trois ans plus tard, la compagnie a son théâtre. Désormais reconnue sur la scène internationale, Grupo Corpo garde toujours une spécificité qui la distingue des ballets occidentaux. Cette nouvelle série de représentations, à la Maison de la Danse (Lyon) et en tournée dans le sud de la France, propose chaque soir deux chorégraphies : *Benguelê*, créée en 1998, sur une musique de João Bosco ; et *Lecuona*, dernière création de Grupo Corpo, sur une musique du pianiste et compositeur cubain Ernesto Lecuona (1895-1963).

Grupo Corpo sera présent également au Théâtre des Champs-Élysées à Paris du 5 au 10 avril 2005.

8 – 20 novembre 2005

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon
www.maisondeladanse.com
Et tournée jusqu'au 13 décembre 2005

Responsable du projet
Guy Darmet, directeur de la Maison de la Danse

Contact presse
Jean-Paul Brunet, Maison de la Danse
T. 04 72 78 18 18 / contact@maisondeladanse.com

BRUNO BELTRÃO

Théâtre de la Bastille (Paris),
Festival d'Automne et tournées

DANSE À 13 ans, devant les célèbres plages de Rio de Janeiro, Bruno Beltrão et certains de ses amis se réunissent pour s'exercer au hip-hop. Ils créent un groupe, le Grupo de Rua de Niterói, gagnent quelques prix et sont invités dans diverses manifestations. Bruno Beltrão commence alors à étudier la danse contemporaine. Il a maintenant 24 ans.

La pièce *Telesquat*, interprétée au Théâtre de la Bastille en avril 2005, a été créée en 2003. Dans les années cinquante, *telesquat* était le nom donné par les médecins à une soi-disant maladie qui contaminerait ceux qui ne pourraient se passer de télévision. Dans cette pièce, Bruno Beltrão étudie l'impact de la télévision sur la façon qu'a chacun de voir et de penser le monde. Il érige les techniques urbaines en fondement possible d'une danse contemporaine de pointe, avec des mouvements qui relèvent à la fois de la prouesse chorégraphique et de l'exploit sportif.

Trois autres pièces – dont *From Popping to Pop and Vice-versa*, chorégraphie charnière où l'artiste prend ses distances avec la seule danse de rue – sont au programme d'une tournée que Bruno Beltrão mène au printemps 2005 dans toute la France. À l'automne, la compagnie est de nouveau invitée à Paris dans le cadre du Festival d'Automne pour une nouvelle création, avant de se produire à La Ferme du Buisson (Noisiel) et à la Maison de la Danse (Lyon).

Avec le soutien de l'ONDA.

14 – 24 avril 2005

Théâtre de la Bastille / 76 rue de la Roquette, 75011 Paris
www.theatre-bastille.com

31 mars – 24 mai 2005

Tournée en France

18 novembre – 4 décembre 2005

Création à Paris (Festival d'Automne), tournée à Noisiel et à Lyon

Responsables du projet

Olivier Bertrand, Théâtre de la Bastille
Marie Collin, Festival d'Automne

Contact presse

Irène Gordon / T. 01 43 57 78 36 / igordon@theatre-bastille.com

LIA RODRIGUES

Centre National de la Danse (Pantin – Festival d'Automne)
et tournée

DANSE Née à São Paulo, Lia Rodrigues étudie la danse classique dès sa plus tendre enfance. En 1978, âgée d'une vingtaine d'années, elle crée le Grupo Andança et reçoit sa première grande reconnaissance: le prix de la meilleure compagnie de l'année. De 1980 à 1982, elle cherche à parfaire ses connaissances en dansant au sein de la compagnie Maguy Marin, qu'elle quittera pour entreprendre sa propre recherche chorégraphique. Elle revient alors dans son pays d'origine et monte, en 1988, la Lia Rodrigues Companhia de Danças. Dès lors, elle commence à susciter l'engouement: prix de la Meilleure chorégraphie décerné par le ministère de la Culture brésilien en 1994 pour sa pièce *Ma*; énorme succès public de *Folia* (1995); direction artistique des festivals Panorama de Dança Contemporanea de Rio et Biennale de la Danse de Lyon en 1996; fascination de la critique en 2000 pour sa pièce *De quoi nous sommes faits*, dans laquelle elle explore à travers la nudité des danseurs « un corps qui dit et qui ouvre des voies »

En novembre 2005, Lia Rodrigues est invitée au Centre National de la Danse (CND) à Pantin, dans le cadre du Festival d'Automne, pour y présenter une pièce fondée sur les fables de La Fontaine et créée au printemps. Le spectacle tourne en novembre et décembre dans toute la France.

Avec le soutien de l'ONDA.

3 – 5, 7 – 10 novembre 2005

Centre National de la Danse
1 rue Victor Hugo, Pantin (Seine-Saint-Denis)
www.cnd.fr

3 novembre – 7 décembre 2005

Tournée en France

Responsable du projet

Thérèse Barbanel, les Artscéniques

Contact presse

Karine Atencia / Anne-Sophie Voisin, CND
T. 01 41 83 98 11 / 01 41 83 98 12 / karine.atencia@cnd.fr /
as.voisin@cnd.fr

ENRIQUE DIAZ

Théâtre de la Cité internationale (Paris – Festival d'Automne), La Ferme du Buisson (Noisiel) et tournée

THÉÂTRE Montrer et voir le Brésil comme une figure de la modernité avec ses enjeux sociaux, politiques, artistiques, c'est ce que demandent les artistes engagés que La Ferme du Buisson (Noisiel) a rencontrés et qu'elle souhaite soutenir. Avec cette envie, La Ferme du Buisson et Made In Productions se sont associés avec ces artistes brésiliens et des structures culturelles françaises pour leur offrir des conditions de création et de pérennisation de leur travail, mais aussi des lieux de visibilité de leurs œuvres.

Soutenu et diffusé par la Ferme du Buisson où il s'est déjà produit en 2003 et 2004, remarqué l'été dernier lors du festival de théâtre de rue d'Aurillac, le metteur en scène Enrique Diaz, âgé de 36 ans, dirige à Rio de Janeiro le Coletivo Improviso, groupe d'une douzaine d'acteurs et danseurs dont les recherches corporelles oscillent entre mouvement composé et mouvement inventé directement sur scène. En 2005, il revient à Noisiel avec sa nouvelle création *Hamlet*, en coproduction La Filature Scène Nationale de Mulhouse et La Ferme du Buisson. Il montera également une ou deux pièces au Théâtre de la Cité internationale (Paris), dans le cadre du Festival d'Automne. Il sera par la suite en tournée avec quatre de ses spectacles dans plus de dix lieux en France : La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, La Filature à Mulhouse, le Théâtre 71 à Malakoff, le Théâtre du Merlan à Marseille, Le Maillon à Strasbourg, le Théâtre d'Angoulême, le Théâtre Garonne à Toulouse...

Avec le soutien de l'ONDA.

Septembre – octobre 2005

La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme Noisiel, Marne la Vallée (Seine-et-Marne)
www.ferme-du-buisson.com

Mai, puis septembre-novembre 2005

Tournée en France

Octobre, puis décembre 2005

Plusieurs spectacles dans le cadre du Festival d'Automne

Responsable du projet

Morgane Bourhis, La Ferme du Buisson

Contact presse

Morgane Bourhis / T. 01 64 62 77 00 / m.bourhis.fdb@wanadoo.fr

PAULO AUTRAN

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier (Paris)

THÉÂTRE Publiée en 1888 juste après la longue nouvelle *La Steppe* qui révèle au public russe la profondeur de son auteur, *Le Chant du cygne* est une œuvre laboratoire d'Anton Tchekhov, où il commence à travailler sur l'effacement des limites entre le drame et la comédie. La pièce, en un acte, se passe la nuit, sur la scène d'un théâtre de province après le spectacle. Un vieil acteur comique raconte sa carrière et sa vie, la jouant avec dérision et poésie.

Le rôle est idéal pour Paulo Autran, acteur brésilien aussi populaire que respecté pour la longueur et l'ampleur de sa carrière. Né en 1922 à Rio de Janeiro, Paulo Autran commence à monter sur les planches à la fin des années 1940, et se fait remarquer pour ses interprétations des classiques, notamment de Shakespeare et Sophocle. Un peu plus tard, il monte sa propre compagnie avec Tônia Carrero, remporte de nombreux succès au théâtre et joue également dans quelques films, dont *Terra em Transe* de Glauber Rocha (1967). À partir des années 1980, il apparaît dans plusieurs téléfilms et séries télévisées. En novembre 2005, il montrera toute la palette de ses talents acquis en plus de cinquante ans de carrière, en interprétant le personnage phare de la pièce de Tchekhov aux Ateliers Berthier (Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris).

17 – 26 novembre 2005

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
8 boulevard Berthier, 75017 Paris
www.theatre-odeon.fr
www.pauloautran.hpg.ig.com.br

Responsable du projet

Stéphane Guerreiro, Théâtre National de l'Odéon

Contact presse

Lydie Giuge-Debièvre

T. 01 44 85 40 57 / ldebievre@theatre-odeon.fr

21^E SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE

Montreuil

LIVRES Le Brésil est le pays invité du 21^e Salon du Livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, une invitation qui vise à développer des échanges tant d'un point de vue éditorial qu'artistique et littéraire. Il sera donc possible aux publics du Salon de découvrir tout un pan de la création littéraire du Brésil, avec la venue d'auteurs comme Ana Maria Machado, Lygia Fagundes Telles, Frei Betto, Moacyr Scliar, Lygia Boyunga Nunes ou Daniel Munduruku, représentant des cultures indiennes et lauréat du prix Astrid Lindgren. Plusieurs illustrateurs – Roger Mello, Angela Lago... – sont également conviés, ainsi que des maisons d'édition, regroupées au sein d'un stand collectif d'éditeurs brésiliens

Aux professionnels brésiliens et français (auteurs, éditeurs, bibliothécaires, enseignants) seront offerts des espaces de dialogue et de débat. Nombre de conversations pourront se nouer autour de l'accompagnement de projets de traductions et d'édition, ou encore de la lutte contre l'illettrisme: dans ce domaine comme dans celui de la lecture publique en général, le Brésil mène une politique déterminée. Les expositions (photos, illustrations), publications (« Escalé Brésil »), ateliers, rencontres d'auteurs favoriseront la connaissance de la réalité et des cultures du Brésil, ainsi que de sa littérature de jeunesse.

21 novembre – 4 décembre 2005

Hall d'exposition

Entrée par la rue Etienne Marcel, Montreuil (Seine-Saint-Denis)

www.salon-livre-presse-jeunesse.net

Responsable du projet

Danielle Bidard, Centre de promotion du livre de jeunesse
Seine-Saint-Denis

Contact presse

Anita Le Van

T. 01 55 86 86 74 / levan@ldj.tm.fr

ZONA BRANCA

CNCDC Châteauevallon et tournée

DANSE En février 2003, quatre jeunes danseurs hip-hop français – Karim Barouche, Hakim Maiche, Régis 2High et Xavier Plutus – partaient au Brésil pour une mission d'exploration artistique initiée par Christian Tamet, directeur du Centre national de création et de diffusion culturelles (CNCDC) de Châteauevallon (Var). Découverte à Rio de la gigantesque favela de la Rocinha, rencontre avec une scène hip-hop brésilienne déjà constituée mais extrêmement underground, sans aucun moyen. Eux qui venaient surtout montrer leurs talents, ils repartent en ayant beaucoup appris des danseurs brésiliens: « ils nous ont apporté non seulement la chaleur de l'Amérique latine mais aussi (...) la façon qu'ils avaient de se lâcher en dansant », résume Régis 2High.

Christian Tamet a souhaité poursuivre l'expérience. À partir de mai 2005, en collaboration avec la SESC Rio de Janeiro, le CNCDC accueille douze danseurs brésiliens pour une résidence de trois mois. Préparée par de nombreuses répétitions préalables avec des danseurs hip-hop français à Rio, la résidence débouche sur une création en juin à Châteauevallon, suivie de représentations à la Maison de la Danse à Lyon et d'une tournée en juillet dans toute la France. La convention entre le CNCDC et la SESC Rio prévoit également un programme de bourses annuelles destinées à 45 artistes hip-hop brésiliens (graffiti, rap, danse).

Avec le soutien de l'AFAA, de la DRAC et Région PACA et de l'ambassade de France au Brésil.

Juin 2005

CNCDC Châteauevallon

Ollioules (Var)

www.chateauevallon.com

26 mai – 31 juillet 2005

Tournée en France

Responsables du projet

Christian Tamet, directeur du CNCDC Châteauevallon

Dionino C. Colaneri, directeur régional SESC Rio de Janeiro

Contact presse

Nataly Bernard, CNCDC Châteauevallon

T. 04 94 22 74 00 / info@chateauevallon.com

JEUNES INTERPRÈTES

Auditorium du Louvre (Paris)

MUSIQUE Le pianiste Luiz Gustavo Carvalho et le violoniste Luiz Felipe Coelho sont deux jeunes solistes brésiliens qui ont éclos sur la scène internationale au début des années 2000. Tous deux se produisent à l'Auditorium du Louvre au début de l'automne 2005, pour jouer des œuvres de Prado, Villa-Lobos, R. Strauss, Santoro, Guarneri, Schumann.

Né au Brésil, Luiz Gustavo Carvalho a commencé le piano à l'âge de neuf ans. À douze ans, il a donné son premier concert en soliste avec l'orchestre symphonique du Minas Gerais au Palais des Arts de Belo Horizonte, l'un des plus importants théâtres du Brésil. Après avoir remporté plusieurs concours de piano au Brésil, il obtient en 1997 une bourse du gouvernement et part poursuivre ses études en Allemagne, puis à Vienne. Désormais, il joue régulièrement dans de nombreuses salles de concerts au Brésil, en Europe et au Liban.

Né au Brésil, Luiz Felipe Coelho a commencé le violon avec Elisa Fukuda et étudie depuis 2001 avec Ulf Wallin à Berlin. Il a remporté de nombreux concours internationaux : Pro-Musica en 1997, Young Musicians Brazil en 1998, Tibor Varga en 2003, Gerhard Taschner en 2004. Soutenu depuis 2003 par la Fondation Vitae, il donne de nombreux concerts en Europe et en Amérique du sud.

Le Louvre présentera également à l'automne des films muets en concert.

29 septembre 2005, 12 h 30

Luiz Felipe Coelho, violon ; Luiz Gustavo Carvalho, piano

13 octobre 2005, 12 h 30

Luiz Gustavo Carvalho, piano

Auditorium du Louvre, entrée par la Cour Napoléon, 75001 Paris
www.louvre.fr

Responsable du projet

Monique Devaux, Auditorium du Louvre

Contact Presse

Laurence Roussel

T. 01 40 20 84 98 / laurence.roussel@louvre.fr

ACCENTUS ET HEITOR VILLA-LOBOS

Argentan, Opéra de Rouen, Auditorium du Louvre (Paris)

MUSIQUE Réuni et dirigé par Laurence Equilbey depuis 1991, le chœur de chambre Accentus est un ensemble professionnel de trente-deux chanteurs qui a pour vocation d'interpréter le riche répertoire des œuvres a cappella, principalement les œuvres majeures des deux derniers siècles dans leur formation originelle. Salué dès son premier enregistrement en 1994 des chœurs profanes de Poulenc et Ravel, l'ensemble reçoit en 1995 le prix Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Le chœur est récompensé du grand prix Radio Classique de la découverte en 2001, et est élu Ensemble de l'année lors des Victoires de la Musique Classique 2002.

À l'automne 2005, après une tournée au Brésil et en Uruguay, le chœur de chambre Accentus donne une série de concerts consacrés à Heitor Villa-Lobos (*Bendita sabedoria ; Duas lendas amerindias*). Au programme également, Francis Poulenc (*Quatre motets pour un temps de pénitence*) et Maurice Ravel (*Trois Chansons*). Né et décédé à Rio, Heitor Villa-Lobos (1887-1959) fut incontestablement le compositeur brésilien le plus prolifique du XX^e siècle. Célèbre notamment pour ses *Choros* et ses *Bachianas Brasileiras*, il devint l'ami des avant-gardes artistiques européennes lors d'un voyage en France dans les années 1920, et revint dans son pays la décennie suivante afin, entre autres, d'y organiser l'enseignement de la musique.

16 septembre 2005

Argentan, Septembre Musical de l'Orne

12 octobre 2005

Auditorium du Louvre, entrée par la Cour Napoléon, 75001 Paris

14 et 15 octobre 2005

Opéra de Rouen/Haute Normandie

Responsables du projet

Eric de Visscher, Accentus / T. 01 42 46 22 00

Contact Presse

Laurence Roussel

T. 01 40 20 84 98 / laurence.roussel@louvre.fr

ADRIANA VAREJÃO « CHAMBRE D'ÉCHOS »

Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris)

EXPOSITION

Illusion, théâtralité, monumentalité, excès, artifice, allégorie, travestissement... Les œuvres de Adriana Varejão – née en 1964, vit et travaille à Rio de Janeiro – trompent l'œil et les sens. Céramique ou toile peinte? Sculpture ou peinture? Ses toiles éventrées, ouvertes sur des chairs à vif, ses oeuvres inspirées de la tradition portugaise des azulejos créent une tension entre peinture, sculpture et architecture. Nourrie de références à l'histoire coloniale du Brésil, à la littérature libertine ou à la musique traditionnelle brésilienne, le travail de Adriana Varejão entraîne le spectateur dans un jeu de références et de substitutions, cite ses sources pour mieux les pervertir et finit par inventer un baroque contemporain.

En 2003, Adriana Varejão prenait part à l'exposition « Yanomami, l'esprit de la forêt » à la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Au printemps 2005, pour la première fois en Europe, la Fondation Cartier présente avec « Chambre d'échos » une grande exposition personnelle de cette artiste qui interroge l'identité culturelle du Brésil et s'impose désormais comme l'une des figures les plus singulières de la création picturale internationale.

Le texte du catalogue est signé par Philippe Sollers.

18 mars – 5 juin 2005

Fondation Cartier pour l'art contemporain
261 boulevard Raspail, 75014 Paris
www.fondation.cartier.com

Responsable du projet

Hélène Kelmachter, Fondation Cartier pour l'art contemporain

Contact Presse

Linda Chenit

T. 01 42 18 56 77 / linda.chenit@fondation.cartier.com

CALENDRIER

19 janvier – 2 octobre 2005

SCÈNES - CIRQUE

Compagnie Ô Cirque
« O Sol Tambem »

Marseille/Conflans Sainte-Honorine/
Saint-Denis/Créteil/Maubège/
Paris/Cherbourg/
Haras du Pin/Harcourt/Amiens
T. 06 82 83 77 71 Alain Mayor

Mars – décembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Année du Brésil
au Futuroscope en 2005

Futuroscope – Poitiers
T. 05 49 09 11 12
www.futuroscope.com

26 février – 6 mars 2005

COLLOQUE

Le CIRAD invite l'EMBRAPA
au Salon de l'Agriculture:
« Agricultures familiales
et Mondes à venir »

Salon de l'Agriculture – Paris
T. 01 49 09 61 21
www.salon-agriculture.com

28 février – 31 mars 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Parcours Brésil Fnac

Fnac Paris et Régions
T. 01 55 21 54 57
www.fnac.com
voir page 76

28 février – 29 mars 2005

SCÈNES - DANSE

Compagnie À fleur de peau
« Que reste-t-il
de nos amours? »

Maison de la Danse, Lyon
Théâtre d'Angoulême
Compagnie À fleur de peau
T. 01 43 72 02 87
www.maisondeladanse.com
www.theatre-angouleme.org

MARS 2005

1^{er} mars – 31 octobre 2005

SCÈNES - CIRQUE

Circo Paradisio – Cabaret Brasil

Studios de cirque de Marseille
T. 04 91 69 52 76
www.studiosdecirquedemarseille.org

Mars – décembre 2005

CINÉMA

Semaine du cinéma brésilien
(Circulation de 7 films
en régions)

Association Jangada,
T. 01 55 26 98 50
www.jangada.org

Mars – décembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Spectacles et expositions
(art tribal et art contemporain
amazonien) en Guyane

Association Cimarones/ENCRE
(ensemble culturel régional)/
Conseil Général Guyane,
« Cinéma d'ici et cinéma d'ailleurs »
Cayenne/Remyre-Montjoly/Roura/Kourou
T. 05 94 28 07 42

3 mars – 2 mai 2005

EXPOSITION

Iberê Camargo

Galerie des Beaux-Arts – Bordeaux
T. 05 56 10 20 56
www.mairie-bordeaux.fr/musees

7 mars – 13 mars 2005

COLLOQUE

La semaine de la télévision
brésilienne en France

INA, Paris/RITV de Reims
T. 01 49 83 20 00
www.ina.fr

7 mars – 25 mai 2005

CINÉMA

Panorama historique
du cinéma brésilien

Comité France Amérique latine –
Bordeaux
T. 05 56 85 27 35
www.franceameriquelatine.fr

11 – 20 mars 2005

CINÉMA

17^e Rencontres des Cinémas
d'Amérique Latine

Toulouse
T. 05 61 32 98 83
www.cinelatino.free.fr

11 mars – 16 avril 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Festival Banlieues Bleues

Les Lilas/Bondy/Tremblay-en-France/
Bagnole/Aubervilliers/La Courneuve/
Pantin/Clichy-sous-Bois
T. 01 49 22 10 10
www.banlieuesbleues.org
voir page 26

11 mars – 18 septembre 2005

EXPOSITION

Luciano Figueiredo

Musée départemental de Gap
T. 04 92 51 01 58
www.cg05.fr

14 mars – 3 avril 2005

ARTS VISUELS

Festival Vidéoformes

Clermont-Ferrand
Contact presse: Pascale Fouchère
T. 04 73 17 02 17
www.videoformes.com

Mai – juin 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Le Brésil à Cergy et dans
l'Oise: conférences, expositions...

Cergy-Pontoise et 11 villes de l'Oise
T. 01 34 33 43 03
www.cergypontoise.fr

15 – 21 mars

LIVRE

Éditions brésiliennes:
« LIBRE » au Salon du Livre
de Paris

Paris-Salon du Livre
T. 01 43 14 73 67
www.salondulivreparis.com

15 mars – 6 décembre 2005

COLLOQUE

Imaginaire et littérature:
de Ferdinand Denis à Georges
Bernanos, présence du Brésil
dans l'imaginaire français

Maison de l'Amérique Latine – Paris
T. 01 49 54 75 00
www.mal217.org

16 mars – 1^{er} avril 2005

CINÉMA

Théâtre et cinéma

Magic cinéma – Bobigny
T. 01 14 60 12 34
www.perso.wanadoo.fr/magic.cinema

16 mars – 10 juin 2005

EXPOSITION

Cicero Dias: les années
brésiliennes 1920–30

Maison de l'Amérique Latine – Paris
T. 01 49 54 75 00
www.mal217.org

17 mars – 26 juin 2005

EXPOSITION

MPB: Musique populaire
brésilienne

Cité de la musique – Paris
Contact presse: Hamid Si Amer
T. 01 44 84 45 78
www.cite-musique.fr
voir page 19

18 mars – 5 juin 2005

EXPOSITION

Adriana Varejão – Chambres d'échos

Fondation Cartier pour l'art contemporain – Paris

Contact presse: Linda Chenit
T. 01 42 18 56 77

linda.chenit@fondationcartier.com

voir page 41

23 mars – 27 juin 2005

EXPOSITION

Brésil indien

Galeries Nationales du Grand Palais – Paris

Contact presse: Gilles Romillat

T. 01 40 13 47 61

www.rmn.fr

voir page 17

23 mars 2005

COLLOQUE

Brésil: la diversité comme identité

Sciences-Po – Paris

T. 01 45 49 53 84

www.bresilbresils@sciences-po.fr

23 – 26 mars 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Festival de l'Imaginaire : concert de Dona Inah conférence d'Armindo BiãoMaison des Cultures du Monde – Paris
T. 01 45 44 72 30

www.mcm.asso.fr

26 mars – 16 juin 2005

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Le Brésil à Vichy: littérature, musique, exposition

T. 04 70 30 17 17

www.ville-vichy.fr

30 mars – 2 avril 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Babel Med Music-Premier forum des musiques du monde en Méditerranée:**Brésil, invité d'honneur**

Docks des Suds – Marseille

T. 04 91 99 00 00

www.dock-des-suds.org

31 mars – 24 mai 2005

SCÈNES - DANSE

Bruno Beltrão

Théâtre de la Bastille – Paris

Tournée: Gap/Aix-en-Provence/

Marseille/Armentières/Dieppe/

Istres/Grasse/Auxerre/Strasbourg/

Reims/Petit-Quevilly/Saint-Michel-

sur-Orge/Maurepas/Rouen

Contact presse: Irène Gordon-Brassart

T. 01 43 57 78 36

www.theatre-bastille.com

voir page 37

AVRIL 2005

1^{er} avril – 30 juin 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Compagnie Dos à deux

Tournée: Langon/Avignon/Ifs/

La-Verrière/Achères/Eybens/Limoges/

Champigny-sur-Marne/

Saint-Quentin-en-Yvelines/Antony

T. 01 43 42 98 89

www.dosadeux.com

5 – 10 avril 2005

SCÈNES - DANSE

Grupo Corpo

Théâtre des Champs-Élysées – Paris

Contact presse: Nathalie Sergent

T. 01 49 52 50 70

www.theatrechampselysees.fr

voir page 36

7 avril – 17 juillet 2005

EXPOSITION

Trois siècles d'art brésilien: la collection Beatriz et Mario Pimenta Camargo

Musée des Beaux-Arts – Rouen

Contact presse: Virgil Langlade

T. 02 35 15 43 23

www.rouen-musees.com

voir page 18

10 avril 2005

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Animation musicale au Marathon de Paris

Divina Comedia (Brésil)

www.parismarathon.com

sergio@divinacomedia.com.br

12 avril – 31 décembre 2005

EXPOSITION

Traços da Bahia – Carnets Sauvages

Tournée: Lannion/Vichy/Arques/

Champigny sur Marne/Magny

les Hameaux

Contact: Juliette Fatta-Tauzia

T. 06 10 40 96 04

13 – 19 avril 2005

CINÉMA

7^e Festival du film brésilien

Cinéma Arlequin – Paris

Contact presse: Katia Adler

T. 01 55 26 98 50

www.jangada.org

voir page 32

14 avril 2005

COLLOQUE

Forum économique France-Brésil: diversité-modernité-compétitivité

CCIP & MEDEF International –

Palais des Congrès, Paris

Contact presse: Isabelle Mariano

T. 01 53 59 17 67

www.ccip.fr/www.medefinternational.fr

voir page 31

18 avril – 4 septembre 2005

EXPOSITION

Amazônia Brasil

Palais de la Découverte – Paris

Contact presse: Eve Ducroq

T. 01 40 74 81 05

www.palais-decouverte.fr

voir page 24

19 – 24 avril 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Printemps de Bourges

T. 02 48 27 40 40

www.printemps-bourges.com

23 avril – 29 mai 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Parcours Brésil 10

Espace Jemmapes et 4 centres

d'animations du 10^e arrdt – Paris

T. 06 62 83 41 50

www.mairie10.paris.fr

26 – 29 avril 2005

COLLOQUE

1^{er} Congrès international de l'Association des Chercheurs et des Étudiants brésiliens en France (APEB-fr)

Paris-FIAP

T. 06 21 73 22 63

26 avril – 9 juin 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Grupo XIX de Teatro – « Hysteria »

Arles/Gap/Lyon/Auxerre/Aubusson/

Villeneuve d'Asq/Malakoff/Roman/

Petit Quevilly

T. 03 44 42 80 00

27 – 30 avril 2005

LIVRE

Salon du livre de Cayenne (Guyane)

Organisation: association Promolivres

T. 05 94 29 55 56

www.promolivres.fr

9 avril – 6 novembre 2005

EXPOSITION

Rêves d'Amazonie

Abbaye de Daoulas
T. 02 98 25 84 39
www.abbaye-daoulas.com

MAI 2005

1^{er} – 3 mai 2005

COLLOQUE

Congrès international
sur la littérature de Cordel

Maison des Sciences de l'Homme – Poitiers
T. 05 49 45 30 00
www.univ-poitiers.fr

1^{er} mai – 30 septembre 2005

EXPOSITION

Eduardo Srur

FRAC Bourgogne – Dijon
et FRAC Lorraine – Metz
T. 03 80 67 18 18
www.frac-bourgogne.org

1^{er} mai – 16 octobre 2005

ARCHITECTURE

Hommage à Burle Marx

Conservatoire International des Parcs
et Jardins – Chaumont-sur-Loire
T. 02 54 20 99 22
www.chaumont-jardins.com

mai – décembre 2005

MUSIQUE

Festival et Saison musicale
de l'Epau

T. 02 43 54 73 45
www.epau.org

mai – décembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Manger le Brésil

École de la Main d'Or
& Université Paris X Nanterre
Grenoble/Aix/Paris
T. 01 48 06 36 08

3 – 4 mai 2005

COLLOQUE

Presse et médias au Brésil

IHEAL (Institut des Hautes Études
d'Amérique Latine) et CAPE (Centre
d'accueil de la presse
étrangère) – Paris
T. 01 44 39 86 60
www.iheal.univ-paris3.fr

3 – 8 mai 2005

LIVRE

Festival « Étonnants voyageurs »

Saint-Malo
T. 02 99 31 05 74
www.etonnants-voyageurs.net

4 mai – 26 juin 2005

CINÉMA

Portraits croisés
Rio, Brasília, São Paulo

Forum des images – Paris
Contact presse : Diana-Odile Lestage
T. 01 44 76 63 07
www.forumdesimages.net
voir page 23

5 – 7 mai 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Nordeste en Bretagne

Association Val latina
Pléneuf-Val-André
T. 02 96 72 20 55
http://val-latina.site.voila.fr

17 mai – 19 mai 2005

SCÈNES – DANSE

Compagnie Marcia Milhazes
« Tempo de Verão »

Maison de la Danse, Lyon
T. 04 72 78 18 18
www.maisondeladanse.com

17 – 21 mai 2005

SCÈNES – THÉÂTRE

Enrique Diaz

« La Passion selon GH »
« Coletivo Improviso »

La Filature, Mulhouse
Contact presse : Morgane Bourhis
T. 01 64 62 77 00
www.ferme-du-buisson.com
voir page 38

21 – 22 mai 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Festival de l'Oh!

Val de Marne/Seine-St-Denis/Paris
Contact presse : Lorene Vennetier
T. 01 49 56 86 24
www.festival-oh.org

25 mai – 25 juin 2005

EXPOSITION

Festival Transphotographiques

Lille
T. 03 20 05 29 29
www.transphotographiques.com

26 mai – 31 juillet 2005

SCÈNES – DANSE

« Zona Branca »

Châteauvallon/Martigues/Brest/
Paris/Lyon/Aix-en-Provence/
Vaison-la-Romaine
Contact presse : Nataly Bernard
T. 04 94 22 74 00
www.chateauvallon.com
voir page 39

31 mai – 26 juillet 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

« L'arche tropicale »

Institut Villegagnon
Présence du Navire école « Cisne
Branco » dans les ports de Cannes/
Marseille/Bordeaux/Nantes/Brest/
Rouen
T. 06 20 85 69 45
www.naviosdeguerrabrasileiros.hpg.ig.com.br

JUIN 2005

1^{er} – 5 juin 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Festival Musiques métisses

Angoulême
T. 05 45 95 43 42
www.musiques-metisses.com

1^{er} – 15 juin 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Mestre Uirapuru

Marseille/Toulouse/Nancy
T. 06 83 12 44 31

1^{er} – 30 juin 2005

CINÉMA

Visions fantasmées du Brésil...

Cinémathèque de Toulouse
T. 05 62 30 30 10
www.lacinemathequedetoulouse.com

1^{er} juin – 31 décembre 2005

EXPOSITION

Amazone, Amazonie

Museum d'histoire naturelle – Dijon
T. 03 80 76 82 76
www.ville-dijon.fr

Entre le 5 et 15 juin 2005

COLLOQUE

Apolônio de Carvalho

Mémorial Leclerc
Musée Jean Moulin – Paris
T. 01 40 64 39 44

6 – 20 juin 2005

CINÉMA

Viva Brasil

BPI, Centre Pompidou – Paris
T. 01 44 78 12 33
www.bpi.fr**6 – 22 juin 2005**

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Orféo fête le Brésil

Association Orféo – Grenoble
T. 04 76 46 82 25
http://orfeo.grenoble.free.fr/**7 juin – 15 octobre 2005**

EXPOSITION

Dialogues avec la nature:
expositions « Frans Krajcberg »
et « Forêts urbaines »Parc de Bagatelle et 3 autres sites
du Jardin botanique – Paris
Contact presse : Gwenaëlle Joffre
T. 01 42 76 49 61
www.paris.fr
voir page 24**9 – 10 juin 2005**

COLLOQUE

Colloque international sur
le sport au BrésilInstitut National du Sport et de
l'Éducation Physique (INSEP) – Paris
T. 01 41 74 41 00
www.insep.fr**9 – 10 juin 2005**

COLLOQUE / EXPOSITION

Rencontre Brasília à Paris

Maison du Brésil,
Cité internationale universitaire – Paris
T. 01 58 10 23 00
www.maisondubresil.org**10 – 12 juin 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

Brésil anthropophage

Friche Belle-de-Mai – Marseille
T. 04 91 05 94 89
www.cocotte.musique.online.fr**11 juin – 23 septembre 2005**

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Espace Brésil au carreau
du TempleMairie du 3^e arrdt – Paris
Contact presse : Katia Adler
T. 01 55 26 98 50
www.mairie3.paris.fr
voir page 25**12 – 18 juin 2005**

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Le printemps de la démocratie

Ville de Paris : Délégation aux Asso-
ciations et Démocratie participative
T. 01 42 76 40 40
www.paris.fr**12 juin – 15 septembre 2005**

EXPOSITION

Alberto Santos Dumont:
« J'ai navigué dans l'air »Musée de l'air et de l'espace –
Le Bourget
T. 01 49 92 70 14
www.mae.org**15 – 17 juin 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

Festival de choro de Paris

La Maroquinerie – Paris
T. 06 89 71 19 88
www.amarelindo.com**15 juin – 2 juillet 2005**

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Village de l'économie sociale
et solidaireEsplanade de la Basilique
de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
T. 01 49 33 62 48
www.ville-saint-denis.fr**15 juin – 15 juillet 2005**

PHOTOGRAPHIE

Regina Barbosa: Nação Caiapó

Bibliothèque Guillaume Apollinaire –
Pontoise
Contact presse : Corinne Siffert
T. 01 34 25 04 25
www.ville-pontoise.fr**15 juin – 30 août 2005**

EXPOSITION

La culture brésilienne
à travers le timbre-posteMusée de la Poste – Paris
T. 01 42 79 23 33
www.museedelaposte.fr**15 juin – 1^{er} septembre 2005**

PHOTOGRAPHIE

La photographie brésilienne
au XIX^e siècleMusée d'Orsay – Paris
T. 01 40 49 49 20
www.musee-orsay.fr**juin – septembre 2005**

PHOTOGRAPHIE

Photographie : Brésil mystique

Abbaye de Fontevraud
T. 02 41 51 73 52
www.abbaye-fontevraud.com**15 juin – 15 octobre 2005**

EXPOSITION

Art contemporain à Metz

Faux-Mouvement – Metz
Contact presse : Vesna Bukovcak
T. 03 87 37 38 29
www.faux-mouvement.com**16 – 18 juin 2005**

COLLOQUE

La ville au Brésil (XVIII^e–XX^e s.):
naissances et renaissancesUniversité de La Rochelle
T. 05 46 45 72 43
www.univ-lr.fr**16 – 21 juin 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

Festival Rio Loco

Toulouse
Contact presse : Marie-Agnès Stenou
T. 05 61 32 77 28
www.garonne-rioloco.org
voir page 28**17 – 19 juin 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

Macunaima Brasil, Festival des
rencontres franco-brésiliennesCulture Métisse (CULT MIX) – Chatou
T. 06 60 28 57 92**19 juin 2005**

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Cérémonie de « lavagem »
à l'église de la MadeleineAssociation Viva Madeleine –
Paris/Marseille/Biarritz
T. 01 40 29 02 21**21 – 29 juin 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

« Magic Brésil » au Festival
de Saint-DenisSaint-Denis
T. 01 48 13 12 10
www.festival-saint-denis.fr**22 – 24 juin 2005**

COLLOQUE

L'expérience coloniale –
dynamique des échanges
dans les espaces atlantiques
à l'époque de l'esclavage
(XV^e–XIX^e siècles)EHES – Nantes
jhebrard@ehess.fr
www.ehess.fr

23 juin 2005

MUSIQUE

Lenine et l'Orchestre National
d'Île-de-France

Zénith de Paris

Contacts presse: Marie-Hélène Arbour

T. 01 41 79 03 40

www.orchestre-ile.com

voir page 25

23 juin – 31 octobre 2005

EXPOSITION

Sant'Ana

collection Angela Gutierrez

Palais Lascaris – Nice

Contact presse: Antoine Toya

T. 04 93 62 72 59

www.nice.fr

voir page 19

25 juin – 30 septembre 2005

EXPOSITION

De la terre à la terre:
céramiques d'art populaire

Fondation Bernardaud – Limoges

T. 05 55 10 55 91

www.bernardaud.fr

24 juin – 31 octobre 2005

EXPOSITION

bacchanales brésiliennes

Musée international d'art naïf Anatole

Jakovsky – Nice

T. 04 93 71 78 33

www.nice.fr

25 juin – 9 octobre 2005

EXPOSITION

Jac Lerner

Le Grand Café, centre d'art

contemporain – Saint Nazaire

Contact presse: Isabelle Tellier

T. 02 40 22 37 66

www.mairie-saintnazaire.fr

grand-cafe@mairie-saintnazaire.fr

26 juin 2005

CINÉMA

Rétrospective Eduardo
Coutinho et panorama
du documentaire brésilien

Association Documentaire

sur grand écran – Paris

T. 01 40 38 04 00

www.doc-grandecran.fr

27 – 28 juin 2005

COLLOQUE

Rencontre des recteurs
brésiliens et des présidents
d'Université français: regards
croisés sur l'enseignement
supérieur – Paris – Sorbonne

Education Nationale, DRIC – Paris

T. 01 55 55 20 16

www.education.gouv.fr

27 juin – 3 juillet 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Cérémonie de « lavagem »
à l'église du Sacré-Cœur

Association Fafadiese – Paris

T. 06 20 28 53 28

28 – 29 juin 2005

MUSIQUES

L'Orchestre National des Pays
de la Loire, sous la direction
d'Isaac Karabtchevsky, invite
Gilberto Gil

La Beaujoire, Nantes

Contact presse: Séverine Clavel

T. 02 41 24 11 25

www.onpl.fr

28 juin – 2 septembre 2005

EXPOSITION

L'Autre Amérique –
Art contemporain brésilien

Passage de Retz – Paris

Contact presse: Valérie Maffioletti

T. 01 48 04 37 99

www.passagederetz.com

28 juin – 27 novembre 2005

EXPOSITION

Collection Brasiliana:
le romantisme au Brésil vu
par les peintres-voyageurs
entre 1820 et 1860

Musée de la Vie Romantique – Paris

T. 01 55 31 95 67

www.paris.fr

29 juin – 12 juillet 2005

CINÉMA

Paris Cinéma: Présentation de
films documentaires embléma-
tiques de la construction de
l'identité fragmentée du Brésil

Cinéma Le Latina

T. 01 42 77 03 63

www.pariscinema.org

30 juin – 2 juillet 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Festival Scopitone

L'Olympic – Nantes

T. 02 51 80 62 94

www.olympic.asso.fr/scopitone

30 juin – 5 juillet 2005

COLLOQUE

Première Biennale franco-
brésilienne du corps transformé
Observatoire international sur
le corps transformé

Université Paris 8 – Paris

T. 01 49 40 67 89

www.univ-paris8.fr

30 juin – 13 juillet 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Jazz à Vienne
(nuit brésilienne le 13 juillet)

T. 04 74 78 87 87

www.jazzavienne.com

JUILLET 2005**1^{er} – 3 juillet 2005**

MUSIQUES ACTUELLES

Eurockéennes de Belfort

Contact presse: Delphine Demols

T. 03 84 57 01 92

www.eurockeennes.fr

voir page 29

1^{er} – 31 juillet 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Résidence artistique dans
les quartiers de Perpignan

Associations Yakajouer & Casa musicale

T. 05 49 88 32 49

Juillet – août 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Paris Plage

T. 01 42 76 40 40

www.paris.fr

Juillet – décembre 2005

EXPOSITION

Art plumaire d'Amazonie

Musée des cultures guyanaises –
Cayenne

T. 05 94 31 41 72

2 juillet – 3 octobre 2005

EXPOSITION

Baroque populaire brésilien

Musée savoisien – Chambéry

T. 04 79 33 44 48

www.mairie-chambery.fr

4 juillet 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Brasil Sinfónico – Voyage
musical, de Heitor Villa Lobos
à Antonio Carlos Jobim
avec l'Orchestre National des
Pays de la Loire

Les Nuits de Fourvière – Lyon

T. 01 42 00 33 50

www.nuits-de-fourviere.org

4 – 10 juillet 2005

COLLOQUE

Soirées Ciné-Concerts et débats: programme Faim Zéro et Projet Favela Vigario Geral

Association Solidarité Provence Amérique du Sud – Marseille
T. 06 63 97 13 51

5 juillet – 18 septembre 2005

PHOTOGRAPHIE

Rencontres Internationales de la photographie – Arles

Contact presse: Claudine Colin Communication
T. 01 42 72 60 01
www.rencontres-arles.com
voir page 27

12 – 13 juillet 2005

COLLOQUE

Forum économique France-Brésil

Coordination Sud-Abong – Paris
Conseil Économique et Social
Contact presse: Sandrine Auneau
T. 01 44 72 80 25
www.coordinationsud.org
voir page 31

12 – 13 juillet 2005

COLLOQUE

Le Brésil: acteur global

Institut des Hautes Études d'Amérique Latine – Paris
T. 01 44 39 86 60
www.iheal.univ-paris3.fr

13 – 17 juillet 2005

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Villette Brésils

Parc de la Villette – Paris
Contact presse: Bertrand Nogent
T. 01 40 03 75 74
www.villette.com
voir page 28

13 – 23 juillet 2005

SCÈNES – THÉÂTRE

Jean Lambert-wild/Coopérative 326 « Mue »

Festival d'Avignon
Contact presse: Elise Ruyschaert
T. 03 84 58 67 52
www.festival-avignon.com
voir page 30

13 – 31 juillet 2005

MUSIQUE

Samba Parade

Paris/Toulouse/Montpellier
T. 05 34 41 62 16

14 juillet 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Brésil(s) à l'Opéra Garnier

Festival Paris Quartier d'été – Paris
Contact presse: Alexandre Pansard-Ricordeau
T. 01 44 94 98 00
www.quartierdete.com
voir page 29

23 juillet 2005

SCÈNES – DANSE

Waujá: la danse des grands masques amazoniens

Dans le cadre du Festival de Radio France et Montpellier Septimanie
Contact presse: Estelle Laurentin
T. 01 53 32 28 87
www.festivalradiofrancemontpellier.com
voir page 22

AOÛT 2005

1^{er} août – 31 décembre 2005

EXPOSITION

L'univers de la Littérature de Cordel

Marseille/Poitiers/Paris/Toulon
Contact presse: Anne-Sybille d'Hanens
T. 04 91 55 08 89
www.bmvr.mairie-marseille.fr
voir page 20

22 – 28 août 2005

CINÉMA

Présentation de courts-métrages

Festival Silhouette – Paris
T. 06 85 70 33 74
www.association-silhouette.com

27 août – 11 septembre 2005

PHOTOGRAPHIE

Festival Visa pour l'image Festival International du photojournalisme

Perpignan
Contact presse: 2^e bureau, Sylvie Grumbach
T. 01 42 33 93 18
www.visapourlimage.com

SEPTEMBRE 2005

3 – 23 septembre 2005

ARCHITECTURE

Installation « Morrinho » Favela, modèle réduit

Couvent des Récollets – Paris
Contact presse: Agnès Renoult
T. 01 44 61 76 76
www.architectes-idf.org
voir page 27

4 septembre – 18 octobre 2005

MUSIQUES

Festival d'Île-de-France
T. 01 58 71 01 10
www.festival-ile-de-france.com

10 – 15 septembre 2005

ÉVÉNEMENT GRAND PUBLIC

Course Transatlantique La Rochelle/Bahia

La Rochelle
T. 05 46 44 46 39

12 septembre 2005 – 19 fév. 2006

EXPOSITION

Images de l'inconscient

Halle Saint Pierre – Paris
Contact presse: Olga Caldas
T. 01 42 58 72 89
www.presse-hallesaintpierre.org
voir page 20

15 septembre – 30 octobre 2005

EXPOSITION

Ernesto Neto

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière – Paris, Festival d'Automne
Contact presse: Rémi Fort, Margherita Mantero
T. 01 53 45 17 13
www.festival-automne.com
voir page 32

16 septembre – 15 octobre 2005

MUSIQUE

Chœur Accentus « Heitor Villas Lobos, Francis Poulenc, Maurice Ravel »

Argentan/Paris/Rouen
T. 01 42 46 22 00
www.accentus.fr
voir page 40

16 septembre – 27 novembre 2005

PHOTOGRAPHIE

Septembre de la Photo 2005: Aspect de la Photographie brésilienne

Théâtre de la photographie et de l'Image, Nice
T. 04 97 13 42 21

17 septembre 2005

EXPOSITION

Tunga

École nationale supérieure des beaux-arts – Paris
Contact presse: Sophie Kaplan
T. 01 47 03 50 74
www.ensba.fr
voir page 33

Septembre – novembre 2005

EXPOSITION

Mauricio Dias & Walter Riedweg

Le Plateau / FRAC Île-de-France – Paris
Contact presse : Christelle Masure
T. 01 53 19 88 11
www.fracidf-leplateau.com

voir page 35

21 septembre 2005 – 30 mars 2006

EXPOSITION

Brésil, héritage africain

Musée Dapper – Paris
Contact presse :
Brigitte Daubert ou Aurélie Hérault
T. 01 45 02 16 02
www.dapper.com.fr

voir page 17

22 septembre – 23 octobre 2005

EXPOSITION

Le corps où il n'y a pas

Espace Topographie de l'art – Paris
T. 01 40 29 44 28**22 septembre 2005 – 2 janv. 2006**

EXPOSITION

25 années d'œuvres – événements de Lygia Clark

Musée des Beaux-Arts – Nantes
T. 02 40 41 95 24
www.nantes.fr**22 septembre 2005 – 29 janv. 2006**

EXPOSITION

Les bidules de Mestre Molina

Pavillon des Arts – Paris
Contact : Souad Ouanzar
T. 01 42 33 82 50
www.paris.fr**26 septembre – 2 octobre 2005**

CINÉMA

Festival la Cita

Biarritz
T. 01 53 32 28 38
www.lacitabiarritz.com.fr**28 septembre – 27 novembre 2005**

PHOTOGRAPHIE

Miguel Rio Branco

Maison Européenne de la Photographie – Paris
Contact presse : Vanessa Dejardins
T. 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org

voir page 35

28 septembre – 27 novembre 2005

PHOTOGRAPHIE

Carlos Freire, photographe

Maison Européenne de la Photographie – Paris
T. 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org**28 septembre – 30 octobre 2005**

EXPOSITION

Festival @rt outsiders

Maison Européenne de la Photographie – Paris
Contact : Yannick Le Guillanton
T. 01 44 78 75 01
www.mep-fr.org**28 septembre – 26 novembre 2005**

SCÈNES – THÉÂTRE

Enrique Diaz
« La passion selon G.H »Festival d'Automne :
La Ferme du Buisson, Noisiel et Théâtre de la Cité Internationale, Paris / Le Maillon, Strasbourg
Contact presse : Morgane Bourhis
T. 01 64 62 77 00
www.ferme-du-buisson.com

voir page 38

28 septembre – 2 décembre 2005

EXPOSITION

Julio Villani
« Je ne suis pas d'ici »Maison de l'Amérique Latine – Paris
Contact : Ornella Pizzaniglio
T. 01 49 54 75 00
www.mal217.org**28 septembre 2005 – 3 jan. 2006**

EXPOSITION

Frans Post, du Brésil à la cour de Louis XIV

Musée du Louvre – Paris
Contact presse : Sylphide de Sonis
T. 01 40 20 53 14
www.louvre.fr

voir page 18

29 septembre – 3 novembre 2005

MUSIQUE

Luiz Gustavo Carvalho – Luiz Felipe Coelho

Auditorium du Louvre – Paris
T. 01 40 20 84 98
www.louvre.fr

voir page 40

Septembre 2005

SCÈNES – DANSE

Ivaldo Bertazzo
« Samwaad – Rua do Encontro »En Île-de-France
Contact Presse : Ivaldo Bertazzo
www.ivaldobertazzo.com.br

voir page 30

Septembre 2005

CINÉMA

Présence et Passé du cinéma brésilien : Permanence, ruptures, tradition et modernité

Association Bem Te Vi & MK2 – Paris
T. 08 71 25 47 82
www.bemtevi.org**OCTOBRE 2005****Octobre 2005**

LIVRES

Revue « Europe »
Numéro spécial sur la littérature brésilienneParis
T. 01 43 21 09 54
www.europe-revue.info**1^{er} octobre 2005**

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

« Cor quo vado » à Notre-Dame-de-Paris

Contact : Agnès Winter
T. 01 45 66 46 32**1^{er} – 15 octobre 2005**

CYCLE DE CONFÉRENCES

Le Brésil à l'Université de Tous les Savoirs

École de Médecine – Paris
T. 01 42 86 20 62**1^{er} octobre – 30 novembre 2005**

PHOTOGRAPHIE

Les fils du silence : image du Noir dans la photographie au Brésil

Maison de la Photographie, Lille
Laurence Buthodi
T. 03 20 05 29 29
www.maisonphoto.com**1^{er} octobre – 30 novembre 2005**

LIVRES

Littérature du Brésil

Bibliothèques et médiathèques de la Ville de Paris
T. 01 42 76 40 40
www.paris.fr**1^{er} octobre – 6 décembre 2005**

EXPOSITION

Ernesto Neto

Domaine de Kerguéhennec – Bignan
Contact presse : Stéphane Treille
T. 02 97 60 48 97
www.art-kerguehennec.com

voir page 32

1^{er} octobre – 31 décembre 2005

EXPOSITION

Marepe

Centre Pompidou – Paris
Contact presse : Emilia Stocchi
T. 01 44 78 42 00
www.cnac-gp.fr

voir page 34

4 – 15 octobre 2005

LIVRES

4^e édition du Festival
« Les Belles Latines »

Lyon/Marseille/Avignon/Saint-Étienne/Poitiers/Saint-Nazaire/Paris
T. 04 78 29 82 00
www.espaces-latinos.org

7 – 16 octobre 2005

EXPOSITION

Novas Gravuras – São Paulo

Cité Internationale des Arts – Paris
Geneviève Varlik
T. 01 42 78 71 72
www.citedesartsparis.net

5 octobre 2005 – 15 janvier 2006

PHOTOGRAPHIE

Marc Ferrez (1843-1923),
photographe

Musée Carnavalet – Paris
T. 01 42 72 21 13
www.paris.fr

5 – 7 octobre 2005

COLLOQUE

Environnement, sécurité
et souveraineté en Amazonie

Institut des Hautes Études d'Amérique Latine – Paris
T. 01 44 39 86 60
www.iheal.univ-paris3.fr

7 – 9 octobre 2005

CINÉMA

Présentation du film muet
« São Paulo, a Symphonia
da metropole »
de Rudolph Lustig
et Adalberto Kemeny
en concert live

Auditorium du Louvre – Paris
T. 01 40 20 84 98
www.louvre.fr

8 octobre 2005 – 14 janv. 2006

ARCHITECTURE

Architecture brésilienne :
héritage et modernité

IFA (Institut Français
d'Architecture) – Paris
Contact presse : Agostina Pinon
T. 01 58 51 52 85
apinon@citechailot.org
voir page 21

10 octobre – 11 novembre 2005

EXPOSITION

Bel Horizon : Eder Santos
et Lucas Bambozzi

Images Passages – Annecy
T. 04 50 68 65 48
www.membres.lycos.fr/passages

11 octobre – 31 décembre 2005

PHOTOGRAPHIE

Pierre Verger

Jeu de Paume (Hôtel de Sully) – Paris
Contact presse :
Manon Sellier et Eva Bechmann
T. 01 47 03 13 36
www.jeudepaume.org
voir page 21

12 octobre 2005 – 15 jan. 2006

PHOTOGRAPHIE

Sebastião Salgado

« penser le monde »

Bibliothèque nationale de France,
Site Richelieu – Paris
T. 01 53 79 41 18
www.bnf.fr
voir page 22

13 – 14 octobre 2005

COLLOQUE

Colloque sur la diversité
culturelle

Bibliothèque nationale de France,
site François-Mitterrand – Paris
Contact presse :
Claudine Hermabessière
T. 01 53 79 41 18
www.bnf.fr
voir page 22

13 – 30 octobre 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Compagnie Dos à deux
« Au pied de la lettre »

Paris
T. 06 16 40 14 85

15 – 23 octobre 2005

CINÉMA

Le métissage dans le cinéma

Bibliothèque nationale de France – Paris
T. 01 53 79 41 18
www.bnf.fr

15 – 25 octobre 2005

EXPOSITION

Victor Brécheret (1892-1955)
et les plasticiens brésiliens
d'aujourd'hui

Salon d'automne – Paris
T. 01 43 59 46 07
www.salon-automne-paris.com

15 – 30 octobre 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Fiesta des Suds

Dock des Suds – Marseille
T. 04 91 99 00 00
www.dock-des-suds.org

15 octobre – 31 décembre 2005

ARCHITECTURE

Le Corbusier à Rio
de 1928 à 1936

Fondation Le Corbusier – Paris
T. 01 42 88 41 53
www.fondationlecorbusier.asso.fr

16 octobre – 30 décembre 2005

EXPOSITION

Art de la plume en Amazonie

Musée d'histoire naturelle – Lille
T. 03 28 55 30 80
www.lille.fr

18 – 20 octobre 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Enrique Diaz « Melodrama »

au Festival d'Automne
Théâtre 71 – Malakoff
Contact presse : Morgane Bourhis
T. 01 64 62 77 00
www.ferme-du-buisson.com
voir page 38

20 octobre – 20 novembre 2005

EXPOSITION

Rosângela Rennó

Euro RSCG – Paris
T. 01 53 45 17 13
www.festival-automne.com

20 octobre – 20 novembre 2005

ARCHITECTURE

La jeune architecture

Pavillon de l'Arsenal – Paris
T. 01 42 76 26 53
j-pansu-com@pavillon-arsenal.com

20 octobre 2005 – 26 fév. 2006

EXPOSITION

Lygia Pape

CapcMusée d'art contemporain – Bordeaux
Contact presse : François Guillemeteau
T. 05 56 00 81 70
www.mairie-bordeaux.fr
voir page 34

27 octobre – 28 novembre 2005

EXPOSITION

Antonio Bandeira

Ambassade du Brésil – Paris
T. 01 45 61 63 00
www.bresil.org

NOVEMBRE 2005

1^{er} novembre 2005 – 30 juin 2006

EXPOSITION (RÉSIDENCE)

Wagner Morales

Pavillon du Palais de Tokyo – Paris
Contact : Oe-Gottini-Sumiko
T. 01 47 23 52 00
www.palaisdetokyo.com

1^{er} novembre – 10 décembre 2005

ARCHITECTURE

Les habitants constructeurs de São Paulo

Coloco – Nantes/Roubaix
 Contact: Aurélien Vernant
 T. 06 74 28 80 94
 au-vernant@hotmail.com

Novembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Le Vivat

Armentières
 T. 03 20 77 18 77
 www.levivat.net

Novembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

**Forum Science et Société:
 rencontres entre lycéens
 et chercheurs sur les thèmes
 de la Santé et de l'Environnement
 en France et au Brésil**

Cité des Sciences et de la Villette – Paris
 Contact: Luciana Sepuvela,
 Fondation Oswaldo Cruz
 www.fiocruz.br
 lsk@fiocruz.br

Novembre – décembre 2005

SCÈNES – THÉÂTRE

**Compagnie Giramundo
 (marionnettes) « Pinoquio » et
 « Cobra norato »**

Le Volcan, Le Havre/Institut
 International de la Marionnette,

Charleville-Mézières
 Contact presse: Andréa Caruso
 T. 01 43 46 12 52

Novembre – décembre 2005

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Festival brésilien

Le Volcan, Le Havre
 Contact presse: Ginette Dislaire
 T. 02 35 19 10 10
 www.levolcan.com

2 novembre – 31 décembre 2005

EXPOSITION

**Relations de la médecine
 française dans la formation
 de la médecine brésilienne**

Musée du service des armées
 au Val-de-Grâce – Paris
 T. 01 40 51 51 92
 www.defense.gouv.fr

3 novembre – 7 décembre 2005

SCÈNES – DANSE

Compagnie Lia Rodrigues

Création au Festival d'Automne
 Tournée: Châlons-en-Champagne/
 Roubaix/Aix-en-Provence/Aubusson/
 Le Mans/Cergy-Pontoise/Lyon
 Contact presse:
 Karine Atencia/Anne-Sophie Voisin
 T. 01 41 83 98 11/12
 www.cnd.fr
 voir page 37

3 novembre – 17 décembre 2005

SCÈNES – DANSE

**Philippe Jamet/Groupe Clara
 Scotch**

« Rituel du quotidien »
 Tournée: La Roche-sur-Yon/
 Annemasse/Le Mans/Nantes/
 Lyon/Compiègne/Dieppe/Douai/
 Lille/Échirolles/Chambéry/
 Bretigny-sur-Orge/Vanves/Grasse/
 Paris (Théâtre de la Cité
 Internationale)
 T. 06 63 02 20 62
 www.portraitsdances.com

3 novembre – 17 décembre 2005

SCÈNES – DANSE

**Compagnie Cristina Moura
 « Like an idiot »**

La Passerelle, Gap
 Tournée: Aix-en-Provence/Saint-
 Nazaire/Aubusson/Marseille/
 Petit-Quevilly/Malakoff/Paris
 Contact Presse: Edwige Nuellec
 T. 04 92 52 52 46
 www.theatre-la-passerelle.com
 voir page 36

4 – 25 novembre 2005

EXPOSITION

La Seine

Ensba – Paris
 T. 01 47 03 50 74
 www.ensba.fr

5 novembre 2005 – 6 janvier 2006

EXPOSITION

Mauricio Dias et Walter Riedweg

Villa Arson – Nice
 Contact presse: Camille Courtinat
 T. 06 64 53 68 52
 www.villa-arson.org
 voir page 35

5 – 6 novembre 2005

PLURIDISCIPLINAIRE

**Transat Jacques Vabre
 Le Havre/Salvador de Bahia**

Le Havre
 Village commercial
 du 28 octobre au 6 novembre 2005
 T. 02 35 19 45 42

7 novembre – 31 décembre 2005

EXPOSITION

Artur Barrio

FRAC PACA – Marseille
 Contact presse: Éric Mangion
 T. 04 91 91 27 55
 www.fracpaca.org
 voir page 33

8 novembre – 13 décembre 2005

SCÈNES – DANSE

**Grupo Corpo « Lecuona »
 et création 2005**

Tournée: Maison de la Danse,
 Lyon/Dijon/Annecy/Annemasse/
 Lille/Valence/Montpellier/Narbonne/
 Chambéry/Blagnac
 Contact presse: Jean-Paul Bunet
 T. 04 72 78 18 18
 www.maisondeladanse.com
 voir page 36

8 novembre – 18 décembre 2005

EXPOSITION

**Nature intrinsèque
 et espace urbain**

Espace Topographie de l'Art – Paris
 T. 01 40 29 44 28

10 – 20 novembre 2005

CINÉMA

**Indiens d'Amazonie
 et population des favelas
 dans le cinéma brésilien**

Festival d'Amiens
 T. 03 22 71 35 70
 www.filmfestamiens.org

10 novembre 2005 – 1^{er} jan. 2006

EXPOSITION

Artur Barrio

Palais de Tokyo – Paris
 Contact presse: Marie Messina
 T. 01 47 23 52 00
 www.palaisdetokyo.com
 voir page 33

10 novembre 2005 – 15 jan. 2006

EXPOSITION

Rio/Brest

Centre d'art La Passerelle – Brest
 T. 02 98 43 34 95
 www.passerelle.infini.fr

11 – 27 novembre 2005

SCÈNES – THÉÂTRE

Enrique Diaz

« Colectivo Improviso »

Le Merlan, Marseille/Le Maillon,
 Strasbourg
 Contact presse: Morgane Bourhis
 T. 01 64 62 77 00
 www.ferme-du-buisson.com
 voir page 38

12 novembre – 18 décembre 2005

MUSIQUE

« O Amor Brasileiro »

V^e mois national du baroque latino-américain

Le Couvent – Centre International des Chemins du Baroque, Sarrebourg
Tournée: Saverne/Ribeauvillé/
Strasbourg/Metz/Rouen/Caen/
Saintes/Marmande/Toulouse/
Marseille/Nîmes/Sète/Gap/Bordeaux
Contact presse: Laurent Blaise
T. 03 87 03 19 33
www.lecouvent.org
voir page 23

15 novembre – 15 décembre 2005

SCÈNES - DANSE

Groisman « Performances »

Théâtre La Passerelle – Gap
Tournée: Marseille/Cergy-Pontoise
T. 04 92 52 52 46
www.theatre-la-passerelle.com

15 novembre 2005 – 10 jan. 2006

EXPOSITION

Rego Monteiro

Musée des Années 30
Boulogne-Billancourt
T. 01 55 18 46 42
www.boulognebillancourt.com

**15 novembre 2005 –
10 janvier 2006**

LIVRES

Brésilivres

Bibliothèque de l'Espace Landowski,
Boulogne-Billancourt
T. 01 55 18 61 00

15 novembre 2005 – 10 jan. 2006

EXPOSITION

Le Corcovado, autour de
l'œuvre de Paul Landowski

Espace Landowski, Boulogne-Billancourt
T. 01 55 18 61 00

17 – 20 novembre 2005

LIVRES

Le Brésil

Maison des écrivains étrangers
et des traducteurs – Saint-Nazaire
T. 02 40 66 63 20
www.meet.asso.fr

17 – 26 novembre 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Georges Lavaudant/Paulo
Autran « Le chant du Cygne »
de Tchekhov

Odéon-Théâtre de l'Europe
aux Ateliers Berthier – Paris
Contact Presse: Lydie Giuge-Debièvre
T. 01 44 85 40 57
www.theatre-odeon.fr
voir page 38

18 – 19 novembre 2005

COLLOQUE

Assises de la Coopération
décentralisée
franco-brésilienne

Cergy-Pontoise
T. 01 34 33 43 03
www.cergypontoise.fr

18 novembre – 4 décembre 2005

SCÈNES - DANSE

Bruno Beltrão – création
Festival d'Automne

Ferme du Buisson, Noisiel
et Centre Pompidou, Paris/
Maison de la Danse, Lyon
Contact presse:
Rémi Fort, Margherita Mantero
T. 01 53 45 17 13
www.festival-automne.com
voir page 37

22 – 26 novembre 2005

MUSIQUE

Concert de l'Ensemble vocal
Calliope

Dell'Arte Promoções Artísticas
Nîmes, Sète, Gap, Paris
T. 00 55 21 25 56 83 44
www.chez.com/calliope

22 – 29 novembre 2005

CINÉMA

Brésil années 1950, prémices
du cinema novo

Festival des Trois continents – Nantes
T. 02 40 69 90 38
www.3continents.com

25 – 28 novembre 2005

COLLOQUE

Les passeurs en sciences
sociales: de l'équipe fonda-
trice de l'USP (Lévi-Strauss,
Bastide, Braudel...) à nos jours

École Normale Supérieure
et Centre de recherche sur le Brésil
Contemporain – Paris
T. 01 44 32 31 36
www.ens.fr

26 novembre – 5 décembre 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Satellite cabaret

Festival 38^e Rugissants – Grenoble
T. 04 76 51 12 92
www.38rugissants.com

29 novembre – 4 décembre 2005

LIVRES

Salon du Livre et de la Presse
Jeunesse à Montreuil

Centre de Promotion du Livre Jeunesse –
Montreuil
Contact Presse: Anita Le Van
T. 01 55 86 86 74
www.salon-livre-presse-jeunesse.net
voir page 39

DÉCEMBRE 2005

1^{er} – 24 décembre 2005

SCÈNES - THÉÂTRE

Enrique Diaz « Hamlet. Ensaio »

Festival d'Automne: Ferme du Buisson,
Noisiel et Paris/La Filature, Mulhouse
Contact presse:
Rémi Fort, Margherita Mantero
T. 01 53 45 17 13
www.festival-automne.com
voir page 38

2 – 4 décembre 2005

MUSIQUE

« Condor » d'Antonio Carlos
Gomes, dans une production
de l'Opéra de Manaus

Grand Théâtre de Dijon/le Duo
T. 03 80 60 44 44
www.leduodijon.com

5 – 7 décembre 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Les Transmusicales de Rennes

T. 02 99 31 12 10
www.lestrans.com

5 – 21 décembre 2005

MUSIQUES ACTUELLES

Festival Africolor

T. 01 47 97 69 99
www.africolor.com

6 – 7 décembre 2005

COLLOQUE

Le champ religieux brésilien:
les apports de la
socio-anthropologie

Centre de Recherche sur le Brésil
Contemporain (EHESS) – Paris
T. 01 49 54 20 85
www.ehess.fr/crboc

8-9 décembre 2005

MUSIQUE

Concert de musique baroque
du Minas Gerais
Ensemble XVIII-21

Église du Val-de-Grâce, Paris
T. 01 45 73 07 45
www.xviii-21.com

15 décembre 2005 - 23 fév. 2006

EXPOSITION

Tarsila do Amaral

Musée national Fernand Léger - Biot
(Alpes-Maritimes)
T. 04 92 91 50 30
www.musee-fernandleger.fr

15 décembre 2005 - 26 fév. 2006

EXPOSITION

Made in Brazil (design)

Valorisation de l'Innovation
dans l'Ameublement (VIA) - Paris
T. 01 46 28 11 11
www.via.asso.fr

ET AUSSI

EXPOSITION

Un voyage au Patrimoine
mondial brésilien

UNESCO
T. 01 45 68 12 60

CINÉMA

Carte blanche
à Carlos Diegues

Institut Lumière - Lyon
T. 04 78 78 18 95
www.institut-lumiere.org

COLLOQUE

L'enseignement de langues:
la porte de la culture

Association pour le Développement
des études portugaises
Lyon/Bordeaux/Paris

ÉVÈNEMENT GRAND PUBLIC

Prix scolaire saison du Brésil
2005: 30 séjours à gagner
au Brésil (2-9 juillet 2005)

Éducation Nationale - DRIC
T. 01 55 55 28 39
www.education.gouv.fr

LIVRES

São Paulo en mouvement

Anne Louyot
Photos: Juan Esteves
Éditions Autrement
Collection « Villes en mouvement »
T. 01 44 73 80 00
www.autrement.com

LIVRES

Rio de Janeiro en mouvement

Jean-Jacques Sévilla
Photos: Antonio Scorza
Éditions Autrement
Collection « Villes en mouvement »

LIVRES

Salvador de Bahia
La ville enchantée

Photos: Christian Cravo
Texte: Michel Agier
Éditions Autrement
Collection « Monde/Photo »

LIVRES

Le Brésil
Du XVI^e siècle à nos jours

Texte: Laurent Delcourt
Éditions Autrement
« Collection Autrement Junior
Histoire »

Les dates communiquées ci-dessus,
ainsi que dans les pages 17 à 42,
sont données sous réserve de
confirmation par les opérateurs des
manifestations

3

REPÉ

HISTOIR

GÉOGRA

ÉCONOM

MUSIQU

RELATIO

FRANCE

RES

E
PHIE
IE
E

NS
-BRÉSIL

IDENTITÉ BRÉSIL

Réuni sous la devise positiviste « Ordre et Progrès » qui s'affiche sur le célèbre drapeau vert et jaune, le Brésil est une république fédérale, présidée depuis 2003 par Luiz Inácio Lula da Silva. Étendu sur 8 511 965 km² – soit plus de quinze fois la taille de la France –, le territoire brésilien s'est formé d'est en ouest: les premiers colons portugais, au XVI^e siècle, ont progressé à partir du littoral, jusqu'à l'intérieur des terres de l'Amérique du Sud. Le Brésil a une frontière commune avec l'Uruguay, l'Argentine et le Paraguay au sud, avec la Bolivie et le Pérou à l'ouest, avec la Colombie, le Venezuela, la Guyane, le Suriname et la Guyane française au nord.

Sans savoir qu'il s'agissait de près de la moitié du sous-continent sud-américain, les premiers Portugais (Pedro Alvarès Cabral en 1500, suivi de Gonçalo Coelho) appelèrent leur colonie « Ilha de Vera Cruz », puis « Terra de Santa Cruz »; ce fut finalement l'abondante présence, le long de la côte, d'un bois couleur de braise (le *pau brasil* – ou arbre brasier – utilisé comme teinture par les Indiens) qui donna son nom au pays. Et c'est ainsi que le « Brésil » apparut sous la plume des tout premiers « ethnographes » français, comme Jean de Léry, en 1578.

L'étendue du pays demeure à peu près la même depuis le XVIII^e siècle: les 26 États brésiliens et le district fédéral de Brasilia se répartissent aujourd'hui entre cinq régions: Norte, Nordeste, Sudeste, Centro-Oeste et Sul. Cette immensité brésilienne présente une grande diversité climatique: de l'Amazonie aux régions du sud, on passe d'un climat tropical à un climat tempéré, voire très frais en hiver (qui correspond aux mois d'été en Europe), notamment le long de la côte atlantique (7 408 km) sujette à des variations notables.

La population brésilienne (estimée en janvier 2005 à 182,8 millions d'habitants, pour une densité d'environ 21,5 hab./km²) se répartit principalement dans les villes, qui regroupent 78% des Brésiliens. La capitale du pays, Brasília (2 millions d'habitants), est moins peuplée que les métropoles São Paulo (18,9 millions d'habitants), Rio de Janeiro (11,7 millions d'habitants) ou Salvador de Bahia (2,5 millions d'habitants). Concentrée sur le littoral atlantique, cette population principalement urbaine est extrêmement métissée: le « peuple brésilien » est en effet né de la rencontre entre l'indien natif (le Tupi immortalisé par les travaux de Claude Lévi-Strauss), le colon portugais (qui a légué sa langue et une foi majoritairement catholique bien que syncrétique) et l'esclave noir (l'esclavage a été aboli en 1888 au Brésil). Si la société brésilienne se caractérise encore par un grand nombre d'inégalités (20% des plus riches se partagent 64,2% du revenu national, et 70% des enfants en âge d'être scolarisés au collège ou au lycée ne suivent pas un enseignement secondaire...), les Brésiliens se rassemblent malgré tout derrière une identité culturelle forte.

HISTOIRE

UNE MARCHE ACCIDENTÉE VERS LA DÉMOCRATIE POLITIQUE ET SOCIALE

Aujourd'hui comme hier, le Brésil reste un pays d'avenir, historiquement ouvert sur le monde et confronté à de nombreux défis. On peut distinguer trois grandes périodes dans l'histoire du pays, passé de la colonisation portugaise à l'Empire (1822 – 1889), puis à une démocratie républicaine un moment éclipsée par le régime militaire (1964 – 1984).

L'histoire du Brésil commence avec la découverte du « Nouveau Monde » : c'est en essayant de gagner les Indes orientales que, le 22 avril 1500, Pedro Alvares Cabral aborde, dans l'Atlantique sud, la terre verdoyante qui deviendra le Brésil. La région est officiellement proclamée possession du royaume du Portugal, ce que décrétait déjà, avant même la découverte du pays, le traité de Tordesillas (1494). Les Portugais colonisent le littoral et fondent les premières villes (São Vicente en 1532, São Salvador en 1549, Rio de Janeiro en 1565). Pendant que de vastes plantations de canne à sucre se développent sur la côte – avec la main d'œuvre fournie par la traite des Noirs –, les *bandeirantes* (les pionniers de la ruée vers l'or) repoussent les frontières intérieures du pays, et déciment ou asservissent les populations indiennes : c'est là, au XVIII^e siècle, que sont exploitées les grandes mines du Minas Gerais, du Mato Grosso ou de Goiás. En 1807, la cour du Portugal fuit au Brésil devant l'invasion de Napoléon : lorsque João VI retourne au Portugal en 1821, son fils aîné, resté comme régent du Brésil, prend la tête du mouvement national, et proclame l'indépendance en 1822. Tandis que les colonies espagnoles d'Amérique ont lutté avec acharnement pour leur indépendance, le Portugal et le Brésil sont arrivés à un accord en négociant. Après une brève guerre d'indépendance (1822 – 1824) limitée aux seules provinces de Bahia et du Pará, le Brésil se consolide comme empire avec un dirigeant qui reste lié à la Couronne portugaise ; Pierre I^{er} contribue à l'évolution sociale et politique du pays en accordant au Brésil, en 1824, une charte constitutionnelle en avance sur son temps. En 1831, il abdique en faveur de son fils de cinq ans : le règne de Pedro II, austère et modéré, conduit le pays à une maturité politique et culturelle considérable, et cette stabilité permet le passage pacifique de la monarchie à la république.

C'est l'abolition de l'esclavage (Loi Aurea de 1888) qui met fin au régime impérial, attaqué par les grands propriétaires terriens et les militaires. La République est proclamée en 1889, son premier Président est le Maréchal Deodoro da Fonseca. Avec la Constitution votée deux ans plus tard, le Brésil devient une république fédérale sur le modèle étasunien. En 1930, pour la première fois dans l'histoire de la République, le gouvernement est violemment renversé par le mouvement révolutionnaire de Getulio Vargas, qui réforme aussitôt le système électoral et politique. Profitant de la crise (la dépression mondiale

fait brutalement chuter le cours du café), Vargas fait adopter une nouvelle constitution en 1934, et devient président. Des tentatives de rébellion communiste sont déjouées dans le Pernambuco et à Rio, et Vargas décrète l'état d'urgence. Son Estado Novo (1937 – 1945), inspiré du fascisme mussolinien, occasionne de grandes vagues d'arrestation d'opposants... mais certaines mesures permettent malgré tout une réelle avancée en matière de bien-être social, et d'industrialisation. En 1942, le Brésil est le seul pays d'Amérique latine à sortir de la neutralité, et envoie un contingent de 25 000 hommes en Italie, aux côtés des Alliés.

Dans l'immédiat après-guerre (1946), une nouvelle constitution démocratique est adoptée, et les Brésiliens retournent aux urnes pour la première fois depuis 1930. Après le général Dutra (1946–1951) puis de nouveau Vargas (qui se suicide en 1954), Juscelino Kubitschek remporte l'élection présidentielle de 1955. Cet ancien gouverneur du Minas Gerais, soutenu à la fois par les partisans de Vargas et par les communistes, lance le pays dans cinq années d'expansion économique, et fonde la nouvelle capitale, Brasília, en 1960. Les deux présidences successives (Quadros, puis J. Goulart) font régner un climat d'agitation sociale et politique, sur fond de crise économique. Les militaires finissent par renverser le gouvernement par la force en 1964, et font entrer le pays dans près de deux décennies de dictature. Les cinq présidences militaires décrètent des amendements liberticides et adoptent des mesures d'austérité. Les droits politiques ne commencent à être restaurés qu'en 1979, année de l'Abertura (« ouverture »). Le retour à la démocratie – des élections directes immédiates (*diretas já*) sont réclamées dans tout le pays en 1984 – se fait avec l'élection de Tancredo Neves (1985) et aboutit à la promulgation d'une nouvelle constitution (1988).

En 1989, Fernando Collor est élu à l'issue des premières élections présidentielles directes que le pays ait connues depuis 1960 ; il est déchu constitutionnellement (*impeachment*) pour corruption en 1992. Le vice-président Franco lance alors le Plan Real, véritable tournant pour l'économie brésilienne minée, depuis des années, par une inflation endémique. C'est le « père du Real », Fernando Henrique Cardoso (ancien ministre des Finances), qui préside le pays de 1994 à 2003 (il est réélu avec 53 % des voix). Il oriente le Brésil sur une voie plus libérale. En 2003, le candidat de l'opposition, Luiz Inácio Lula da Silva, l'emporte lors d'un scrutin historique avec 53 millions de voix. Cet ex-leader syndical, à l'origine de la mobilisation nationale ayant destitué Collor en 1992, et membre-fondateur en 1979 du Parti des Travailleurs, a fait campagne sur le remboursement de la dette sociale du Brésil. Son gouvernement, bien qu'accaparé par de nombreux défis économiques, a adopté des mesures sociales d'urgence ; des programmes extrêmement ambitieux comme « Faim Zéro » ou « Bourse famille » ont déjà touché quelques 15 millions de foyers brésiliens, leur impact étant doublé par l'importance symbolique qu'ils revêtent. Mais le chantier social, au Brésil, ne fait que commencer.

GÉOGRAPHIE

182 MILLIONS D'HABITANTS SUR UNE IMMENSE TERRE DE CONTRASTES

Le Brésil, qui occupe 47,3% de l'Amérique du Sud, est un pays à l'échelle d'un continent. Encore inégalement mis en valeur, les 8 511 965 km² de superficie du pays (plus de quinze fois la France), fixés depuis le XVIII^e siècle, recèlent une incroyable diversité de richesses et de population.

Conquise d'Est en Ouest, la superficie du Brésil s'étend jusqu'aux frontières de la plupart des pays sud-américains. Divisé en cinq grandes régions administratives (Norte, Nordeste, Sudeste, Sul et Centro-Oeste), le Brésil est composé de 27 États fédérés sur le modèle américain (depuis 1889). Le peuplement du pays a été fonction des vagues de colonisation d'une part, et des différentes cultures pour l'exportation d'autre part. L'économie coloniale a d'abord reposé sur les plantations de canne à sucre et de coton, dans l'actuel Nordeste. Ce n'est qu'avec la pratique de l'élevage et, surtout, la découverte de l'or et des diamants dans l'État du Minas Gerais, que la pénétration à l'intérieur des terres a commencé. Malgré la fixation de la population sur le littoral (avec le commerce portuaire de Salvador et de Rio de Janeiro), l'expansion vers l'intérieur a été rendue possible par le grand nombre de cours d'eau navigables : les fleuves Amazonas, São Francisco et Tietê ont ainsi déterminé la distribution du peuplement et la fixation des frontières du Brésil. La ligne de l'équateur passe au nord du pays, à la hauteur de la ville de Macapá, et le tropique du Capricorne au sud, par São Paulo. Le pays compte six zones climatiques du Nord au Sud : équatoriale (moyenne entre 22°C et 26°C), tropicale, tropicale d'altitude, tropicale atlantique (moyenne entre 23°C et 27°C), semi-aride et subtropicale ; la diversité de la faune et de la flore est à l'image de l'immensité du territoire, et l'Amazonie renferme à elle seule la plus grande concentration d'organismes biologiques de la planète.

Selon les estimations de l'IBGE (Institut Brésilien de Géographie et de Statistiques), la population brésilienne aurait atteint, en janvier 2005, 182 millions d'habitants. Malgré ce chiffre record (le Brésil est le 5^e pays le plus peuplé au monde), la densité démographique sur l'ensemble du territoire reste faible (21,5 hab/km²). La géographie brésilienne est en effet caractérisée par un saisissant contraste entre l'intérieur des terres et les métropoles du littoral, surpeuplées : São Paulo compte 18,9 millions d'habitants, et constitue le centre financier et industriel du pays (45% de la production industrielle) ; Rio, avec ses 11,7 millions d'habitants, est longtemps restée la capitale administrative du pays : la « Cidade maravilhosa » – la ville merveilleuse, selon l'appellation immortalisée en 1935 par le musicien André Filho – reste d'ailleurs la capitale culturelle du Brésil, célèbre pour son Carnaval et ses plages de Copacabana et d'Ipanema. Construite à partir de 1956, Brasília (2 millions d'habitants) est la capitale administrative du pays depuis 1960.

La concentration démographique sur les côtes s'accroît encore avec l'exode rural, considérable depuis le début des années 1970 (cet exode s'ajoute à un flux migratoire allant du Nord au Sud, même si on a également observé récemment une migration en direction des régions moins peuplées du Centro-Oeste). Les résultats du dernier recensement national (2000) ont confirmé cette tendance: la population urbaine est passée de 76% à 81% de la population totale et continue de croître aujourd'hui. Cette répartition est due à l'histoire du peuplement, qui a obéi à différents facteurs selon les régions. Les premiers noyaux de peuplement portugais se sont installés le long de la côte, entre Itamaracá et São Vicente (Nord-Est et Sud-Est). Fondées au XVI^e siècle, certaines villes côtières ont été des capitales de capitaineries; Salvador (Salvador de Bahia, 1549) destinée à être le siège du Gouvernement général, et São Sebastião do Rio de Janeiro (Rio, 1565) étaient directement administrées par la Couronne portugaise. Les frontières du centre et du Sud ont été repoussées par les *bandeirantes*, pionniers originaires de l'actuel État de São Paulo, qui ont contribué, pendant la ruée vers l'or, à créer des villes intérieures et à parachever le peuplement des parties frontalières avec l'Amérique espagnole.

La population brésilienne se caractérise par sa diversité ethnique, par son métissage et par sa très forte urbanisation. Au XVI^e siècle, le territoire brésilien était peuplé de plusieurs centaines de tribus d'indiens de langues et de cultures différentes; ce sont les indiens Tupi et Guarani, vivant le long des côtes et dans le proche arrière-pays, qui, les premiers, ont noué des liens avec les colons. Aujourd'hui, sur les 3 millions d'indiens que comptait le territoire à l'arrivée des Portugais, il reste environ 300 000 individus, qui occupent un territoire de 850 000 km² fixé par le gouvernement fédéral. La population brésilienne est née de ce premier métissage, auquel se sont ajoutés les gènes africains: les esclaves africains, appartenant aux groupes Bantou et Yorouba, ont été amenés pour travailler sur les plantations de canne à sucre et de café... Ce métissage ethnique s'est ensuite poursuivi avec l'arrivée massive, au tournant du XIX^e siècle, des immigrants européens (Italiens, Polonais, Ukrainiens...), et des premiers immigrants japonais, vers 1908.

La société brésilienne, extrêmement urbaine et métissée, reste donc placée sous le signe des contrastes: un fort contraste territorial, d'abord, l'immense intérieur quasi-vide s'opposant à l'étroitesse d'un littoral grignoté par des métropoles à la croissance rapide, et un contraste économique ensuite, rendu visible par la prolifération des favelas au cœur des villes (Rio, São Paulo, Salvador...). Réalité urbaine, la disparité sociale touche également les campagnes brésiennes: malgré la pression du Mouvement des paysans sans terre, 45% de la superficie agricole reste aux mains d'une oligarchie rurale, qui représente seulement 1% des propriétaires terriens.

ÉCONOMIE

UN GÉANT RÉGIONAL EN QUÊTE DE CROISSANCE ET D'ÉQUITÉ

En ce début de XXI^e siècle, le Brésil doit faire face à de nombreux défis économiques. L'ancienne dynamique du pays, fondée sur une place importante de l'appareil étatique, a totalement changé au cours des dernières décennies. Après la crise du modèle autoritaire de régulation économique et l'illusion du « miracle » des années 1970, le « Brésil de Lula » cherche encore son modèle de développement.

Jusqu'en 1930, l'économie du pays reposait principalement – héritage colonial oblige – sur l'exportation des produits de l'agriculture et du sol, et son essor s'est fondé sur les cycles de ses matières premières: à commencer par le *pau Brasil*, ce fameux bois rouge qui a donné son nom au pays. La découverte de l'or dans le Minas Gerais (1694) a déplacé le centre de gravité économique du pays vers le Sudeste (autour du port de Rio), accéléré l'urbanisation des côtes et le peuplement de l'intérieur des terres, alors que la culture de la canne à sucre avait mis en place, dès 1516, une économie de traite (l'esclavage n'étant aboli qu'en 1888). La culture du café est introduite en 1727: cet « or vert » a fait les beaux jours du Brésil qui en reste aujourd'hui le plus grand exportateur mondial. L'exploitation de ces matières premières a façonné une économie régionale, dont le développement était pris en charge par les élites locales.

Dans les années 1920, la donne change: l'urbanisation accrue, qui développe le secteur tertiaire, et l'essor de l'industrialisation (surtout dans le textile) accompagnent l'émergence de l'État Nation. Un commerce intrarégional se développe, et l'économie brésilienne se détache de sa dépendance historique des cycles internationaux. C'est sous le régime de Getulio Vargas (à partir de 1930) qu'émerge réellement la société industrielle: de 1947 à 1960, le pays connaît sa première période de croissance affranchie du modèle exclusivement agro-exportateur. Le « modèle de substitution aux importations », caractérisé par un protectionnisme fort, a bouleversé l'organisation du pays: l'État se dote d'instruments de régulation (plans, commissions, banques spécialisées) pour encadrer et stimuler la croissance; le pouvoir économique est centralisé et tourné exclusivement vers le marché domestique, sans laisser de place aux exportations. Ce modèle « développementiste » se maintient en place tardivement, et sort même renforcé du putsch de 1964. Les années 1964-1973 sont celles du miracle économique (le taux de croissance atteint 10%), grâce à la mise en place d'un modèle autoritaire de régulation. Succès économique certain (le PIB du Brésil a été multiplié par 7 en 30 ans, de 1950 à 1980), ce modèle brésilien se solde par un échec social: la précarité de l'emploi a augmenté de 120%. C'est dans ce contexte socio-économique tendu que naît le Parti des Travailleurs – mouvement syndicaliste dont est issu l'actuel Président.

Au moment du retour à la vie démocratique (1984), les Brésiliens découvrent que la marche forcée à l'industrialisation s'est accompagnée d'un endettement massif, d'une inflation à trois chiffres et d'une fragilité monétaire. Le pays, touché, traverse l'une des plus graves crises de son processus de développement. L'État, jusque là mis en valeur par la politique économique interventionniste, connaît une crise de légitimité sans précédent et doit trouver un nouveau modèle de développement économique.

La décennie suivante tente de tirer les conséquences de la crise: le Brésil se réoriente vers une plus grande libéralisation. Pendant ses deux mandats (1995 et 1999), le Président Fernando Henrique Cardoso adopte une « politique du compromis »: son gouvernement combine des éléments importants de libéralisation avec le traditionnel interventionnisme étatique dans la politique industrielle, et l'incitation aux exportations. C'est dans cette optique qu'est créé en 1991 le Mercosur, marché commun regroupant le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay. D'abord simple zone de libre-échange, le Mercosur est désormais une union douanière, et le développement du commerce entre les pays membres s'est accompagné d'une augmentation des échanges avec le reste du monde (presque 147 milliards de dollars, soit environ 111 milliards d'euros, en 2003). Les réformes passent également par la politique monétaire. Pour en finir avec une unité de valeur fluctuante, le Brésil met en place le « plan Real » en juillet 1994: la nouvelle monnaie brésilienne, qui remplace le cruzeiro, est fixée à parité avec le dollar dans le cadre d'un contrôle strict de la masse monétaire. L'inflation passe ainsi de 50 % par mois (début 1994) à 0,8 % par an en 1998, malgré la forte crise financière qui frappe le pays cette année-là. La mise en œuvre du plan Real a laissé entrevoir une nouvelle période d'expansion économique et permis d'améliorer le pouvoir d'achat des ménages aux revenus les plus faibles. Mais la répartition des revenus reste inégalitaire: le Brésil demeure, selon la formule de l'ancien président Cardoso, « un pays injuste » plutôt qu'un « pays pauvre ».

Le gouvernement actuel encourage l'exportation et le retour à l'équilibre des finances publiques. En 2003, Le PIB a atteint 493 milliards de dollars (environ 374 milliards d'euros) – ce qui fait du Brésil la 11^e puissance économique mondiale –, les importations ont coûté 48,3 milliards de dollars (environ 36,7 milliards d'euros) et les exportations, en revanche, ont apporté 73,1 milliards de dollars (environ 55,6 milliards d'euros) soit une hausse de 21,1 % par rapport à 2002. Depuis novembre 2004, les pays du Mercosur, de la Communauté andine des nations, ainsi que le Chili et le Suriname, forment la Communauté sud-américaine des nations: elle regroupe 360 millions d'habitants avec un PIB de 800 milliards de dollars (environ 608 milliards d'euros). L'année 2004, pour laquelle le gouvernement prévoyait une croissance de 3,5 %, devrait enregistrer en fait 5 %. Le gouvernement a décidé une réforme importante qui prendra effet en 2005, les *Parcerias Público-Privadas* (partenariats public-privé) pour permettre une politique d'infrastructures plus dynamique.

MUSIQUE

LA FIN DE L'ÈRE BOURGEOISE

ENTRETIEN AVEC ANDRÉ MIDANI,
COMMISSAIRE BRÉSILIEN DE « BRÉSIL, BRÉSILS »

Né en Syrie dans les années 1930, André Midani passe les vingt premières années de sa vie en France avant de venir s'installer au Brésil, où il exerce assez vite de hautes responsabilités dans les grandes sociétés d'édition musicale. Travaillant chez EMI Brésil à la fin des années cinquante et au début des années soixante, il participe au lancement commercial de la bossa-nova. À la tête de Polygram Brésil entre 1968 et 1978, il devient l'ami de Gilberto Gil et l'accompagne dans le développement du mouvement Tropicália. Autant dire que le commissaire brésilien de « Brésil, Brésils » est bien placé pour parler des évolutions récentes de la musique brésilienne et les replacer dans leur contexte historique.

En tant que commissaire de l'Année du Brésil en France, quels ont été vos choix pour la programmation musicale de « Brésil, Brésils » ?

Une telle programmation est toujours l'affaire d'une négociation entre un gouvernement qui a une vision de la culture de son pays, et les opérateurs culturels du pays d'accueil, qui expriment leurs propres souhaits. Je dois avouer que j'ai rencontré en France des personnes qui connaissent admirablement bien la musique brésilienne, qui la connaissent même mieux que moi : y compris dans ses expressions les plus récentes d'ailleurs, les demandes des opérateurs ont été multiples en la matière. Au total, et bien qu'il me soit ici impossible de citer toutes les manifestations, la programmation musicale de « Brésil, Brésils » se structure autour de quelques grands événements dont l'exposition sur la musique populaire brésilienne à la Cité de la musique (Paris), la présentation des Trios elétricos – une forme issue de Bahia [est du Brésil, NDLR] où les cordes électriques se mêlent aux percussions dans une ambiance festive – en Provence-Alpes-Côte d'Azur, le festival « Rio Loco » avec les plus grandes figures vivantes de la musique brésilienne à Toulouse, un autre grand concert à La Villette (Paris), et de très nombreux live de groupes de hip-hop ou de *mangue-beat* aux Eurockéennes de Belfort et dans plusieurs festivals de musiques actuelles...

De mangue-beat ? De quoi s'agit-il ?

Le mangue-beat est un genre très populaire au nord du Brésil, inventé dans les années 1990 par le compositeur-interprète Chico Science, originaire de Recife (capitale de l'État du Pernambuco, nord-est du Brésil, NDLR). En 1996, son deuxième album *Afrociberdelia* a fait l'effet d'une bombe. C'était un mélange de rock, de heavy metal, de hip-hop et

de musiques traditionnelles locales, c'est-à-dire plutôt d'inspiration afro-brésilienne. Pour la jeunesse, ce disque a symbolisé un sentiment fort, celui d'un certain mécontentement social mêlé à une absence d'idéal véritable, au milieu d'une décennie qui ne brillait guère par l'ampleur de ses ambitions collectives. Mais Chico Science est mort l'année suivante dans un accident de la route. Aujourd'hui, de nombreux groupes s'inspirent de lui tout en évoluant magistralement.

Le *mangue-beat* est d'ailleurs l'un des huit courants principaux – même si toute classification est nécessairement réductrice – à travers lesquels nous souhaitons donner à lire la programmation musicale de l'Année: *choro*, samba, bossa-nova, musiques populaires brésiliennes, *farró*, *mangue-beat*, hip-hop, *élektro*. À ses côtés, on trouve des musiques plus anciennes mais toujours en pleine forme, souvent nées dans les rues de Rio ou de Recife dès la fin du XIX^e siècle, et qui ont fait la popularité mondiale du son brésilien. Ainsi le *choro* (du portugais *chorar*: « pleurer ») est apparu à Rio dans les années 1870; il se compose de petits orchestres où la flûte et la guitare prédominent de façon virtuose, et où les autres instrumentistes ne cessent de répondre au soliste jusqu'à atteindre la *derrubada* (la chute, la perte). Autre musique carioca par excellence, le samba est reconnu en tant que genre à part entière lors du carnaval de 1917, grâce au succès du morceau *Pelo Telefone*. Dès les années 1930, le samba véhicule au Brésil une véritable culture à travers les fameuses « écoles de samba », associations carnavalesques chargées d'organiser les défilés avec chants et danses, et qui remplissent également des fonctions sociales voire politiques: c'est par l'intermédiaire de ces « écoles » que des éléments afro-brésiliens sont progressivement incorporés à la culture nationale, alors qu'au début du XX^e siècle, les noirs étaient presque interdits de défilé à Rio.

Cette capacité de la musique à cristalliser des aspirations collectives, c'est une particularité de la production brésilienne?

Oui, sans doute. À la fin des années cinquante, la bossa-nova est par exemple une réinterprétation syncopée des rythmes de samba, souvent mêlée à une forme de poésie parlée en phase avec la littérature d'avant-garde, qui naît du désir de créer une musique à la fois brésilienne et moderne. Elle est surtout véhiculée par des musiciens blancs, cariocas, issus des classes aisées – João Gilberto, Antonio Carlos Jobim, Vinicius de Moraes... – mais qui ont la conscience d'appartenir à une nation plus vaste. Dans les deux décennies suivantes, les chansons aux textes subtilement politiques ou transgressifs de Chico Buarque de Hollanda, artiste emblématique de la Musique populaire brésilienne (« MPB »), sont aussi des chants de ralliement contre l'oppression du régime militaire (1964-1984), en même temps qu'ils accompagnent la révolution sexuelle en cours dans les années soixante. « Chico Buarque est le choix unanime de la nation », exprimait ainsi un critique musical quelques années plus tard. Quant au tropicalisme apparu en 1967 avec les chansons de Caetano Veloso ou Gilberto Gil, il se veut une affirmation du

caractère syncrétique de la culture brésilienne, une reconnaissance poétique – et non pas explicitement politique – de tous les apports qui ont façonné cette culture, des plus indigènes aux plus exogènes.

Cela reste-t-il vrai aujourd'hui ?

Oui, mais avec une tendance forte. Si les courants fondateurs de la musique brésilienne populaire et urbaine sont nés dans la rue, voire dans les favelas, dans les bordels, il y a près d'un siècle, les artistes brésiliens les plus mondialement célèbres depuis les années cinquante viennent plutôt des classes moyennes. Aujourd'hui, ce n'est plus vraiment le cas. J'ai travaillé à New York entre 1988 et 2002 et quand je suis revenu au Brésil, j'ai été frappé de voir que désormais, ce sont les noirs, les gens issus des favelas, qui portent eux-mêmes leurs revendications à travers de nouvelles sonorités comme le hip-hop ou l'*elektro*. À vrai dire, je crois qu'on assiste à la fin de l'ère bourgeoise de la musique brésilienne. Déjà, dans les années 1980, l'engouement pour le *forró* dans les dancings de Rio et de São Paulo annonçait l'émergence des musiciens du nord-est, essentiellement métis et noirs, au cœur des références musicales communes. À présent, des artistes comme Carlinhos Brown ou le groupe O Rappa, en introduisant dans leurs chansons des éléments de folklore afro-brésilien en même temps que des rythmiques issues des musiques noires nord-américaines, atteignent une force extraordinaire. Car même si cette musique semble mondialisée, le discours de ses auteurs, lui, ne l'est pas.

Pour une introduction à la musique brésilienne, on consultera avec beaucoup d'intérêt l'excellent et très synthétique ouvrage de Gérard Béhague, *Musiques du Brésil, de la cantoria à la samba-reggae* (Cité de la musique/Actes Sud, 2001).

RELATIONS FRANCO-BRÉSILIENNES DEUX PAYS SYNONYMES DE MODERNITÉ L'UN POUR L'AUTRE

Aussi anciennes que la découverte du « Nouveau Monde », particulièrement fécondes au XX^e siècle, les relations culturelles entre le Brésil et la France ont été institutionnalisées récemment au niveau gouvernemental, par un accord-cadre en 1996, puis par l'Année du Brésil en France en 2005.

Les relations entre la France et le Brésil datent des origines du « Nouveau Monde » et de la découverte du continent sud-américain : renforcées aux XIX^e et XX^e siècles, elles sont peu à peu devenues l'enjeu d'une politique amicale entre les deux pays. Un seul exemple : en mai 68, le mouvement des étudiants à Paris a eu d'importantes répercussions à Rio de Janeiro ; ce souffle contestataire a été l'une des inspirations du mouvement culturel Tropicália, sous l'impulsion des musiciens Caetano Veloso et Gilberto Gil (actuel ministre de la Culture). La France et le Brésil ont été marqués durablement par ces mouvements divers en apparence, mais d'origine commune. Les exemples de ce type ne manquent pas dans la vie culturelle des deux pays : la révolution de la bossa-nova de João Gilberto, l'architecture de Brasilia d'Oscar Niemeyer (lui-même inspiré par Le Corbusier dans les années 1930), le mouvement Cinema Novo de Glauber Rocha et les œuvres du plasticien Hélio Oiticica inspireront fortement les créations artistiques françaises des années 1960 – 1970. Ces solides interactions artistiques – mais également universitaires et institutionnelles – ont été formalisées en 1996 par un accord-cadre : les présidents Chirac et Cardoso ont ainsi décidé la création d'une Commission générale franco-brésilienne, chargée de coordonner les relations bilatérales entre la France et le Brésil.

Missions « civilisatrices » ?

« Notre monde vient d'en trouver un (...) non moins grand, plein, et membru, que lui : toutefois si nouveau et si enfant, qu'on lui apprend encore son a, b, c », écrit Montaigne dans ses *Essais* de 1580 (« Des Coches »), à propos de la découverte du Brésil et des premières expéditions européennes. Marquées aussitôt par une réelle fascination réciproque, les relations franco-brésiliennes n'en ont pas moins eu des débuts houleux. De 1500 à 1822, le royaume de France a plusieurs fois tenté d'établir des colonies au Brésil. La mission huguenote de Villegagnon (relatée dans le roman de Jean-Christophe Rufin, *Rouge Brésil*, Gallimard, 2001) fonde la France Antarctique dans la baie de Rio en 1555 (la ville elle-même ne sera réellement fondée qu'en 1565, par Estácio de Sá). La colonie est détruite par les Portugais en 1560, mais permet à André Thevet et Jean de Léry d'écrire les premiers récits ethnographiques consacrés au Brésil par des Français (en 1558 et 1578). Il faut ensuite attendre 1612, et une mission catholique, pour que Daniel de La Touche et François de Razilly fondent pour trois ans la France Equinoxiale dans le Maranhão.

Même après son anéantissement par les Espagnols, le nom de l'emplacement est resté, et la capitale São Luis rend, encore aujourd'hui, un discret hommage à Louis XIII. Au XVIII^e siècle, l'offensive française vient de deux corsaires: après l'échec de Du Clerc, le corsaire Duguay-Trouin prend Rio en 1711, et la saccage en représailles contre les Portugais. Les corsaires français ont continué à sillonner le sud des côtes brésiliennes au début du XIX^e siècle – pendant la période post-révolutionnaire et napoléonienne – pour perturber la navigation régionale et les déplacements stratégiques entre Espagnols et Portugais. Enfin, la principale cause de litige entre le Portugal – puis l'Empire du Brésil – et la France concerne la délimitation des frontières entre le nord de l'Amazonie et la Guyane française. Un temps envahie par les Portugais (prise de Cayenne en 1809, en réaction à l'invasion napoléonienne du Portugal en 1807), la Guyane est rendue par João VI à Louis XVIII, après la chute de Napoléon (1817). Ce n'est qu'en 1900 que sera définitivement signé un accord entre le Brésil et la France sur les frontières de la Guyane française.

En 1808, le Brésil ouvre ses ports aux flottes étrangères. Charles-Marie de La Condamine, astronome de l'Académie royale des Sciences qui avait descendu l'Amazone afin de mesurer l'équateur en 1743, est suivi par des scientifiques, artistes et écrivains français qui viennent nombreux au Brésil, et apportent dans leurs bagages un peu de cette France des Lumières admirée par l'élite brésilienne depuis le milieu du XVIII^e siècle. Les missions dites « civilisatrices », à partir de 1816, constituent un réel apport culturel pour le Brésil et pour le monde scientifique du XIX^e siècle. Le naturaliste Auguste de Saint-Hilaire reste six ans au Brésil, dont il étudie les insectes, les plantes et les oiseaux; une mission artistique française (sculpture, architecture et peinture) crée une Académie des Beaux-Arts à Rio, sur le modèle de Paris: à son retour en France (1834), le peintre Debret publie trois volumes de son *Voyage pittoresque et historique au Brésil*, dont la richesse iconographique est précieuse pour la sociologie historique du Brésil du début de la période impériale. C'est également de France que vient le premier auteur « brésilianiste »: le *Résumé de l'histoire littéraire du Brésil* de Ferdinand Denis (1826) fut traduit en portugais en 1835 et eut une influence décisive sur la jeune génération des écrivains romantiques brésiliens. Mais ces voyages n'étaient pas toujours guidés par un esprit d'aventure isolé: après l'indépendance du Brésil en 1822, les empereurs Pedro I et Pedro II sont allés chercher en France des artistes susceptibles de former la nouvelle élite brésilienne, et de contribuer à l'essor de l'Empire. Ainsi de l'architecte Joseph Pézerat, en 1825, qui construit à Rio l'Académie impériale militaire et le Palais impérial. En 1874, l'empereur Pedro II fait bâtir une École des Mines sur le modèle de celle de Saint-Étienne... La plupart de ces expatriés français ne sont guère passés à la postérité: aussi faut-il faire une place particulière à Édouard Manet qui, voyageant pour quelque temps au Brésil en 1849, déclara que « le contact avec le Brésil [avait] été [son] seul maître de peinture ».

Brésil Cendrars

La France des Lumières et des Romantiques a joué le rôle de « phare de la civilisation moderne », du point de vue même de l'élite intellectuelle brésilienne. Outre une certaine influence politique – des « révolutionnaires » comme Tiradentes, meneur infortuné de la conjuration de Minas en 1789, étaient passés par la France – la France post-révolutionnaire eut un certain retentissement idéologique dans un Brésil encore marqué par l'esclavage (aboli en 1888). En 1889, lorsque la République des États Unis du Brésil est proclamée, la pensée positiviste d'Auguste Comte est choisie pour représenter la devise du pays tout entier : « Ordre et progrès – vivre pour autrui ». L'allégorie féminine du Brésil porte même le bonnet phrygien sur les premières pièces en or.

Au début du XX^e siècle, les relations franco-brésiliennes prennent un nouvel essor. L'aura moderniste de Paris traverse l'Océan Atlantique et s'ancre à Rio. L'Avenida Central – symbole, dès sa création, de la Belle Époque brésilienne – s'inspire des grands boulevards haussmanniens et Rio prend un petit air parisien : les panneaux des magasins sont écrits en français, les cafés se dotent de terrasses, et l'Opéra de Rio (Teatro Municipal), créé en 1909, est une réplique modèle réduit de l'Opéra Garnier. Pour la petite histoire, le maire de Rio va jusqu'à importer des moineaux français pour parfaire l'ambiance sonore urbaine... De manière plus visible et durable, le Christ Rédempteur qui trône sur le Corcovado et symbolise la ville depuis 1931, est l'œuvre du sculpteur français Paul Landowski. Mais cette influence est loin d'être unilatérale : le Brésil a définitivement marqué certains artistes français. L'écrivain Blaise Cendrars a fait des séjours répétés au Brésil, qu'il avait élu comme seconde patrie, et qu'il fait figurer dans la plupart de ses œuvres – notamment *Une nuit dans la Forêt* (1929), écrit cinq ans après son premier séjour au Brésil. Le poète moderniste Oswald de Andrade rebaptisa Cendrars par un affectueux jeu de mots : « Blaise, Braise, Brésil : Brésil cendré ».

« C'était un monde enfant », disait Montaigne ; l'âge adulte des relations franco-brésiliennes s'épanouit aujourd'hui sous les auspices du respect, de l'estime et de l'intérêt réciproques. En hommage à cette histoire passée, et tournée vers une histoire future, la France met le Brésil à l'honneur en 2005 : placée sous le haut patronage des Présidents de la République et sous l'égide des ministères des Affaires étrangères et de la Culture des deux gouvernements, pilotée par des Commissaires français et brésiliens qui se concertent au travers d'un Comité mixte d'organisation, l'Année du Brésil se déroulera dans toute la France, et portera son attention sur l'interpénétration de deux cultures diverses qui n'ont jamais cessé de se féconder l'une l'autre.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE ET CULTURELLE

- 1494:** Traité de Tordesillas (partage des futures découvertes, sous l'égide du pape, entre l'Espagne et le Portugal)
- 1500:** Découverte du Brésil par le Portugais Pedro Álvares Cabral
- 1532:** Fondation de São Vicente, première ville brésilienne
- 1534:** Institution des capitaineries, fiefs héréditaires, par le roi João III
- 1549:** Fondation de São Salvador, siège du Gouvernement général
L'ère du sucre commence, avec son trafic négrier
- 1555:** Villegagnon fonde la France Antarctique, qui dure quatre ans
- 1558:** André Thevet publie *Les Singularités de la France Antarctique*
- 1562:** Montaigne rencontre des Indiens brésiliens à Rouen: ils inspireront le chapitre « Des cannibales » de ses *Essais* (1580)
- 1565:** Fondation de la ville de São Sebastião do Rio de Janeiro (« Rio de Janeiro »)
- 1578:** Jean de Léry publie son *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*
- 1581:** Le royaume portugais passe sous la domination espagnole (Union Ibérique) jusqu'en 1640
- 1612:** Installation française au Maranhão: la France Equinoxiale existe trois ans
- 1694:** Découverte de l'or dans le Minas Gerais
- 1711:** Prise et pillage de Rio de Janeiro par René Duguay-Trouin
- 1713:** Traité de paix entre les Couronnes française et portugaise
- 1727:** Introduction de la culture du café, rebaptisé « l'or vert »
- 1743:** La Condamine, astronome français de l'Académie Royale des Sciences, entreprend de mesurer l'équateur en descendant l'Amazone
- 1763:** Rio de Janeiro devient la capitale du vice-royaume du Brésil
- 1789:** Premier essai d'indépendance: la conjuration du Minas Gerais échoue et Tiradentes, le chef des indépendantistes, est pendu en 1792
- 1807:** Entrée des troupes de Napoléon au Portugal: la cour portugaise se réfugie à Rio
- 1809:** Prise de Cayenne par les Portugais
- 1815:** Le Brésil devient un royaume
- 1817:** Le Portugal rend la Guyane française à Louis XVIII
- 1820:** João VI retourne au Portugal et laisse le Brésil en régence au Prince Dom Pedro
- 1822:** Dom Pedro se proclame Empereur d'un Brésil indépendant
- 1824:** Proclamation de la République à Pernambuco
- Arrivée du scientifique français Hercules Florence, inventeur de la photographie au Brésil en 1833
- 1826:** Traité d'amitié entre le Brésil et la France
- 1831:** Pedro I^{er} abdique en faveur de son fils de 5 ans: neuf ans de régence parlementaire
- 1840:** Début du règne de Pedro II

- 1849:** Arrivée à Rio du peintre Édouard Manet
- 1850:** Sous la pression britannique, la loi Eusébio de Queirós met fin au trafic négrier
- 1851:** Début du service régulier des vapeurs entre l'Europe et l'Amérique du Sud
- 1865:** Guerre contre le Paraguay
- 1871:** Loi du Ventre libre: les fils d'esclaves naissent libres
- 1874:** Le Brésil est relié à l'Europe par un câble sous-marin
- 1886:** Les esclaves de plus de 60 ans sont affranchis
- 1888:** Abolition de l'esclavage
- 1889:** Crise du café
- Les militaires du Maréchal Da Fonseca et les grands propriétaires terriens déposent Pedro II, et proclament la République des États Unis du Brésil
- 1900:** Accord sur les frontières de la Guyane française
- Forte immigration européenne et japonaise au Brésil
- 1906:** Urbanisme « Belle Époque » à Rio (sur le modèle Haussmannien)
- 1910:** Élection de Da Fonseca
- 1913:** Traité de Convention littéraire, scientifique et artistique entre le Brésil et la France
- 1917:** Le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne
- Premier enregistrement phonographique d'une samba: *Pelo telefone* de Donga
- 1922:** Exposition du centenaire de l'indépendance à Rio
- 1924:** Premier séjour brésilien de Blaise Cendrars
- Le moderniste Oswald de Andrade écrit le *Manifeste Pau Brasil*
- 1928:** Séjour de Le Corbusier à Rio de Janeiro
- 1930:** Coup d'État de Getúlio Vargas, soutenu par les militaires
- 1931:** Inauguration sur le Corcovado de la statue du Christ Rédempteur, œuvre du Français Paul Landowski
- 1935:** Premier défilé officiel des écoles de samba
- 1937:** Getúlio Vargas instaure l'Estado Novo, inspiré du fascisme mussolinien
- 1942:** Stefan Zweig se suicide à Petrópolis
- Le Brésil entre en guerre du côté des Alliés
- 1948:** Accord culturel entre le Brésil et la France
- 1950:** Getúlio Vargas, démis de ses fonctions en 1945, est réélu président et instaure un régime populiste. Il se suicide en 1954
- 1953:** Création de Petrobrás, monopole d'État sur l'extraction et le raffinement du pétrole
- 1955:** Élection de Juscelino Kubitschek et João Goulart (vice-président)
- Mise en œuvre de Brasília, projet d'Oscar Niemeyer et Lúcio Costa
- 1958:** Débuts de la bossa-nova
- Le Brésil est, pour la première fois, champion du monde de football en Suède
- 1959:** Le film *Orfeu Negro* ou *Orfeu do Carnaval* de Marcel Camus (d'après Vinícius de Moraes), remporte la Palme d'or à Cannes
- Séjour d'André Malraux

- 1960:** Inauguration de la capitale Brasília par Kubitschek
- 1961:** Investiture de Jânio Quadros, puis de João Goulart, à la présidence de la République
- 1963:** Cinema Novo: Glauber Rocha réalise *Deus e o diabo na terra do sol*
Palme d'or à Cannes pour *O pagador de promessas* de Anselmo Duarte
- 1964:** Coup d'État militaire du Maréchal Branco
- 1967:** Hélio Oiticica, Caetano Veloso et Gilberto Gil lancent le mouvement Tropicália
- 1968:** Promulgation de l'Acte Institutionnel n°5. Répressions et tortures
Retour à la croissance économique: « le miracle brésilien » dure jusqu'en 1974
- 1969:** Exil d'hommes politiques et intellectuels brésiliens
- 1970:** Début de la construction de la route transamazonienne
Lancement du Mouvement brésilien d'alphabétisation (MOBRAL)
- 1984:** Fin de la dictature militaire
- 1985:** Élection de Tancredo Neves, puis de José Sarney
- 1990:** Fernando Collor, président de la République (destitué en 1994 pour corruption)
- 1991:** Création du Mercosur (marché commun avec l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay)
- 1994:** Plan Real de stabilisation de la monnaie
- 1995:** Fernando Henrique Cardoso, président de la République
- 1996:** Accord-cadre entre F.-H. Cardoso et J. Chirac : une commission générale franco-brésilienne coordonne les divers aspects des relations bilatérales
- 1999:** Deuxième mandat de F.-H. Cardoso
- 2001:** Premier Forum social mondial à Porto Alegre
- 2003:** Investiture du Président Luiz Inácio Lula da Silva
- 2004:** Le Mercosur et la Communauté andine se rassemblent en Communauté sud-américaine des nations
- 2005:** Année du Brésil en France

4

PARTI

MÉDIAS

INSTITU

ENNAIRES

TIONNELS

MÉDIAS

FRANCE TÉLÉVISIONS



Fidèle à ses missions et ambitions en matière d'éducation et de culture, France Télévisions apportera son soutien à cette Année du Brésil. Grâce au relais des quatre chaînes du groupe (France 2, France 3, France 5, RFO), France Télévisions aura à cœur de faire découvrir à la France un Brésil pluriel, populaire et savant, divers et moderne.

Parmi les émissions concernées, sont d'ores et déjà prévues: La retransmission, en direct de *La première nuit du carnaval de Rio* (France 2); *Un œil sur la Planète, Double Je, C'est au programme, Musiques au cœur, On vous dit pourquoi* (France 2); *Des racines et des ailes, Un livre, un jour* (France 3); *Ubik, Le bateau livre* (France 5). À ces émissions viendront s'ajouter des reportages dans les journaux nationaux et régionaux, des documentaires en particulier sur France 5, ainsi qu'une soirée événementielle sur RFO.

France Télévisions: le premier groupe audiovisuel français

- près de 40% de part d'audience
- chaque jour plus de neuf heures d'éditions d'information sur France 2 et France 3 et plus de six heures d'information locale sur RFO
- 28 magazines culturels consacrés aux livres, à la musique, à la danse, au cinéma et au théâtre
- premier diffuseur de documentaires. France 2, France 3, France 5 et RFO diffusent 54 documentaires en moyenne chaque semaine
- cinq jours sur sept, une fiction française est proposée en première partie de soirée sur France 2 ou France 3
- 40 spectacles vivants diffusés sur France 2 et France 3 en 2003
- 12 143 heures de diffusion régionale sur France 3 en 2003
- sport: plus de cent disciplines couvertes, à travers 1 028 heures de programmes sportifs avec des événements comme le Tour de France, le Tournoi des VI Nations, Roland Garros ou encore les Jeux Olympiques d'Athènes 2004
- avec les programmes jeunesse *KD2A* sur France 2, *TO3* sur France 3 et *Les Zouzous* sur France 5, vos enfants grandissent avec nous!
- 6 000 heures de productions et de programmes propres à RFO, par an, pour faire connaître la richesse des cultures d'Outre-mer.

Priscille Garcin: T. 01 56 22 60 61

Claudine Daynac: T. 01 56 22 10 43

www.francetelevisions.fr

TV5



TV5 s'associe à travers l'ensemble de ses programmes à l'Année du Brésil en France, pour contribuer à son rayonnement international.

Largement diffusée au Brésil, TV5 répond ainsi avec enthousiasme à la chaleur de l'accueil qui lui est réservé.

Les émissions de variétés, de cinéma, de mode rendront largement compte de l'actualité culturelle brésilienne.

Une programmation de grands films classiques brésiliens et un hommage à Glauber Rocha seront diffusés dans le cadre de « Caméra sans visa ».

Plusieurs séries de documentaires aborderont les thèmes historiques et sociologiques de la réalité brésilienne.

Enfin, il est prévu d'organiser un « 24 heures à Bahia » dans le courant de l'année 2005, cette émission étant l'un des repères les plus forts de la programmation.

www.tv5.org.

ARTE

arte

Désireuse de participer à « Brésil, Brésils, Année du Brésil en France », ARTE a décidé de renforcer en 2005 la production et la programmation d'émissions consacrées à ce pays.

À ce jour, sont prévues les émissions suivantes :

Soirée thématique: Carnaval de Rio

Avec le film *Dona Flor et ses deux maris* de Bruno Barreto et deux documentaires.

Diffusion le 6 février 2005

Soirée thématique : À la recherche d'Orfeu Negro

Avec le film *Orfeu Negro* de Marcel Camus et un documentaire.

Diffusion le 13 mai 2005

Soirée thématique: Brésil Paradis ou enfer

Avec le film *Central do Brasil* de Walter Salles et deux documentaires.

Diffusion le 15 mai 2005

Soirée thématique: Parcours Brésiliens

Avec deux documentaires *Le Brésil de Lula* et *Avec les forçats de la terre*.

Un documentaire *The Secret of Eldorado* consacré à une cité perdue de l'Amazonie, et une émission *Me and My Choreographer* consacrée aux chorégraphies de Bruno Beltrão, seront également diffusés à des dates à déterminer.

Enfin, on retrouvera régulièrement les événements de « Brésil, Brésils » dans les journaux et magazines d'ARTE : *ARTE Info*, *le Journal de la Culture* et *Métropolis*.

Cet événement profitera ainsi aux téléspectateurs français mais aussi allemands et européens grâce à la couverture hertzienne, câblée et satellitaire d'ARTE.

RADIO FRANCE



France Inter, France Info, France BLEU, France Musiques, France Culture, FIP et Le Mouv', sont partenaires de l'Année du Brésil.

Avec ses sept stations, Radio France est le premier groupe radiophonique de France. Près d'un habitant de l'Hexagone sur trois, âgé de plus de 13 ans, écoute tous les jours, une (ou plusieurs) radio(s) de Radio France. Radios de service public, elles proposent une qualité d'antenne – programmes et information – qui est la clé de leur réussite.

Les quatre formations musicales, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, participent à l'enrichissement des antennes et au rayonnement de la musique, classique et contemporaine, en France et à travers le monde.

Radio France Multimédia, en étroite complicité avec les stations et les formations musicales, permet la diffusion de l'ensemble au-delà des frontières mais aussi vers de nouveaux publics, et développe des produits nouveaux, dont les « webradios » thématiques.

Chaque chaîne, avec sa sensibilité, selon sa politique d'antenne, fera vivre les temps forts de l'Année du Brésil : histoire (avec ou sans H, avec ou sans S), musique(s), littérature, théâtre, photographie, art contemporain, sciences, technologie, société... Une multitude de rendez-vous, à ne rater sous aucun prétexte.

Toutes les fréquences et coordonnées
www.radiofrance.fr

RFI

la radio du monde 
www.rfi.fr

Partenaire de « Brésil, Brésils », RFI en assure la promotion.

Les programmes de RFI en français

Dans les tranches d'informations, des reportages sur la place du Brésil sur la scène internationale, le programme emblématique de la présidence Lula « Faim zéro », la réforme agraire, Lula et les « Sans-Terre », les favelas zones de non-droit, les séquelles de la dictature militaire vingt ans après, la déforestation sauvage et accélérée en Amazonie... De nombreuses émissions ou séries spéciales, avec notamment :
– *Le Monde change* (Patrick Chompré) : « Avoir 20 ans au Brésil »
– *Cahiers Nomades* (Sophie Ekoué) : les traces des cultures africaines au Brésil
– *Priorité Santé* (Claire Hédon) : accès au soin, chirurgie esthétique...
– *La Marche du monde* (Valérie Nivelon) : série consacrée au mouvement tropicaliste des années 1960.

Les programmes de RFI en brésilien

Dès mars 2005, la rédaction brésilienne met en valeur le Brésil pluriel à travers une série de portraits et d'interviews. Des émissions sont réalisées en duplex avec les radios partenaires brésiliennes de RFI. Un agenda de l'Année du Brésil sera diffusé, ainsi qu'un magazine hebdomadaire sur les relations France/Brésil.

Les programmes de RFI en espagnol

La rédaction Amérique latine programme une série de magazines ensuite édités sur trois CD spéciaux. Portraits de personnalités brésiliennes, sujets culturels, de politique et de société.

La musique brésilienne sur RFI

Les émissions musicales (*Musiques du monde*, par Laurence Aloir, *Couleurs tropicales*, par Claudy Siar, *L'Épopée des musiques noires*, par Joe Farmer) consacrent de nombreux sujets aux musiques brésiliennes. En 2005, RFI parraine des sorties d'albums et concerts de musique brésilienne. Enfin, RFI soutient l'association brésilienne Itaú Cultural et réalise, dans le cadre du « projet Rumos » pour la promotion des jeunes talents de la scène brésilienne, un programme radiophonique sur CD à destination de ses radios partenaires dans le monde. Ce programme est accompagné d'un livret en quatre langues, avec des entretiens d'artistes ou d'acteurs du projet. Un lauréat du Prix RFI Musiques du Monde se produit au Brésil lors du premier semestre 2005, aux côtés des jeunes artistes sélectionnés par le projet Rumos.

Marie Liutkus : T. 01 56 40 47 27/marie.liutkus@rfi.fr
Anthony Ravera : T. 01 56 40 29 85/anthony.ravera@rfi.fr

PARIS MATCH

Paris Match crée, sous le nom de « Match du Monde », une collection de magazines dédiés à des pays au cœur de l'actualité. « Match du Monde » fera escale tous les deux mois dans une capitale différente et entraînera les lecteurs dans d'autres destinations de la région choisie. Première étape : Le Brésil, dès février 2005. Conçu avec le savoir faire de l'équipe de *Paris Match*, ce nouveau magazine s'articulera autour de plusieurs axes :
– Grands reportages,
– Photos inédites,
– Témoignages des populations, des personnages et des personnalités les plus emblématiques,
– Phénomènes de mode,
– Voyages enrichis par les conseils « tourisme » de « Bon Voyage ». « Match du Monde » ira à la rencontre des horizons lointains.

« Match du Monde » est placé sous la direction de Alain Genestar et la rédaction en chef de Alain Bouzy.

Dans le numéro consacré au Brésil, un supplément détachable spécialement dédié au programme de « Brésil, Brésils »

« Match du Monde ». Nouveau. Bimestriel. Unique.
« Match du Monde Brésil » dès février 2005.

INSTITUTIONNELS

VARIG



VARIG, Lignes Aériennes Brésiliennes

2005 et l'année du Brésil en France. VARIG, transporteur officiel de l'événement fête aussi ses 40 ans d'opérations dans le ciel de France.

Implantée à Paris depuis l'été 1965, VARIG débute ses opérations entre la France et le Brésil avec 3 fréquences hebdomadaires et s'impose comme la première compagnie aérienne d'Amérique du Sud sur cette destination. Fondée en mai 1927, VARIG est la compagnie aérienne la plus importante d'Amérique latine, tant en nombre de passagers qu'en tonnes de fret transportées.

L'esprit de pionnier qui anime VARIG est intimement lié au développement de l'aviation commerciale au Brésil. La compagnie commence son activité avec une ligne d'à peine 270 km. Aujourd'hui, elle opère des vols à destination de 40 villes au Brésil et 26 villes en Amérique, en Afrique, en Asie et en Europe. VARIG totalise 8 millions d'heures de vol, transporte 241 millions de passagers, et exploite une flotte de 82 appareils.

La compagnie possède à Rio le centre de maintenance le plus grand de toute l'Amérique latine, ainsi que 2 autres à São Paulo et Porto Alegre. VARIG exploite aussi un centre de simulateurs de vol pour ses pilotes, le plus important du continent sud-américain. Une des priorités de VARIG est la qualité et la sophistication de ses services et la sécurité de ses opérations.

Le programme de fidélité «Smiles» offre de nombreux avantages à ses clients et compte 5 millions de participants qui peuvent bénéficier des facilités que présentent les compagnies partenaires de Star alliance, l'alliance qui regroupe le plus grand nombre de compagnies aériennes.

Pour tout cela, VARIG a été élue par le gouvernement brésilien transporteur aérien officiel de l'événement, responsable de l'acheminement des personnes et des œuvres d'art pendant toute l'année culturelle brésilienne en France.

Tous les médias de VARIG seront intégrés dans un ample programme de divulgation: un des avions de la compagnie sera décoré avec le thème de «l'Année du Brésil en France». La revue de bord éditera des articles sur les différentes manifestations, et le bureau de VARIG à Paris s'occupera en partie des participants officiels de l'événement.

LA FNAC



La Fnac participera à l'éclairage de la culture brésilienne en proposant un parcours initiatique et de nombreuses manifestations qui permettront au public de découvrir artistes, cinéastes et écrivains qui représentent aujourd'hui l'univers culturel du Brésil.

Parcours Brésil... Suivez le guide

La Fnac présentera à partir du 26 février 2005 une sélection de disques, livres et films représentatifs de la culture brésilienne et établie en collaboration avec les disquaires et libraires de la Fnac en France et au Brésil, ainsi que de nombreuses rencontres et showcases.

«Nocturnes, São Paulo»

Une exposition des photographies de Cassio Vasconcellos sera présentée du 18 janvier au 2 avril 2005 à la Fnac des Ternes.

Découvrez le Brésil avec Fnac Voyages!

Fnac Voyages proposera une sélection de 3 circuits thématiques. Découverte du métissage des cultures: Rio et sa baie, Salvador et ses rythmes endiablés, les villes du Minas Gerais et leur architecture coloniale. Découverte d'une nature grandiose: les impressionnantes chutes d'Iguaçu, l'or vert et la magie de la forêt amazonienne, les merveilleuses plages du Nordeste.

À propos de la Fnac...

Filiale du groupe Pinault-Printemps-Redoute et enseigne leader de la distribution de biens culturels et de loisirs, la Fnac dispose de 111 magasins: 67 en France et 44 à l'international. Elle a amorcé son développement au Brésil en 1999 et y compte aujourd'hui six magasins: São Paulo (2), Rio de Janeiro, Campinas, Curitiba et Brasilia. L'enseigne a également développé son activité sur Internet pour le marché brésilien avec la mise en ligne de www.fnac.com.br.

Cécile Legros

T. 01 55 21 58 98 / cecile.legros@fnac.tm.fr

Marie-Antoinette Gallimard

T. 01 55 21 54 45 / marie-antoinette.gallimard@fnac.tm.fr

Galleries Photos / Isabelle Wisniak

T. 01 55 21 54 57 / Isabelle.wisniak@fnac.tm.fr

VOYAGES-SNCF.COM

voyages-sncf.com

Destination de rêve, pays du métissage, des rythmes envoûtants et des mélodies nostalgiques, le Brésil est tout cela à la fois, mais il mérite que le voyageur prenne le temps de dépasser les clichés pour découvrir la richesse humaine d'un pays où traditions et développement technologique se côtoient dans une nonchalante joie de vivre. Première agence de voyages en ligne française avec près de 6 millions de visiteurs chaque mois, Voyages-sncf.com s'associe à l'événement qui célébrera en 2005 en France la vitalité et la richesse d'une culture toujours en mouvement.

Le Brésil, paradis tropical, synonyme d'évasion? Pas seulement! Parlez-en aux amateurs de nature sauvage, qui rêvent de découvrir la forêt amazonienne, le Pantanal ou les chutes d'Iguaçu. Culture urbaine et culture du corps font de Rio de Janeiro l'une des capitales mondiales du plaisir de vivre, les plages de Copacabana ainsi que les sambas du carnaval hantent l'imaginaire du voyageur. Le Nordeste et sa capitale, Salvador de Bahia, fascinent par la culture afro-brésilienne, dont les manifestations les plus spectaculaires sont les pratiques spirituelles du candomblé et la capoeira. Quelques clics suffisent pour s'évader vers ce fabuleux pays: vols secs, hôtels, séjours clé en main ou Alacarte, toutes les façons de voyager sont sur Voyages-sncf.com.

Partir au Brésil en France... Invitation au voyage

Voyages-sncf.com proposera également le temps de l'événement de voyager en train pour se rendre sur les 400 manifestations: venir dans la capitale parisienne pour visiter les expositions, profiter des manifestations de rue, de la programmation musicale, du cinéma, la danse contemporaine et des multiples autres activités. La province n'est pas en reste. Il faudra aussi se rendre à Cannes, Marseille, Toulouse, Nantes, Lyon..., entre autres qui recevront aussi des expositions et des spectacles fabuleux!

Créé en juin 2000, Voyages-sncf.com permet d'acheter en ligne billets de trains et d'avions, locations de voitures et de vacances, Loisirs+ (spectacles, croisières, excursions,...), chambres d'hôtel, séjours clé en main et Alacarte. Un large choix et des prix compétitifs sont offerts toute l'année, pour tous types de voyages dans le monde entier: SNCF, 480 compagnies aériennes, 60 000 hôtels référencés, 5 loueurs de voitures.

Samira Chakkaf

T. 01 45 19 29 13 / 06 73 28 80 02

schakkaf@voyages-sncf.com

RATP



La RATP et la culture

Chaque année, la RATP transporte plus de 2,6 milliards de clients à travers Paris et l'Île-de-France. Le succès de son service s'appuie non seulement sur sa performance fonctionnelle (fluidité, régularité, fiabilité...), mais aussi sur sa qualité sensible qui agrément le temps du transport.

Depuis sa création, le métro parisien génère par l'architecture, le design, l'animation événementielle, une véritable culture urbaine.

La politique culturelle de la RATP s'attache à prendre en compte la singularité et la sensibilité du voyageur, en s'efforçant de transformer des lieux et des temps neutres ou subis en lieux et temps de vie à part entière. Pour cela, elle se veut volontaire et anticipative, s'affirmant comme un lien entre le « dessus » et le « dessous »: la vie urbaine sociale et culturelle se poursuit dans le métro et dans les réseaux de transports. Enrichir progressivement l'image de marque du métro en offrant aux voyageurs des espaces animés, chargés de vie, de sens et de culture, et créditer l'entreprise dans sa mission de commanditaire d'art, tels sont les défis à relever pour une programmation culturelle à l'image du métro: varié, multiple, collectif.

Les poèmes dans le métro

Depuis 12 ans, la RATP célèbre la poésie en accueillant des poèmes sur les quais des stations et dans les rames de métro. Cette initiative a rencontré un large succès: 80% de nos voyageurs déclarent lire pendant leur trajet. Chaque année, plusieurs campagnes d'affichage poétique rythment le métro sur des thèmes différents.

Le partenariat entre la RATP et « Brésil-Brésils »

— en mars, mise à disposition d'un espace d'affichage sur les quais du métro et du RER pour assurer la promotion de l'événement.

— en juin et juillet, affichage de poèmes brésiliens dans le métro et le RER.

La RATP s'associera également à la programmation Villette Brésils par des animations musicales dans ses espaces.

T. 01 44 68 37 37

MAIRIE DE PARIS



« Brésil, Brésils », à Paris, sera à l'image de la diversité culturelle de ce grand pays : institutions municipales et festivals présenteront expositions, films, spectacles et rencontres pour mieux comprendre un pays où les identités multiples s'entrecroisent. Bertrand Delanoë, Maire de Paris, souhaite que la Capitale se mette à l'heure brésilienne : un grand défilé carnavalesque sera organisé cet été sur les Grands Boulevards. Le Carreau du Temple sera consacré de juin à septembre à la présentation des arts et spécialités des États brésiliens. D'autres manifestations porteront les couleurs du Brésil comme Paris-Plage ou le Marathon de Paris. Plusieurs rencontres autour d'expériences de démocratie locale et d'intégration sociale au Brésil seront organisées par la Ville.

Arts Visuels

« Brésil Romantique », Musée de la Vie Romantique, 27 juin – 27 novembre / « Images de l'Inconscient », Halle Saint-Pierre, 12 septembre 2005 – 19 février 2006 / « Marc Ferrez, photographe brésilien », Musée Carnavalet, automne / Miguel Rio Branco et Carlos Freire MEP, automne / Exposition d'art populaire, Pavillon des Arts, automne

Cinéma

« Rio, Brasília, São Paulo, Portraits croisés », Forum des Images, 4 mai – 26 juin

Architecture

« Panorama de l'architecture brésilienne », Pavillon de l'Arsenal, automne

Parcs et Jardins

« Dialogues avec la nature », Parc de Bagatelle, 7 juin – 15 octobre

Mode

Espace rue du Faubourg-Saint-Antoine, exposition et rencontres (stylisme, design) autour de la coopérative de couturières Coopa-Roca (favela de la Rocinha, Rio), automne

Arts de la Scène

Compagnie Ô cirque, Pelouse de Reuilly

Théâtre de la Cité internationale : lectures de textes brésiliens contemporains « Teatro em Obras » automne et Ritual do Cotidiano, Philippe Jamet, 12 – 18 décembre

Paris Quartier d'Été, 15 juillet – 15 août : série de concerts d'artistes brésiliens à l'Opéra Garnier le 14 juillet.

Festival d'Art Sacré : messe de sainte Cécile à Notre-Dame (Ensemble Orchestral de Paris)

Festival d'Automne : Enrique Diaz à la Cité internationale / Bruno Beltrão au Théâtre de la Bastille / Ernesto Neto à la chapelle de la Salpêtrière et performance de Tunga à l'École nationale des beaux arts.

SCÉRÉN [CNDP-CRDP]



Le SCÉRÉN est un réseau d'éditeurs publics placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, constitué d'un centre national (CNDP), et de 31 centres régionaux (CRDP). Il entretient des relations avec le Brésil depuis de nombreuses années sous forme d'échanges de productions et de droits culturels et pédagogiques. À l'occasion de « Brésil, Brésils », plusieurs opérations sont lancées.

Brésil, pays en devenir

Dossier sur le Brésil puissance émergente dans la revue *Textes et documents pour la classe* (TDC).

Brazil, dez mil minutos

Coproduction avec France 5 d'un documentaire de 52' et d'un DVD éducatif proposant une approche originale de la réalité sociale du pays.

Sécheresse (Vidas Secas)

Film de Nelson Pereira dos Santos (1963), adapté de l'écrivain Graciliano Ramos, édité en DVD pour les circuits éducatifs dans la collection Eden Cinéma.

Brasilia vu par l'architecte Yannis Tsiomis

Après *Rio vu par Christian et Elisabeth de Portzamparc* en 2004, coproduction avec France 5 d'un nouveau 26' sur Brasilia (collection « Promenades d'architecte »).

Echange de matériel pédagogique multimédia

Accords de cessions de droits avec TVEscola, en relation avec le ministère de l'Éducation nationale.

Concours scolaire de la saison du Brésil en France

Le SCÉRÉN est partenaire du concours.

Salon du livre de Rio de Janeiro

Le SCÉRÉN présentera en mai 2005 une sélection de son catalogue dans le cadre de ce salon où la France est l'invitée d'honneur.

5

ORGANIZATION

COMMISSION
AFFAIRS

COLLECTION

NISA -

SARIATS

TIVITÉS

COMMISSARIATS

Commissariat français

Jean Gautier
Président du commissariat

Jean-François Chougnat
Commissaire

Raphaël Bello
Commissaire adjoint

Gilbert Erouart
Directeur/Département de la coopération et de l'ingénierie culturelle

Monica Sendra
Chargée de mission
« art contemporain et architecture »

Renata Rödel
Chargée de mission
« art contemporain et photographie »

Marie-Dominique Blondy
Chargée de mission
« colloques et littérature »

Anne-Laure Fleischel,
Chargée de mission
« trans-disciplinaire »

Pierre Triapkin
Chargé de mission
« audiovisuel et cinéma »

Marie-Claude Vaysse
Chargée de mission
« expositions patrimoniales »

David Tursz
Responsable adjoint du Département des arts de la scène

Carine Guibert
Responsable Pôle Collectivités/DRAC

Agnès Benayer
Directrice de la communication

Jean-François Rabot
Chargé de mission communication

Stéphanie Arzel
gestionnaire

AFAA
1^{bis}, av. de Villars 75007 Paris
T. 33 (0) 1 53 69 83 06
bresil@afaa.asso.fr

Commissariat brésilien

André Midani
Commissaire

Márcio Meira
Secrétaire, représentant du Ministère de la Culture auprès du commissariat

Edgar Telles Ribeiro
Ambassadeur, représentant du Ministère des Relations Extérieures auprès du commissariat

Antenor Bogea
Ministère des Relations Extérieures, coordination des relations bilatérales

Elisa Leonel
Ministère de la Culture, coordination de projets « expositions patrimoniales », « art contemporain », « colloques et livres »

Mequita Andrade
Ministère de la Culture, coordination de projets « arts de la scène (musique, danse, théâtre) »

Moema Salgado
Ministère de la Culture, coordination des relations institutionnelles et coordination des projets « cinéma et audiovisuel »

Daiana Castilho Dias
Ministère de la Culture, coordination du budget et gestion administrative, coordination du projet de « l'Espace Brésil » au Carreau du Temple

Ministerio da Cultura
Esplanada dos Ministérios
bloco B salle 119
CEP 70.068-900 Brasília DF
Brésil

T. (55 61) 316 21 31
F. (55 61) 226 90 93
bresil2005@minc.gov.br

Membres français du Comité mixte d'organisation :

Michel Lummaux
Directeur de la Coopération culturelle et du français - DGCID - Ministère des Affaires étrangères

Benoît Paumier
Délégué au Développement et aux Affaires Internationales - Ministère de la culture et de la communication

AFAA / Association française d'action artistique

Robert Lion
Président

Olivier Poivre d'Arvor
Directeur

Dimitry Ovtchinnikoff
Secrétaire général

Jean-François Guéganno
Chargé du mécénat

1^{bis}, avenue de Villars
75007 Paris
T. 33 (0) 1 53 69 83 00
F. 33 (0) 1 53 69 33 00
info@afaa.asso.fr
www.afaa.asso.fr

Ambassade de France au Brésil

S.E Jean de Gliniasty
Ambassadeur

Martine Dorance
Conseillère culturelle

Emmanuel Jaffelin
Conseiller culturel adjoint

Avenida das Nações lote n. 4
quadra 801
CEP 70 404 900 Brasília - DF
T. (55 61) 312-9100
F. (55 61) 312-9108
www.ambafrance-br.org.br

Ambassade du Brésil en France

S.E Sergio Amaral
Ambassadeur

Ruy Amaral
Conseiller

Paulo Uchoa
Attaché culturel

34, cours Albert 1^{er}
75008 Paris
T. 33 (0) 1 45 61 63 00
F. 33 (0) 1 42 89 03 45
www.bresil.org

Les commissariats rendent hommage à Marcos de Azambuja, infatigable initiateur du projet « Année du Brésil en France ».

Ils remercient S.E. Alain Rouquié, ancien ambassadeur de France au Brésil.

Le commissariat français a bénéficié de nombreux conseils, en particulier ceux de Marie-Frédérique Bergeaud, Bruno Boulay, Guy Darmet, Anna Glogowski, Frédéric Gluzman, Fabien Jannelle, Rémy Kolpa Kopoul, Jean-Marc Laforêt, Jean-Paul Lefèvre, Philippe Lherbier, Jacques Peigné, Jean-Paul Rebaud, Michel Riaudel, Michel Ricard, Catherine Suard et, bien entendu, Romaric Sulger-Büel.

AFAA

L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

Créée en 1922, l'Association française d'action artistique/AFAA est l'opérateur délégué du ministère des Affaires étrangères et du ministère de la culture et de la communication pour les échanges culturels internationaux et l'aide au développement dans les domaines des arts de la scène, (théâtre, arts du cirque et de la rue, danse, musiques), des arts visuels, de l'architecture, du patrimoine et de l'ingénierie culturelle (grands projets, saisons culturelles étrangères en France).

Présidée par Robert Lion et dirigée par Olivier Poivre d'Arvor, l'AFAA est largement financée par les pouvoirs publics français, dont les représentants siègent, ainsi que des personnalités qualifiées, au sein de son Conseil d'administration.

En relation permanente avec les différents milieux professionnels culturels français et étrangers, l'AFAA travaille également en partenariat avec une vingtaine de collectivités territoriales françaises (villes, départements, régions) sous forme de conventions, triennales pour la plupart et financées à parts égales ou avec l'intervention des Directions régionales d'action culturelle (DRAC). Cette mise en commun des moyens et des expertises permet de faire découvrir à l'étranger des artistes fortement implantés dans leur ville ou leur région, d'accueillir en retour sur le territoire français des créateurs du monde entier et de tisser des liens durables entre équipes artistiques françaises et étrangères.

Depuis de nombreuses années, elle met en œuvre, les saisons ou années culturelles étrangères en France qui résultent d'engagements bilatéraux et de décisions prises au plus haut niveau par les chefs d'État. C'est dans ce cadre que l'AFAA se prépare depuis plusieurs mois à accueillir « Brésil, Brésils », l'Année du Brésil en France après avoir récemment organisé « Djazaïr », une année de l'Algérie en 2003, « les Années France-Chine » (octobre 2003-juillet 2005), « Nova Polska », une saison polonaise (mai-décembre 2004).

Par ailleurs, avec le concours des ambassades et établissements culturels français à l'étranger, elle mène des actions de diffusion (circulation des œuvres, des créateurs et des professionnels) et met en œuvre des projets de coopération, de coréalisation, de formation et de résidences dans le monde.

Elle participe tout à la fois aux échanges culturels internationaux, au soutien aux industries culturelles, à la présence de la scène artistique française à l'étranger et accompagne les artistes

dans leur processus de création tout en assurant également l'accueil en France des professionnels étrangers lors de grands rendez-vous culturels (festivals, biennales etc.).

Dans le cadre de sa politique d'appui au développement culturel, l'AFAA soutient la création, la promotion et la diffusion sur la scène internationale des expressions artistiques africaines contemporaines au moyen de son programme Afrique en créations. Un nouveau programme de financement et d'actions a été lancé en 2004, pour les trois années à venir.

Son centre de ressources (avec un accès en ligne à des bases de données sur les créateurs contemporains français et africains) et ses publications (Rézo international, Rézo Afrique, Topographies, Chroniques de l'AFAA...) complètent ce dispositif en l'actualisant en permanence.

Pour répondre à la demande toujours croissante de développement de ses missions, l'AFAA renforce en 2005 ses actions de recherche de mécénat. La multiplicité de ses champs d'intervention, aussi bien sur le plan artistique que géographique, lui permet de proposer un grand nombre d'opérations en adéquation avec les politiques et les ambitions des entreprises, des groupes et fondations françaises ou internationales.

Au cœur des échanges entre la culture française et les cultures du monde, ce seront donc plus de 1500 projets qui seront ainsi développés en 2005 dans près de 140 pays par plus de 5000 artistes et compagnies.

AFAA
Association française d'action artistique
 Département
 de la Communication
 Agnès Benayer, directrice
 T. 01 53 69 83 69 / 83 07
 F. 33 (0)1 53 69 33 00
 info@afaa.asso.fr
 www.afaa.asso.fr

COLLECTIVITÉS

PARTOUT EN FRANCE, LE(S) BRÉSIL(S)...

Les collectivités territoriales (villes, départements, régions) dont certaines sont en convention triennale avec l'Association française d'action artistique et les Directions régionales des affaires culturelles, se mobilisent pour accueillir « Brésil, Brésils ». Grâce à leur concours, de nombreuses manifestations sont organisées partout en France, dans toutes les disciplines artistiques : elles feront découvrir au public un Brésil inattendu et multiple, où métissage, identité et diversité se rencontreront...

Parmi ces villes, on peut notamment citer : Achères, Aix-en-Provence, Amiens, Angoulême, Annecy, Antony, Arles, Armentières, Aubervilliers, Aubusson, Auxerre, Avignon, Bagnolet, Belfort, Biarritz, Bignan, Bondy, Brétigny-sur-Orge, Bobigny, Bordeaux, Bourges, Brest, Caen, Cannes, Cayenne, Cergy-Pontoise, Châlons-en-Champagne, Chambéry, Chambord, Champigny-sur-Marne, Charleville-Mézières, Chatou, Clichy-sous-Bois, La Courneuve, Daoulas, Douai, Châteauvallon, Chaumont-sur-Loire, Clermont-Ferrand, Compiègne, Conflans, Dieppe, Dijon, Échirolles, Eybens, Fontevraud, Gap, Grasse, Grenoble, Iles de France, Istres, Kourou, Langon, Les Lilas, Lille, Limoges, Le Havre, Mâcon, Malakoff, Le Mans, Marmande, Marne la Vallée, Martigues, Maubeuge, Maurepas, Montpellier, Montreuil, Mouans-Sartoux, Mulhouse, Nantes, Nîmes, Pantin, Paris, Petit Quevilly, Perpignan, Pléneuf-Val André, Reims, Rennes, La Roche-sur-Yon, La Rochelle, Roubaix, Saint-Michel-sur-Orge, Lyon, Marseille, Metz, Nice, Poitiers, Rémire-Montjoly, Ribeaupillé, Romans, Rouen, Roura, Saint-Denis, Saint-Nazaire, Sète, La Seyne-sur-Mer, Saint-Étienne, Saint-Quentin-en-Yvelines, Saintes, Saint-Malo, Sarrebourg, Saverne, Strasbourg, Toulouse, Tremblay-en-France, Vaison-la-Romaine, Vanves, La Verrière, Vichy, Vienne, Villeneuve-d'Ascq...

Coordination éditoriale:
Benjamin Bibas
assisté de Agathe Moroval
révision: Arnaud Jacob
www.agence-hybride.com

Avec la collaboration de
Caroline Édant, Loïc Meuley

Remerciements à
Aruna Adiceam, Emilia Donat,
Elisabeth Beraud, Caroline
Ferreira, Guy Lacroix, Anne
Larouzé, Corinne Mester de
Parajd, Claire Rocher, pour
leur précieuse contribution
ainsi qu'aux équipes
des Services de Coopération
d'Action Culturelle des
consulats au Brésil et le réseau
des Alliances françaises.

Conception graphique:
Philippe Apeloig
assisté de Ellen Zhao

Impression:
AGIC, 2005



Association Française d'Action Artistique